

armor

magazine

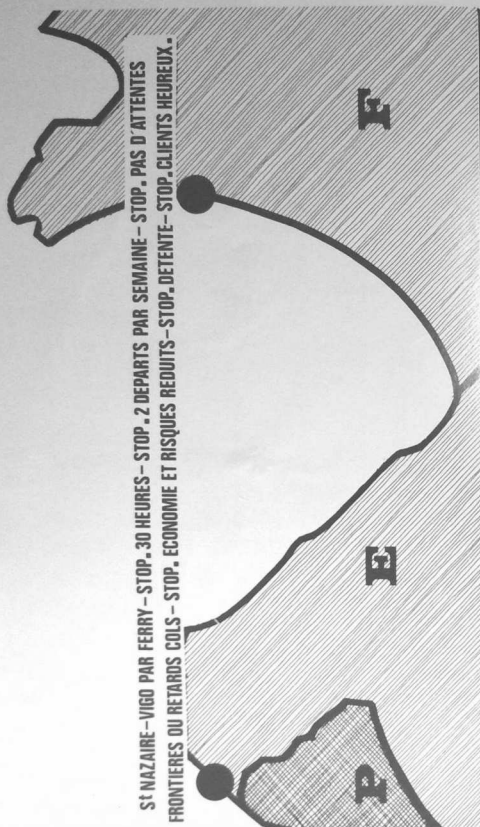
spécial
nantes
l'européenne

58

alain colas : escale en bretagne



un stade Rennais ambitieux
le championnat de mots-croisés
noble granit ✱ le sens du vent



**port autonome
nantes-st-nazaire**

B.P. 1053, 44037 NANTES CEDEX
Tél. 71.37.20. Tél. fax. 53.725



CUISINES
FONCTIONNELLES
CUISINES DE CLASSE
stratifiées et bois

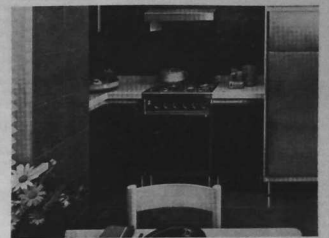
SALVARANI

CONFORT - CUISINE

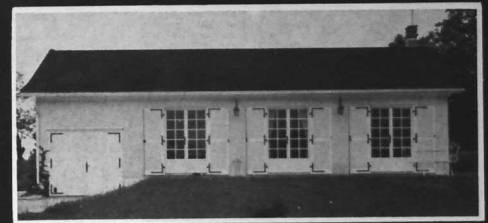
27, rue Jean-Jaurès ★ NANTES

Téléphone : 73.26.48

Devis et plans gratuits



PAVILLON «MB»



du «*SUR MESURE*» au prix de l'«*INDUSTRIALISE*»
nombreuses références dans les côtes du nord

pavillons «MB» RN 12 - 22120 YFFINIAC tél. (96) 326017.

courrier

SORTIR DU GHETTO

« Ne croyez-vous pas qu'il faudrait frayer un chemin aux livres de langue bretonne dans les bibliothèques publiques ? Même quand il y a réticence, il faut pousser à la roue. Ainsi un de mes amis a-t-il, péniblement, obtenu l'achat de quelques volumes par la bibliothèque d'un organisme d'Etat... On les classe dans « la littérature étrangère ». Protestation. Réponse de la direction : le cas n'est pas prévu par le règlement. Oui, il y a vraiment un effort à faire pour que le breton soit reconnu sur son propre territoire, et pour cela il faut sortir du ghetto. » — *André Latimier, Kerham, Ploumilliau.*

UNE NOUVELLE REPONSE A JEAN LE CALVEZ

« Par application de l'article 13 etc. (...) je vous requiers d'insérer dans votre plus prochain numéro, le texte ci-dessous en réponse à la lettre de Monsieur Jean Le Calvez, parue dans votre numéro de septembre 1974, et me mettant en cause. Je suis en mesure d'affirmer que c'est le président de SAV qui entend "créer la confusion et l'ambiguïté" en effet dans son courrier, il parle à deux reprises de « l'arti-

cle » que j'aurais rédigé sur Jean-Marie Le Pen. Or il n'en est rien : j'ai simplement interviewé dans le cadre de ma série « les Bretons à Paris », à l'époque des présidentielles le président du Front national parce que j'estimais qu'il était à ce moment là une vedette de l'actualité. Le président de SAV pourrait utilement consulter un dictionnaire et entrevoir la différence entre un « article » et une « interview ». Je n'ai donc rien écrit de tout mais simplement recueilli des propos. Si Jean-Marie Le Pen a parlé de Jean Le Calvez — et de « contacts » (?) — je n'en suis pas responsable. Je terminerai en disant que si Jean-Marie Le Pen ne figure pas précisément au nombre de mes « amis », il en va de même pour le Colonel Barberot et consorts. » *Bernard Macé.*

LES « PAYS DE LOIRE » COMMENCENT DANS... LES CÉVENNES

« Héridité oblige : en établissant l'arbre généalogique du côté maternel, j'ai découvert une ascendance exigeante, vers l'an 1600, Marguerite Eder de Beaumenoir épousait François Bernard de l'Isle Aval, des alliances ultérieures moins retentissantes en milieu artisanal ou marin n'enlevèrent en aucune façon, chez un descendant, le souci de vivre la devise de Pierre, en 1435, qui était « Libertas ». Cet amour de la liberté s'est transmis par la même Marguerite Eder, au marquis Motier de Lafayette par la famille de la Rivière, bretonne aussi. Ce souci de liberté fait partie du tempérament breton : « être homme, c'est être responsable », dit Saint-Exupéry. Si notre Peuple loubiait, la « fraternité » serait en péril, « l'égalité » n'étant plus qu'un leurre. Continuez, courageusement, à défendre, en tous domaines, ce qui constitue la base des libertés bretonnes contre tous les dictats. L'unité française ne peut qu'y gagner. Dans ce sens, votre lutte pour en finir avec la séparation du Pays Nantais de l'ensemble breton est positive : ce qui est artificiel est une caricature de la vie, et la vie est plus forte que tout. Étant originaire, du côté paternel, d'une région entre Loire et Vilaine, on ne me fera jamais admettre, envers et contre l'histoire et les exigences de l'économie, que j'appartiens à une entité issue du cerveau d'un technocrate : le « Pays de Loire », cela commence dans les Cévennes, au mont Gerbier-de-Jonc. Visitant cette source, je me permis de dire à un indigne qu'il était annexé par la Bretagne : Nantes-sur-Loire, capitale bretonne, n'a pas à se gêner au plan de l'impérialisme, non plus. » *Père Melaine Le Hurt, rue P. Deval, Angoulême.*

« L'lecteur d'Armor depuis plusieurs années, je tiens à vous féliciter pour votre revue dont la qualité va toujours s'améliorant. Armor est pour les Bretons qui, comme moi, vivent hors de leur pays, un trait d'union indispensable. » *A.C. Julien, hôtel la Savoie, rue Rambuteau, Mâcon.*

« Mon Armor est une vraie source de joie quand je le reçois. » *Gilberte-Marie Guillard, square Léon-Guillot, Paris.*

armor magazine

Directeur
YANN POILVET

Direction, rédaction, administration, publicité : B.P. 540, 10, rue Vicairie, Saint-Brieuc. Téléphone 33.62.24.

- * Éditeur : SOPEL (Société de presse, de publicité et d'édition de Landeleu).
- * N° ISSN (International standard serial number) : Fr 0044-9965/944/10735-X.
- * N° CPPAP : 47.307.

- * Abonnement d'un an : (12 numéros) 50 francs.
- * Abonnement de collectivité : Remise pour les groupes d'abonnements : nous consulter.
- * Abonnement de soutien : 150 francs.
- * Abonnement pour l'étranger : 75 francs.
- * Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- * Changement d'adresse : 5 francs.
- * C.C.P. ARMOR-magazine : Rennes 2981-70.
- * Domiciliation bancaire : Banque de Bretagne, Saint-Brieuc.
- * Armor ne publie pas de communiqués.
- * Tous droits de reproduction du contenu rédactionnel de cette revue sont réservés. Les citations d'articles sont autorisées, mais l'origine doit en être expressément mentionnée.
- * Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.
- * Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- * La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expressément formulée dans lesdites lettres.
- * Les manuscrits et les photographies non utilisés ne sont pas rendus.
- * Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1974 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-magazine.
- * Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-magazine, n'est pas valide.
- * « Le bulletin d'abonnement se trouve en page 18.

- * Imprimerie spéciale d'Armor-magazine.
- * Renner ar gelouen (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

coupages

- * La revue bretonne Armor dont nous ne dirons jamais assez combien elle peut constituer un modèle de ce qu'il faudrait réaliser en Normandie. » (*Haro*, journal du mouvement normand, 15 octobre 1974).
- * Le quotidien parisien *Le Monde* a repris dans son édition du 25 septembre notre protestation contre la nomination d'un évêque savoyard en Bretagne.
- * « Habilement dirigée par Yann Poilvet, Armor a le mérite de ne pas tomber dans un gauchisme débridé, pas plus que de stationner dans un conservatisme étroit, et d'être largement ouverte à tout et à tous. Comme tel, ce magazine fait preuve d'un esprit plus libéral que la plupart de ses confrères de la presse bretonne et, par conséquent, Armor est une revue bretonne authentiquement NATIONALE. Nous ne disons pas « nationaliste », étiquette qui s'assortirait d'une nuance sectaire que l'on ne trouve pas dans Armor » (*La Bretagne réelle*, Merdrignac).
- * « Armor, mensuel toujours aussi pimpant... » (*Revue Facettes*).
- * « Son influence est devenue grande et bienfaisante. Puisque, d'une part, il (Yann Poilvet) sait cristalliser les sentiments plus ou moins diffus, et incroyablement légitimes, d'une population, et sait aussi, en les exprimant de belle manière, les maintenir dans les limites de la raison, c'est-à-dire du possible » (*André Figueras*, dans *L'Echo de la presse et de la publicité*).

armor magazine

n° 58 - nov. 1974 - 5^e année - le n° 5 f

la sortie de ce numéro

- 1 l'arrivée d'alain colas à saint-malo, vue par henri yvergniaux
- 4 courrier
- 6 échorama
- 7 yann poilvet : le sens du vent
- 8 points de repère
- 9 henri le moal : montée des périls et désarroi de la jeunesse
- 11 raymond leterte : à la session d'automne, un jeu fait de marches en avant et retours en arrière : la région, roi, valet ou ... joker ?
- 14 michel francois : un nouveau sénateur, bernard legrand / nouvelles de l'emsav / offensive régionale des radicaux de gauche
- 15 b 5 devient mouvement européen / myrddhin : jeunesse et tradition
- 16 épargne et inflation : comment défendre nos économies ? (ce texte avait été déformé dans la mise en page du précédent n°)
- 17 n. brejianne : le comité inter-professionnel du logement d'armor
- 25 le marché de l'emploi se dégrade
- 25 andré-georges hamon : stade rennais, des ambitions pour la saison 74-75
- 47 madame armor / bretagne gastronomique
- 48 édith pennou : littoral et intérieur sont solidaires / vacontuer la presqu'île de guérande ?
- 49 yannick pelletier : jacques brenques présente son dernier livre. « la franc-maçonnerie du bois »
- 50 les nouveaux livres
- 52 une avant-première le 3 décembre à lamballe : alain colas - henri yvergniaux / michel nouy : l'estampe en bretagne
- 53 anne-édith poilvet : les nouveaux disques
- 54 à la maison de la culture de rennes, une priorité : l'animation festou-noz / la saison au théâtre populaire de bretagne
- 55 festou-noz / la saison au théâtre populaire de bretagne
- 56 chroniques
- 57 petites annonces

en page 18 le
**championnat des
mots-croisés**

DOSSIER

de la page 19 à la page 25 **noble granit**



une enquête d'éliane deshayes et paula farges

cahier spécial

de la page 26 à la page 44 **nantes européenne**

une place de choix dans l'équilibre économique du pays, par andré morice * marcel bidault : l'atlantique, une fortune à la portée de notre économie * un grand centre d'activités tertiaires * de la maternité à l'université, les moyens d'une vocation * un souci majeur : offrir aux hommes la formation * le décollage industriel * vers un port commercial rapide à monter, par yves laine * le petit vin blanc devenu grand, par walter pemag * le vignoble nantais

Photo SIEP - PTT.

Le sens du vent

JAMAIS nous n'avons entendu tant de jeunes voix angoissées, jamais nous n'avons vu se tendre tant de mains en quête : ceux qui viennent ainsi chercher la possibilité de vivre sont tous, ou presque, des filles et des garçons nantis d'un parchemin qui ent ses lettres de noblesse : le baccalauréat, parfois plus. Il y a quarante, trente, même vingt ans, ils n'auraient eu que l'embaras du choix : on se disputait l'honneur de s'attacher les services des nouvelles générations. Hélas ! on ne se poussa sans doute pas assez vite : en voilà qui arrive alors que les autres, des générations précédentes mais pas encore retraitables, sont là et bien obligés de rester en place. Le temps des jeunes seigneurs est révolu. Aux parents, on a dit : faites des enfants pour la gloire de la France. Aux enfants, on a dit : faites des études pour la gloire de la France. Aujourd'hui, la France s'en fout.

PENDANT que des milliers de filles et de garçons se colletent ainsi avec le vide, d'aucuns poursuivent leurs petits jeux : d'un bout de l'Emsau à l'autre, on se convoque en duels singuliers, on polémique, on excommunique, le petit chef mange du petit chef : c'est du cannibalisme inter-centurions. Il faut avoir le courage de le dire parce que c'est le langage de la réalité, qui débouche sur l'efficacité : ceux qui refusent la présence de la Bretagne dans l'ensemble français font de l'infantisme, et leur action nie la volonté du peuple qu'ils prétendent défendre. Il y a déjà trop d'Etats, il serait absurde d'en créer un de plus : mieux vaut les supprimer tous. Les frontières sont exécrables ; n'en inventons pas de nouvelles, même morales. Plusieurs siècles d'Histoire commune (malgré l'exploitation que nous y avons connue), les liens amicaux, les alliances familiales ont fait que la Bretagne est une partie de l'ensemble français. Mais cette évidence nous rend encore plus exigeants quant à l'essentiel : la défense de notre personnalité, le sentiment d'appartenir à un peuple différent des autres peuples de la République française, la volonté de développer notre culture celtique face à la culture germano-latine, le droit d'être nous-mêmes dans l'Europe qui finira bien par se faire quand on la confiera enfin aux hommes.

LA Bretagne bretonne... Elle aussi, elle se fera quand on fera confiance aux hommes et non plus aux machines politiques. Nous avons parlé de l'Emsau et de ceux qui le défigurent : il faut aussi évoquer le CELIB qui semble avoir baissé les bras à l'issue d'une réunion singulièrement discrète de ses dirigeants. L'élection de Michel Philippouneau qui a suivi la trahison de divers élus, puis le règne trop long de René Pleven, une notabilisation excessive enfin l'avaient mené à une certaine léthargie. Georges

Lombard et une équipe pas assez renouvelée ont tenté de l'en sortir. Après une période euphorique, la mise en place des institutions régionales aidant, on en est arrivé à un constat d'échec : le personnel, de qualité, a reçu ses lettres de licenciement. Un bureau prosoptaire restreint va tenter l'impossible : sauver le CELIB, ou, plutôt, ce qui serait plus raisonnable, essayer de reconstituer une cellule bretonne d'action commune, qui ne saurait se concevoir qu'avec le BREIS et tous ceux qui ont été écartés jusqu'ici.

La tâche sera malaisée tant les brisures demeurent nombreuses. On le voit, par exemple, dans l'affaire de l'Institut culturel breton : une initiative louable des deux Conseils régionaux est-elle à peine mise à l'étude qu'aussitôt une fraction se rue sur elle à coups d'anathèmes démesurés, ce qui amène Claude Champaud à remarquer : « chacun détient la vraie croix, mais il y en a tant que le champ de la culture bretonne risque de ressembler bientôt à un cimetière dans lequel elle se trouvera définitivement enterrée, morte de querelles intestines ».

CET incident, ajouté aux autres, montre combien il apparaît aujourd'hui indispensable que soit mis en place un organisme ouvert à tous ceux qui ont la volonté de promouvoir la personnalité bretonne sous ses divers aspects : économique, social, culturel. Non point apolitique, cela n'existe pas, mais extra-partisan.

LES filles, les garçons qui refusent les situations qu'on leur offre ailleurs parce qu'ils veulent, avec une passion émouvante, rester dans leur pays, ont le droit d'exiger de leurs aînés qu'ils arrêtent parfois leurs joutes pour penser à eux. Quand un jeune va de porte en porte quêmander du travail, fait-il le plus modeste, et n'entend que le brouhaha des querelles intestines, il se prend à douter de lui-même, à douter de son pays. Nous n'avons pas le droit de laisser à la désespérance les enfants que nous avons faits : nos propres combats apparaissent dérisoires devant le ton tragique du leur. Eux, ils nous ont cru, ils ont pris le sens du vent que nous avons aidé à se lever sur la Bretagne. Nous devons, ensemble, les y accompagner.



La TVA abusive

L'alcool, le tabac : deux des ressources principales de l'Etat qui en contrôlent la distribution. Deux des secteurs qui coûtent le plus cher aux contribuables en raison des conséquences catastrophiques que leur usage abusif a sur la santé des hommes. Depuis longtemps, on prêche le retour aux boissons non alcoolisées, mais quelles mesures prend-on pour inciter à leur consommation ? Leur prix est un véritable argument de dissuasion. Mais ce que le grand public ne sait pas, c'est que ce prix est majoré en bonne part à cause de l'Etat : celui-ci perçoit sur la vente des eaux minérales 17,60 p. cent alors que le Code général des impôts n'autorise que 7 pour cent de TVA. Une modeste épicière des Hauts-de-Seine, Mme Boy, en ayant été informée, a poursuivi en remboursement le ministre des finances qui a été condamné par le tribunal administratif de Paris : elle a obtenu le dégrèvement intégral des 500 086 cf qu'elle sollicitait. C'est une action que peuvent entreprendre tous ceux qui vendent de l'eau minérale souligne Allo d'enseigne, le journal du R.U.C. que préside notre compatriote Henri Jamès, ajoutant que l'Etat vole de la même manière les collectivités locales taxées à 17,60 p. cent au lieu de 7 p. cent sur les travaux d'adduction d'eau, contrairement toujours aux termes du Code des impôts, article 279.

Encore des sites menacés

Les menaces s'étendent sur notre pays. Dans "Le Rappel", plusieurs d'entre elles sont rappelées : "Port Navalo va subir d'importantes transformations. Qui d'entre vous se réjouira en apprenant qu'une partie de son port va être comblée pour la création d'un parking nouveau, alors qu'on n'utilise pas celui de l'ancienne gare ? Qui d'entre vous se réjouira en apprenant que les plus seront peu à peu détracés pour qu'on bâtit des immeubles de luxe comme celui situé au-dessus de la plage ? C'est un aménagement identique qui a totalement modifié la physiologie de la pointe Saint Jacques avec son groupe d'immeubles disgracieux, comme celle de Penvis transformée en un vaste parking ! Comment ne pas s'indigner non plus devant le projet de construction d'un aéroport sur la commune de Saint Armel déjà défigurée par un remembrement malheureux ? Qui ne serait pas ému en apprenant que la magnifique pointe de Truscac et son château seront livrés aux promoteurs ? Pour celui qui a connu Keromby à Saint-Gildas de Rhuss, quel choc lorsqu'il y voit ces réalisements du plus mauvais effet, comme tous ceux qui défigurent ce pays que vous aimez.

Taux de croissance

Au début du XVI^e siècle, au temps de son indépendance, la Bretagne était un des plus riches pays d'Europe : "Bretagne est Perou", disait-on couramment. Un autre rappel : la Hollande, qui possède la même superficie que notre région, avait, il y a 100 ans, le même chiffre de population que nous et le même taux d'accroissement. Aujourd'hui, notre territoire compte 3,5 millions d'habitants ; la Hollande, elle, en nourrit, mieux que nous, 13 millions... L'émigration, les pontonniers guerriers sont passés par là.

Embrouillamini

Lui dans Presse-Océan ce gros titre : "Quatre départements bretons se démarquent de la FNSEA". Et l'on énumère dans le texte les initiés : Finistère, Morbihan, Loire-Atlantique... Mayenne. A force d'être soumis au matriarcat ouest-saisant, les gens finissent par ne plus s'y retrouver. C'est pas ça voulu, on vous le jure !

Six ? sept départements ?

La division de la Corse en deux départements a relancé le bruit d'une opération semblable dans le Finistère : Cornouaille et Leon. Le ministre de l'Intérieur a démenti. Notre projet remis au goût du jour : un département de la Bretagne intérieure : préfecture Pontivy ; sous-préfecture, Carhaix, Ploërmel ? Il est évident que la reconstitution au plan administratif de l'entité intérieure permettrait de mieux approcher les problèmes qui lui sont propres. Mais trois ou quatre caquettes de plus sont-elle la vraie solution ?

Bécassine pas morte !

La maison Rombaldi, 222, boulevard Saint-Germain, Paris, a pris la triste initiative de rééditer l'infamante collection des Bécassine. Nos amis du Centre savoisien d'études régionalistes ont riposté immédiatement en diffusant une lettre ouverte qui déclare notamment :

"C'est avec surprise que nous avons reçu votre offre de souscription pour les "6 meilleurs albums de Bécassine".

Nous espérons que l'exploitation scandaleuse de ce personnage était enfin terminée. Il n'en est donc rien, et les nouvelles générations de petits français vont encore pouvoir se délecter la lecture enrichissante des aventures de "Bécassine", cette caricature de la jeune bretonne con-

trainte à l'exil pour gagner sa vie, à Paris, seule ville de France peuplée de gens intelligents (...). Quelle finesse dans les moqueries et récits de l'enfance de "Bécassine" et de sa cousine "Marie Ouiloune" - oh ! l'élégant surnom ! - dans leur village natal de Bretagne, et leurs déments "d'une folle cocasserie" selon votre prospectus... Malgré la honte et la gêne que nous éprouvons pour les auteurs d'une telle opération commerciale, nous ne mépriserons pas de faire autour de nous toute la propagande nécessaire à sa plus large diffusion. Recevez, etc." Que nos lecteurs protestent eux-mêmes massivement auprès des éditions Rombaldi.

Cénérosité au rabais

La Caisse des dépôts et consignations (qui recueille les dépôts obligatoires des caisses d'épargne) a fait savoir qu'elle avait prêté en 1973 dans notre région plus de 1500 millions de francs. Parfait. Mais il faut compléter l'information : en 1972 déjà, l'épargne bretonne dépassait 10 milliards. On s'est investis, demande "Doux Brest", les 8 000 et quelques millions qui représentent la différence ? A quoi, à qui servent-ils ? Et l'on ne parle pas des comptes courants des chèques postaux, des caisses d'épargne postale, etc.

Boquen en crise

Il y a une crise à nouveau dans la "Communauté de Boquen" qui, après la décision de Bernard Beuret de se retirer sur l'avenant, a éclaté en trois ou quatre tendances. La sagesse ne serait-elle pas d'en finir avec une aventure dont les aspects sympathiquement novateurs et la sincérité ne sauraient faire oublier qu'elle a surtout passionné des gens au naturel tourmenté, acharnés à remettre constamment tout en cause et, disons le mot, à couper les cheveux en quatre. Dans le sens de la largeur, il y a dans toute expérience un enrichissement, des aspects positifs. Laissons ce sujet se dégaier peu à peu et remettons les pieds sur terre.

C'est l'heure est venue pour la communauté monastique de redonner à Boquen son orientation première : il faut que ce monastère devienne un haut-lieu en Bretagne où viendront se ressourcer les âmes désireuses de mener une vie intérieure ; vient de déclarer le père Corentin Henry, ancien moine de Boquen. C'est l'avis de beaucoup : depuis quelques années, ils avaient le sentiment qu'on avait arraché de l'abbaye l'esprit, si profondément breton, qui lui avait donné Dom Alexis. Et ils souhaitent qu'on l'y retrouve.

POINTS DE RETENIR

■ L'ARMÉE VORACE

« Non contente de s'être appropriée presque toute la presqu'île de Crozon, l'armée vient maintenant s'accaparer 200 hectares autour de Dinéault (...) Dinéault n'est pas un cas isolé, on ne compte plus les camps militaires en Bretagne (c'est sans doute la colonie française qui comporte la plus forte concentration de képis au km²). Pourtant l'armée d'occupation veut encore s'installer à Quistinic (400 hectares), dans la forêt de Quéquenan (20 hectares), elle grandit ses camps à Kerlouan, à Lann-Bihoué et à la Lande d'Ouec. (extrait d'un tract de Stourm Breizh).

■ PRESCRIT POUR LES PAPOUS. REFUSE AUX BRETONS

« Les groupes ethniques qui sont victimes de la discrimination sous une forme ou sous une autre sont parfois acceptés et tolérés par les groupes dominants à condition de renoncer totalement à leur qualité culturelle. Il convient de souligner la nécessité d'encourager ces groupes ethniques à préserver leurs valeurs culturelles. Ils seront ainsi mieux en mesure de contribuer à enrichir la culture totale de l'humanité. » (Déclaration sur la race et les préjugés raciaux, — UNESCO, 26-IX-67.)

■ LES LIMITES DE LA RIGUEUR

« Rigueur nationale, très bien, mais attention à la situation de certaines régions à l'économie fragile et que la crise commence déjà à frapper dans leur substance même (...) Je demande la mise au point d'un plan breton pour aider notre économie à franchir la crise (...) Edouard Oliviero devant la Chambre des députés.

● LA LANGUE BRETONNE FAIT POLITIQUE

« L'assassinat de la langue bretonne m'indigne. Reconnaître cette langue comme un fait culturel conduit à l'accepter en tant que fait politique. Cela vaut mieux que d'étouffer l'âme d'un peuple. François Mitterrand.

■ LE FLEAU QU'ON NE PEUT IGNORER

« Quand on compare les régions, on constate que la Bretagne, si on analyse les causes de décès de 55 à 65 ans enregistré en 1969, 11,98 décès pour 1 000 par alcoolisme, 27,0 décès pour mille pour cirrhose du foie, contre 1,76 et 10,26 pour mille en Languedoc-Roussillon, 2,44 et 10,43 pour mille en midi-Pyrénées ; 2,02 et 10,46 pour mille en Provence-Côte d'Azur. La moyenne pour la France entière est de 4,92 décès pour mille par alcoolisme, et 10,46 pour mille par cirrhose (...) Nous, Bretons, avons un effort particulier à accomplir pour nous guérir de cette lave qui atterrit notre race et qui a coûté tant de larmes et amputé tant de vies. » (Le Petit bleu des Côtes-du-Nord).

■ ET DES CAUSES QU'IL FAUT CONNAÎTRE AUSSI

« L'alcoolisme est un facteur de décès, de maladies et de crimes spécifiques et facteur d'aggravation dans de nombreux domaines (psychiatrique, notamment). À ce sujet, il faut mentionner, outre les causes économiques (sous-industrialisation) et fiscales, les facteurs culturels jusqu'à présent curieusement oubliés par les bons apôtres de la lutte anti-alcoolique : inadaptation sociale du Breton du fait d'une déculturation systématiquement entreprise, faisant de nombre de nos compatriotes des milieux populaires de véritables étrangers sur leur propre sol, culturellement et, par conséquent, socialement aliénés vis-à-vis de leur milieu d'origine. Ces considérations — pourtant clairement gravées par de nombreux travaux scientifiques (tels que la thèse du docteur Botherel, soutenue devant la Faculté de médecine de Paris, en 1963) — suscitent inévitablement quelques réactions hypocritement indignées de la part de certains hexagones inconditionnels, tel l'abbé Laudrin qui, cependant, sacrifie volontiers la barette de vin rouge (...) Il faudra bien, pourtant, étudier objectivement tous les aspects et toutes les causes de ce fléau. » Pierre Bernard (Le Rappel).

■ PROPOSITIONS POUR UN PROGRAMME COMMUN

« Les préoccupations qui rendent particulière notre action se doublent de la volonté de voir enfin les mouvements politiques ou culturels bretons mettre une sourdine à leurs luttes intestines, et surtout coopérer. Dans ce but, nous avons proposé l'action commune sur trois points précis : 1. Unité du territoire breton ; 2. Autonomie culturelle ; 3. Pouvoir politique élu. » Hervé Giot (lettre de La Nation Bretonne).

■ L'ÉCOSSE VERS L'AUTONOMIE

« Pour le S.N.P., la seule solution viable est l'autonomie politique. En hommage à la séduction d'un tel appel, les deux grands partis politiques britanniques ont cédé du terrain dans ce domaine. Les travaillistes ont publié, le 17 septembre dernier, un Livre blanc qui promet des assemblées élues en Écosse et au Pays de Galles. Ces petits parlements disposeront de pouvoirs importants pour les affaires locales à chaque « pays ». Les conservateurs, quant à eux, proposent des assemblées électorales, mais qui ne seraient pas élus au suffrage universel. » Nicholas Valery (New Scientist).

● L'HERITAGE DU COLONIALISME

« La régulation du statut des minorités nationales, ethniques et autres au niveau de la communauté universelle s'insère dans le système des mesures destinées à assurer l'application de l'une des clauses les plus lapidaires mais aussi des plus progressives de la Charte des Nations unies — celle de la prospérité pour tous, but essentiel du programme social. La situation complexe et souvent délicate des différents groupes majoritaires et minoritaires, surtout dans les pays qui ont hérité du colonialisme, ne peut être ignorée, devrait, non pas décourager, mais, au contraire, stimuler les efforts à déployer dans ce sens. » Ranko Petkovic, Revue de politique internationale, n° 384, Belgique.

■ LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES DEMANDENT LA PROTECTION DU PATRIMOINE BRETON

« Les participants au 25^e Congrès de l'U.P.E.C. réuni à Brixen (Tyrol du Sud) les 13, 14 et 15 septembre 1974, après avoir pris connaissance des nombreux pillages dont est victime le patrimoine artistique breton, spécialement en ce qui concerne le mobilier (statues) des petites chapelles situées dans la campagne, déplorent ces vols dont le développement aboutira à faire disparaître sous peu toute trace d'art breton original et considèrent qu'il s'agit, à la limite d'un véritable génocide culturel, d'invoiter le gouvernement français à prendre toutes mesures pour que ces pillages cessent immédiatement, particulièrement en modifiant par voie législative les peines encourues par les personnes responsables de ces vols et de la commercialisation des objets volés, incitent la population bretonne à prendre également toutes mesures utiles pour faire cesser ce scandale, et lui rappellent qu'elle reste la gardienne d'une culture qui est un bien commun de l'humanité, le Traité d'Union de 1952 ne déchargeant en rien le peuple breton de sa responsabilité dans ce domaine, souhaitant que les responsables religieux ou culturels de Bretagne - Bretons ou non - apportent à ce grave problème tout l'intérêt qu'il mérite, recommandant à l'UNESCO de se pencher sur ce problème de la protection, dans le monde entier et spécialement en Bretagne, des civilisations et des cultures des petits peuples ou des peuples minoritaires. » (motion du Comité d'action régionale adoptée par le Congrès de l'Union fédérale des communautés ethniques européennes).

■ AUTOGESTION CELTIQUE

« Autogestion dans tous les domaines et à tous les niveaux, c'est un système social qui correspond exactement à la conception naturelle des Celtes, et ce n'est donc pas par hasard que de plus en plus nombreux sont ceux en Bretagne qui voient là une solution aux douloureux problèmes qui se posent à nous. » Garzhir à Reiz (An Triban).

université

montée des périls et désarroi de la jeunesse



Henri Le Moal

alors que des classes demeurent surchargées dans de nombreuses disciplines.

— La recherche universitaire se trouve de plus en plus menacée. De nouvelles règles — drastiques — relatives à la préparation des Doctorats du 3^e cycle et du Diplôme d'ingénieur-Docteur (circulaire n° 74.0.08 du 25-9-1974, B.O. du 3-10-74) risquent d'entraîner la suppression de nombreux enseignements et de restreindre encore les débouchés, déjà rares, offerts aux jeunes chercheurs.

— Au niveau des Instituts Universitaires de Technologie (IUT), le Diplôme de fin d'études (DJT) n'est toujours pas reconnu dans le cadre des conventions collectives et n'offre à son titulaire aucune garantie sérieuse de l'emploi.

— tout cela est difficilement acceptable et devant un tel bilan on comprend la désaffection des plus brillants bacheliers à l'égard des études universitaires. La recherche d'un diplôme rentable, d'une filière à priori plus sûre, les conduit naturellement vers les classes préparatoires aux Grandes Ecoles. Le succès au concours d'entrée de l'une d'elles leur garantit une insertion rapide dans la vie active et la quasi-certitude de la réussite professionnelle. Ainsi la formation de l'élite du pays procède de deux voies, l'une en déclin — l'Université —, l'autre en progrès — les Grandes Ecoles —, dans une ignorance réciproque, alors que tout devrait concourir à les rendre complémentaires. Mais ceci est une autre histoire.

L'ÉVOLUTION DE DEUX VOIES

— C'est au moment même, où les enseignants se lancent dans des grèves de plus en plus dures — et il faut le souligner, avec succès — en vue d'améliorer les conditions de travail, pour les élèves comme pour eux-mêmes, que l'on envisage en haut-lieu une réduction sensible des postes mis aux concours 1975 de recrutement des professeurs (CAPES et Agrégation).

— Des maîtres auxiliaires se voient brutalement privés de leur emploi, le Climal de doute sur la capacité gouvernementale à dominer et à résoudre la crise ouvrière, détérioration des niveaux de vie, désarroi des jeunes, montée de périls de toutes sortes, justifient amplement le présent cri d'alarme.

— C'est au moment même, où les enseignants se lancent dans des grèves de plus en plus dures — et il faut le souligner, avec succès — en vue d'améliorer les conditions de travail, pour les élèves comme pour eux-mêmes, que l'on envisage en haut-lieu une réduction sensible des postes mis aux concours 1975 de recrutement des professeurs (CAPES et Agrégation).

REVUES - LIVRES - DISQUES BRETONS

Renseignements - Catalogues BRUDAN HA SKIGNAN (Documentation) 30, place des Lices - RENNES

— Des maîtres auxiliaires se voient brutalement privés de leur emploi, le Climal de doute sur la capacité gouvernementale à dominer et à résoudre la crise ouvrière, détérioration des niveaux de vie, désarroi des jeunes, montée de périls de toutes sortes, justifient amplement le présent cri d'alarme.

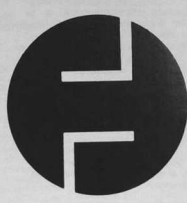
— C'est au moment même, où les enseignants se lancent dans des grèves de plus en plus dures — et il faut le souligner, avec succès — en vue d'améliorer les conditions de travail, pour les élèves comme pour eux-mêmes, que l'on envisage en haut-lieu une réduction sensible des postes mis aux concours 1975 de recrutement des professeurs (CAPES et Agrégation).

RECTEUR HENRI LE MOAL. Professeur à l'Université de Rennes.

P.S. — Dans la précédente chronique (Armor n° 57, octobre 1974, page 9) il fallait lire à la dernière ligne « La réponse relève de chacun de nous ».

1^{er} quotidien
régional
de France

ouest
france

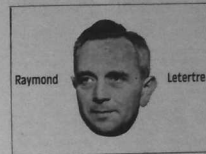


Bretagne
Basse-Normandie
Pays de Loire

700 000 exemplaires
au service
de 7 000 000 d'habitants

institutions régionales

à la session d'automne, un jeu fait de marches en avant
et retours en arrière
LA RÉGION : ROI, VALET OU... JOKER ?



Raymond Leterte

Une pile de douze puis quinze centimètres de documents... c'était donc une première façon d'apprécier les travaux de cette deuxième session de l'Établissement Public Régional qui ont occupé le Comité Economique et Social (CES) du 9 au 12 et le Conseil Régional (CR) du 23 au 26 septem-

bre. C'est une raison suffisante aussi pour ne pas aborder tous les rapports en quelques paragraphes. Délibérément nous gardons pour un futur dossier la discussion du projet de Plan Médico-Hospitalier Breton à laquelle le Ministre de la Santé, Mme Simone Veil, a elle-même participé activement. Laissons de côté encore (quitte à en reprendre plus tard quelques éléments dominants, en particulier concernant l'agriculture ou la mer) l'examen des investissements d'intérêt national ou régional réalisés par l'Etat ou avec son concours, le regard enfin sur l'exécution du VI^e Plan et l'évolution économique et sociale de la Bretagne de 1971 à 1974.

CAS DE CONSCIENCE SUR PLAN BRISÉ

Pourtant toute la session a été dominée par la vive réaction d'ouverture du président Jean Rouver sur cet examen : "Je ne vous cacherais pas que je me suis fait un cas de conscience de l'opportunité d'étudier actuellement l'adoption de ce plan qui a encore quelques mesures actuellement prises pour lutter contre l'inflation vont amener des résultats à l'inverse du Plan et des objectifs fixés pour notre région."

Fait très significatif le Président René Pieven était à la tribune du CES pour s'associer de toute évidence, par sa seule présence puisqu'il ne dit pas un mot, aux fermes propos de Jean Rouver. D'ailleurs reprenant lui aussi les mêmes inouïtés selon la même argumentation à l'ouverture du CR, René Pieven avait invité Jean Rouver à la même docile présence muette à la tribune : ce qui valut une brève remarque de Louis Le Pennek.

Les arguments de Jean Rouver tombaient implacables : la Bretagne, dont l'augmentation de production globale était de 7 à 8 p. cent, est frappée beaucoup plus durement que d'autres. Puisque l'augmentation des crédits limitée à 13 p. cent est effacée par la hausse des prix, toute augmentation de production est interdite ; la Bretagne doit donc reculer de 7 à 8 p. cent au lieu de 4 à 5 p. cent en moyenne nationale.

D'autre part la Bretagne représente 3,92 p. cent de l'ensemble des dépôts en France, mais 3,60 p. cent de l'ensemble des crédits. Elle ne fait pas l'inflation, elle en souffre.

La conclusion a été nette. Utilisant son droit de saisine le Bureau du CES a demandé au Préfet de Région Olivier Philip de poser deux questions au gouvernement : "L'objectif du VI^e Plan ; priorité à l'emploi, reste-t-il prioritaire pour la Bretagne ? et si oui, quelles mesures compte-t-il prendre pour le rendre compatible avec l'actuel plan de lutte contre l'inflation ?"

De l'avis du Président certains aménagements au plan Fourcade devraient permettre de rendre supportable à la Région le poids de cette lutte au demeurant indispensable. Pourquoi ne pas moduler les mesures, comme les zones de Rénovation Rurale par exemple ont concrétisé la reconnaissance d'une diversité sur le territoire national.

Le 7 octobre à Pontivy, le Préfet de Région donnait un début de réponse devant les responsables de la Bretagne Intérieure : "Le gouvernement étudie une certaine souplesse, mais qui s'appliquera à des branches d'activités professionnelles comme le bâtiment ou les petites et moyennes entreprises, plutôt qu'à des secteurs géographiques."

Quant à l'objectif Emploi, Olivier Philip avait tout de suite répondu au CES : "Oui, il garde la priorité, y compris dans des entreprises en difficulté ; cela ne veut pas dire pourtant sauvegarde d'établissements en faillite ou d'entrepreneurs qui ont échoué."

L'unanimité s'est faite dans les deux assemblées pour définir une nouvelle politique d'aménagement du territoire : modulation des aides et des primes selon leur aptitude à créer de l'emploi, de l'emploi qualifié et bien réparti dans tous les recoins de la région ; importance de la façade Atlantique en liaison avec les régions des Pays de Loire, du Poitou-Charente et de l'Aquitaine ; diminution du nombre des rubriques du budget d'équipement de l'Etat, plus de 300 actuellement ; il

faut s'orienter, précisait René Pieven, vers l'allocation d'une enveloppe globale des crédits d'équipement par Région, telle qu'elle avait été envisagée lors de la préparation du projet de loi référendaire de 1969.

LE "CENTRE" BRETON SERAIT LOGIQUEMENT EN BRETAGNE "CENTRALE"

"Certains parisiens refusent d'être "déportés" en Bretagne, aurions-nous peur d'être "déportés" hors de Rennes ? C'est une décision politique grave qui mérite d'être reprise." Telle une tornade, la remise en question de la capitale régionale par Georges Lombard, s'abattait sur l'assemblée médusée.

A l'origine de l'initiative, deux pages du rapport "affaires diverses et communications", sur la possibilité pour les assemblées régionales d'utiliser les futurs locaux du conseil général d'Ille-et-Vilaine. Malgré 20 voix contre 14 abstentions le Conseil régional s'était prononcé favorablement en mars pour cette solution (2), et les deux pages ne faisaient que tenir les conseillers au courant de l'esquisse d'avant projet. Le CES avait seulement estimé que trop de bureaux étaient destinés à l'Établissement Public Régional, bien que Daniel Bris ait observé : "au départ on a l'impression de voir trop grand et à l'usage on se retrouve toujours à l'étroit."

Georges Lombard donc revenait sur le vote du CR. "Quand nous parlons de la Bretagne-Centrale nous ne faisons que des vœux pieux, il est temps de concrétiser et d'y implanter le siège de la Région, ce serait un véritable décalage pour le Centre-Bretagne... Si nous avons en effet pris une décision de principe, nous n'avons pas vu la facture et nous restons libres."

Les objections indignées savaient fuier : "Si nous faisons sans cesse remettre une question à l'ordre du jour, c'est un véritable droit de veto." (Pierre Bourdellès). "Quelle crédibilité peut-on espérer de notre assemblée si l'on hâte sur ce petit problème ?" (Maurice Le Pape). Et surtout, le président du Conseil général d'Ille-et-Vilaine, particulièrement inquiet, Henri Fréville : "il y a eu vote et pour nous, il nous faut lancer les travaux ; plus on attend plus les prix augmentent. Économiquement ce n'est donc pas sérieux, juridiquement non plus et institutionnellement ce ne me semble pas adéquat."

Pierre Le Treut, Pierre Méhaignerie,

Jean-Pierre Chaudet, tous trois d'Ille-et-Vilaine alliant dans le sens du maire de Rennes. Une sorte de consensus semblait peu à peu se faire sur Rennes, mais très nombreuses furent les adhésions à la suggestion d'Yves du Halgouët : "puisque la préfecture d'Ille-et-Vilaine sera dans la zone de Rennes-Beaugard, l'actuel bâtiment deviendra libre et nous pourrions y installer notre siège, il ne risquerait pas ainsi la vente à l'encan. L'important c'est que nous soyons nettement séparés du Conseil général d'Ille-et-Vilaine." Cet hôtel appartint d'ailleurs pendant près de quarante ans au président du Parlement ; il le revendit le 10 décembre 1970 à la ville de Rennes qui en fit l'intendance de Bretagne. L'hypothèse de s'installer dans l'ancien Parlement lui-même n'est pas exclue.

"La décision de principe était une erreur, il faut reprendre au fond" suggéra Loïc Bouvard. "Impossible de le faire à cette session, précisa René Plevin, car la question n'est pas à l'ordre du jour. Demandons au Préfet un dossier sur les coûts économiques et humains des diverses possibilités ; alors nous pourrions décider."

Interrogé hors séance par quelques journalistes, le Préfet fit montre de beaucoup de sérénité. "Ma valise est prête. Il y a bien deux des gens qui vivent à Pontivy ou à Morlaix-Bretagne, pourquoi pas nous ?"

L'article 18 du décret du 5 septembre 1973 sur le fonctionnement du CR prévoit qu'il "siège au chef-lieu de la région". C'est donc toute l'administration du Préfet de Région qui devrait déménager.

Voilà un dossier qui reviendra en débat l'an prochain. Le fait de solliciter une "étude" sur les coûts peut faire douter du sérieux de la volonté "nolitueuse" du transfert. Il aurait semblé plus logique d'exprimer d'abord cette volonté ; il aurait bien fallu que l'intendance suive !

Comme en mars, c'est Paul Ihuel qui eut le mot de la fin : "lorsque le CR sera devenu un Etablissement presque autonome, sous contrôle de l'Etat français, l'accepte, ce que nous ne voulons pas faire maintenant sera fait par nos successeurs."

LA RAISON MALMENÉE PAR LES MODALITÉS DE L'EMPRUNT

Comme il fallait s'y attendre (3), les modalités de l'emprunt en faveur des télécommunications ont provoqué de nouveaux remous. Non pas au CES ; il a de suite donné au Préfet démission pour nouer signer le contrat entre l'Etablissement Public Régional et l'Association pour le développement des télécommunications en Bretagne, se contentant d'insister pour que les fonds soient utilisés aussi rapidement que possible. Mais au CR.

Dès son discours d'ouverture de session le Président René Plevin se félicitait d'avoir obtenu l'arbitrage du Premier ministre sur le principe même de l'emprunt. Le raccourcissement de la durée des avances ramènée de sept à cinq ans la réalisation en deux tranches de 50 millions, mais il annonçait au contraire "devait comporter une participation des fonds propres de la région, fixée à 15 p. cent de son montant."

C'est un scandale ! s'écria Georges Lombard ; alors que nous lui faisons

des cadeaux, nous ne pouvons accepter que l'Etat ait l'air de nous faire des concessions. Les clauses de l'emprunt ont changé, nous nous retrouvons libres ! Je le voterai tout de même. Le mot scandale va trop loin, reprit René Plevin, car ces 7,5 millions nous les retrouvons. "Sans doute, intervint Henri Fréville, mais ils annuleront largement notre budget 1975. Nous nous sommes cependant engagés et je voterai pour, malgré la peine que j'ai du point de vue de la raison." Cela fera 7,5 millions de moins à emprunter, nota Yvon Bourges ; mais il faut au tout de même renoncer à mettre cet argent ailleurs.

Aucune précision ne fut apportée sur le "préteur". Le directeur général des télécommunications, M. Arrivet annonça que depuis fin août une partie des travaux avait déjà été lancée : "le secrétariat d'Etat fait les avances nécessaires, il n'en desire pas, moins rentrer vite dans ses fonds." Louis Le Roux s'étonna : "pourquoi avoir déjà ainsi donné la signature ? Les conditions ayant changé, et si l'on refusait maintenant l'emprunt ?" Il fut le seul à voter contre, il y eut 8 abstentions (le groupe socialiste), et 34 pour.

Plusieurs interventions imaginèrent de faire appel à des fonds étrangers. C'est possible, mais René Plevin se montra sceptique : "Le trésor est toujours prêt à faire prendre des risques qu'il ne prend pas lui-même."

Par trois fois Pierre Le Treut manifesta son inquiétude : "Cet emprunt n'aura pas d'impact populaire si les avances remboursables ne disparaissent pas, notamment en milieu rural." "Quatre sur cinq agriculteurs", précisa Yves Allainmat, "ne peuvent faire les avances demandées ; il nous aurait fallu la certitude que cet emprunt serve vraiment à les alléger." "En réalité, dit Pierre Marzin, c'est en ne faisant pas l'emprunt qu'on névralgise encore plus les ruraux, puisque les réalisations seront retardées d'autant." "Et puis, ajouta Alphonse Arzel, le crédit agricole prête aisément aux agriculteurs dans ces cas là."

DES ROUTES ET DES ESPACES

En mars, après avoir d'abord refusé la suggestion du CES d'un Emprunt de 60 millions, le CR avait tout de même demandé au Préfet de lui faire une proposition d'utilisation d'un tel programme de travaux complémentaires sur les trois axes routiers Nord-Sud, Lorient-Roscoff, Carhaix-Guingamp, Vannes-Ploumel — pour une première tranche de 20 millions ; le CR, comme le CES l'ont ratifié sans discussion.

A ce propos des itinéraires Nord-Sud, avait été évoqué l'établissement d'un SCHEMA ROUTIER REGIONAL. Un rapport du CR recommanda selon l'avis du CES qui a retenu la logique de l'administration ; assurer les liaisons des chefs-lieux de départements entre eux et avec Rennes, des sous-préfectures elles et avec les préfectures, assurer la desserte de villes et ports importants, contourner les grosses agglomérations, faire partie enfin d'un itinéraire interrégional.

Le CR a également suivi le CES quant au pré-rapport concernant une POLITIQUE REGIONALE DE RESERVATION FONCIERE (4), le sujet est trop complexe, la

question n'est pas mûre, "créons un GROUPE DE TRAVAIL". Louis Orvoën a cependant exprimé son désaccord : "Il faudrait d'abord bien connaître la politique de l'Etat, par exemple en ce qui concerne le conservatoire du littoral." "Il faudra éviter le double emploi entre conservatoire national et régional, insista Charles Josselin ; étudions bien d'abord le schéma d'aménagement du littoral breton qui suscite des inquiétudes du côté des communes intéressées." Ce que confirmèrent Joseph Malléjac et Alphonse Arzel. Pour sa part Robert Richet fit admettre que les rochers, canaux, étangs, étaient aussi fragiles que le littoral. Mais conclut René Plevin : "si l'on veut tout faire, l'on ne fera rien. Or l'effacement des promoteurs va se renouveler. Que le groupe de travail fasse vite des propositions claires avec, pourquoi, avec quels moyens et dans quels délais ?"

Il a été bien entendu avec le Préfet que le CR définira une politique foncière et fixe les critères de répartition des sommes disponibles entre les départements ; mais ceux-ci restent compétents pour obtenir les terrains.

UN BUDGET PEU-DE-CHAGRIN


Désigné au poste de rapporteur général du budget en remplacement de Pierre Lelong devenu secrétaire d'Etat, Loïc Bouvard n'a pas eu d'ébats, il était porteur d'une mauvaise nouvelle : "il ressort d'un examen des recettes fiscales arrêtées au 31 août 1974 que ces recettes seront réduites de quelques 7 millions de francs du fait de la conjoncture."

Les petites cylindrées font actuellement l'essentiel du marché de la voiture-tourisme et les voitures utilitaires font une plus longue carrière ; la taxe additionnelle sur les cartes grises ne devrait donner que 9 millions au lieu des 13,3 millions envisagés (2). Celle sur les droits de mutation d'immeubles et de droits immobiliers ne devrait pas dépasser un montant de 8 millions contre 11 prévus.

Le Président René Plevin, se permit de "mettre en doute ces chiffres de la Trésorerie générale" et Yvon Bourges demanda : "si les écarts entre prévisions de recettes et recettes étaient vraiment à mettre au compte de la conjoncture". En aparté certains s'étonnaient qu'à quelques mois d'intervalle, entre mars et août, les estimations faites par les services comptables subissent une telle révision ; n'y avait-il pas eu erreur d'appréciation ?

Bref Loïc Bouvard ne pouvait que mettre l'assemblée devant cette grave érosion de 19 p. cent du budget initial. Il assorti sa présentation d'un choix de la commission des finances : "Sur les 5,749 millions pour les études, les réserves d'interventions urgentes et la réserve non affectée dont nous disposons après les attributions déjà décidées, nous proposons une mise en réserve de 2,5 millions, afin d'éponger en partie le déficit des ressources."

Après une observation d'Henri Bénard : "pourquoi le rapporteur annonce d'emblée la couleur ? où sera donc la discussion ?" par 6 voix contre 5 abstentions, le choix de la commission des finances fut adopté. Tout de suite cette fonction réduisit à 3,249 millions la somme disponible pour examiner le rapport sur l'utilisation des



BANQUE DE BRETAGNE

Direction générale : RENNES
285, avenue du Général-Patton
Téléphone : 36-44-09

LA GRANDE BANQUE REGIONALE

QUI SOUTIENT VOS INTERETS

75 agences et bureaux sont à votre service

COTES-DU-NORD (22)	
GUINGAMP, 10, rue Saint-Yves	43.79.85
LAMBALLE, rue Croix-à-Fèves	9.25
LANNICON, avenue du Tribunal	38.40.78
LOUËZAC, rue de Pontivy	0.30
PAIMPOL, place du Martray	20.81.09
QUINTIN, rue de Lih	22.90.05
SAINTE-BRIEUC, rue Michelant	33.12.52
TREGUIER, 33, rue Saint-André	20.30.11

FINISTERE (29)	
BREST, 22, rue de Lyon	44.34.10
CONCARNEAU, Avenue A. Le Lay	97.05.76
LANDIVISIAU, rue Général-Marin	68.13.82
MORLAIX, 14, quai de Treguer	68.15.67
QUIMPER, quai de l'Odéon	95.44.34
QUIMPER, rue de la Roche	96.99.55

ILLE-ET-VILAINE (35)	
COMBOURG, rue des Princes	0.36
DINARD, 1, rue Lévaissour	46.10.08
DOL, 1, boulevard Faignon	0.52
FOUGERES, 10, rue du Tribunal	99.23.93
LA GUERHE, av. du Gal Lécuyer	49.22.28
RENNES, 4, rue Victor-Hugo	71.07.48
RENNES, 16, quai Dupuy-Frouin	30.36.75
SAINTE-MALO, 6, pl. Chateaubriand	40.48.58
SAINTE-MEEN, 16, avenue Foch	0.21
VITRE, 1, rue de la Borderie	75.90.00

LOIRE-ATLANTIQUE (44)	
LA BAULLE, 8, allée des Camélias	60.11.22

MORBIHAN (56)	
LOBIENT, 14, rue V. Masse	21.23.56
PLORMEL, 2, place de l'Union	74.03.11
PONTIVY, 22, rue de Loumel	25.11.67
VANNES, 4, rue J. Le Brix	66.20.74

PARIS	
Rue du Départ	326.66.80

RUNICIS	
3, allée de la Coissonnerie	668.45.52

Correspondants dans toute la France et dans le monde entier

credits, l'examen allait être si sévère que l'assemblée se retrouve avec un solde de 502.000 francs dont le confia l'attribution à la commission déléguée.

Très sommairement notons les plus importantes subventions accordées : 1,2 million à l'Hospice de Lorient et 500.000 francs pour forcer la venue à Rennes de l'IRIA (Institut de Recherche en Informatique et Automatismes). Certains craignent de voir la encore la prépondérance rennaise, mais Georges Lombard lui-même fit pencher la balance pour l'aide de la région à cet établissement qualifié par Henri Fréville "l'organisme de fécondation".

sous-entendu : d'emplois hautement qualifiés.

LA FISCALITE DANS UNE FOURCHETTE

Par sa politique restrictive, le CR avait donc mis de côté deux millions et demi ; restait à évaluer les recettes fiscales qui feraient le budget de 1975. Pour ce deuxième budget la loi établit le maximum à l'équivalent de 25 F par habitant. Dans son rapport le Préfet se demandait "s'il était opportun de voter ce maximum". Il suggérait de s'en tenir à 20 francs.

René de Foucaud rapporteur du CES avait donné des arguments en faveur de cette proposition qui fut adoptée à l'unanimité des présents moins une abstention : "compte tenu du taux actuel d'érosion monétaire, le maintien à 15 F équivaudrait à une régression budgétaire d'au moins 15 p. cent, alors qu'une imposition à 20 F ne constituerait qu'une augmentation de 15 p. cent, tandis que le niveau de 25 F porterait les recettes budgétaires à un seuil supérieur de 50 p. cent environ, à celui de 1974."

Selon le contexte d'austérité, il aurait pu paraître opportun de diminuer la pression fiscale régionale ; mais alors quelle incitation nouvelle la Région aurait-elle pu donner ? A l'opposé, choisir 25 F aurait conduit à la tentation de trop entreprendre, donc d'hypothéquer lourdement l'avenir. C'est pourtant l'option que présenta Loïc Bouvard au nom de la commission du CR.

"C'est un vote prématuré, lança Yves du Halgouët, attendons janvier prochain" ; toute l'assemblée se rallia à la proposition, mais le Président insista pour que soit donnée une orientation au Préfet : "On ne pourra pas faire à moins de 20 F, s'il faut dépasser que ce soit le moins possible par exemple 22 F."

Partisan des 20 F, Yvon Bourges supplia que "la budétyvortité atigée ne l'emporte pas du CR".

Louis Le Roux saisit l'occasion pour redire la revendication de son parti : "plutôt que d'aggraver la fiscalité, que l'Etat abandonne de ses ressources aux régions". Les décisions seront donc à prendre en janvier selon les données d'alors. Nous reportons à ce moment les avis sur la ventilation des recettes fiscales entre les différentes taxes.

Marc Bécam ne put s'empêcher de remarquer que "pour premier budget la commission des finances avait été minimaliste avec 10 F et l'assemblée maximaliste avec 15 F, tandis qu'aujourd'hui c'était l'inverse, la commission des finances proposant 25 F et l'assemblée 20 F !"

TOUR A TOUR INFORMATEUR ET INFORMÉ

Comme la session de printemps, la session d'automne du CR s'est terminée par une série de "voeux", pratique qui a même fait apparition au CES. Le tout courtois échange entre René Plevin et Louis Le Roux pour s'accorder sur un appel en faveur du "France" et de la marine marchande !

Le plus substantiel s'est retrouvé dans les deux assemblées pour réclamer : "la mise en oeuvre d'une politique culturelle qui respecte la personnalité bretonne et permette l'épanouissement de la culture qui s'exprime en particulier par la langue bretonne".

(CES). "Une déclaration sur l'intérêt que représente la diffusion, dans les établissements d'enseignement des notions d'histoire, d'économie, de culture littéraire et artistique et l'organisation plus libérale des cours facultatifs de langue bretonne, et les mesures à prendre en ce sens." (CR).

Au total la session aura paru décevante à beaucoup. Les conseillers eux-mêmes en sont les premiers responsables, car trop souvent ils font preuve de manque de rigueur intellectuelle, élagage de verbiage parfois ; encore heureux s'ils sont présents car sur les 76 du CR il n'y eut jamais plus de 45 présents ensemble en séance ! Yves Allainmat en a profité pour dénoncer une nouvelle fois le cumul des mandats ; Jacques Cressard l'approuvait en ajoutant, du moins en ce qui concerne les députés. Les membres du CES paraissent dans l'ensemble avoir une meilleure connaissance des rapports et leur avis s'impose. Au CR cependant l'on entend plus d'interventions de réflexion sérieuse sur la politique d'aménagement du territoire.

De ce point de vue la remarque finale du président Plevin est tout à fait exacte : "l'Etablissement Public Régional est un excellent noyau d'information pour les pouvoirs publics". En "nous notait dans son allocution d'ouverture, partant de cas de recherches pétrolières, la vraie marque de la reconnaissance du progrès du fait régional par les nouveaux publics ne serait-elle pas que les institutions de la Région soient informées par des communications officielles et non par des indiscrétions de presse ?"

Les assemblées devraient être aussi un excellent poste d'information pour le "public" ; des rames lui sont réservées dans la salle des sessions, les doigts de la main suffisent pour compter ceux qui les occupent à chaque séance.

Raymond Letertre.

(1) L'article 10 de la loi de juillet 1972 fait obligation au Préfet de Région d'en rendre compte chaque année. (2) voir "Armor" n° 52, mai 1974, pages 13-14. (3) voir "Armor" n° 58, septembre 1974. (4) voir "Armor" n° 54-55, juin-juillet 1974.

CORRECTIF : "Armor" n° 57, octobre 1974, page 15 - la réunion des Régions périphériques a eu lieu en Sardaigne (non en Sicile) ; Pierre Mahégarde du CR y participait avec Victor de Cadénet du CES.

politique

un nouveau sénateur : **BERNARD LEGRAND**

Bernard Legrand, récemment élu sénateur de Loire-Atlantique, n'est pas un inconnu pour les lecteurs d'Armor (voir notamment notre numéro 48). Né en 1924, Bernard Legrand est dessinateur aux Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire. Sa famille est établie à La Chapelle-des-Marais, commune bretonne dont il a été réélu maire en 1971. En 1967, candidat du Centre Démocrate, il impose un scrutin de ballottage à Olivier Guichard, alors nouveau venu sur la scène politique bretonne. En 1973, le canton d'Herblagnac lui renouvelle massivement sa confiance. Conseiller général, son dynamisme et son efficacité le font désigner comme vice-président par la Commission des Travaux Publics.



La Bretagne enrichit donc sa représentation parlementaire d'un élu comme il lui en faudrait beaucoup.

Michel FRANÇOIS.

Les autres sénateurs de Loire-Atlantique sont André Morice, maire de Nantes, Michel Chauty et Paul Guillard, qui siègent déjà au Palais du Luxembourg. C'est Maurice Sambon, maire de Pontchâteau, qui avait été élu en 1965 au siège maintenant occupé par Bernard Legrand. Maurice Sambon, vice-président de la Chambre de commerce de Saint-Nazaire, ne voyait pas l'urgence d'une régionalisation poussée, et moins encore l'intérêt d'une Bretagne appuyée au sud sur la Loire-Atlantique. Décédé en 1973, il avait été remplacé par son suppléant, Henri Fournis, dont les opinions en ce domaine sont beaucoup plus tranchées dans l'autre sens. En maintenant sa candidature au deuxième tour des sénatoriales du 22 septembre, Henri Fournis a facilité — volontairement — l'élection de Bernard Legrand.

Offensive régionale des Radicaux de gauche

Les Radicaux de Gauche ont tenu à Vannes, une réunion à laquelle participaient les secrétaires fédéraux de neuf départements de Bretagne et de « l'Ouest ». Le président régional, le Recteur Henri Le Moal, devait tracer les grandes lignes du plan qui doit permettre au mouvement de Robert Fabre de devenir le véritable troisième parti de la gauche. Selon lui, les Radicaux de Gauche ont des atouts non négligeables : notamment « l'effondrement du Parti radical de JJSS dont les radicaux entendent acquiescer ce qu'il reste de militants » ; ils voient plus loin et la campagne d'adhésions qu'ils engageent intéresse les Bretons puisque deux points essentiels serviront de base à cette campagne :

- la création d'un centre écologique à Pontchâteau, placé sous la direction d'un spécialiste, M. Viala. Ouvrir au public, centre d'accueil, il sera une possibilité de retrouver une action humaniste caractéristique des radicaux.
- la parution, à Pâques, d'un livre consacré aux problèmes bretons ; il

s'agira d'une adaptation des solutions de la gauche aux problèmes régionaux. Le 14 décembre, Robert Fabre sera à Nantes pour le congrès régional. A cette date les Radicaux de gauche marqueront le coup d'envoi d'une véritable campagne de recrutement. Ils seront aidés par la présence dans chaque département d'une fédération organisée d'ici là et par « le soutien privilégié de leur siège national bien décidé à faire de l'Ouest un fief radical. Le siège régional est fixé à Nantes, 1, place du Cirque ».

Les lignes qui précèdent sont extraites d'une déclaration faite à la suite de la réunion de Vannes. *Armor-magazine* se permet de regretter que les radicaux de Robert Fabre et de Henri Le Moal tombent dans le même travers que les radicaux de JJSS : ils se donnent des structures « ouestennes », ce qui ne correspond à rien et irrite les Bretons. D'autres groupements, tels le Parti Socialiste et le PSU, sont plus réalistes : leur organisation se fait au plan des cinq départements bretons.

Emsav

• Dans sa lettre de liaison, le mouvement « Jeune Bretagne » rappelle que son engagement part d'un sentiment : « défendre et promouvoir une entité que nous jugeons menacée, la Bretagne — construire une Europe que nous présentons comme la seule solution aux problèmes de notre société » (B.P. 61, Rennes).

• Une trentaine de militants, dont Genevès Gautier, se sont réunis récemment ; constatant que le nationalisme breton est aujourd'hui sans expression politique, ils ont décidé d'unir leurs efforts et leurs réflexions afin de mettre en œuvre le processus de constitution d'une véritable structure nationale. Ils ont donc créé un Comité d'études pour la constitution d'un parti breton (9, allée des Goëlands, Cesson - Saint-Brieuc).

• Bonne et fructueuse, opération promotionnelle pour l'IDB : la tournée d'Alan Stévell sous chapiteau géant s'est déroulée sous l'égide du *People breton* et de *Pobl Vreizh*. Par ailleurs, le comité exécutif a décidé que ce dernier serait désormais rédigé en orthographe universitaire (B.P. 304, Brest).

• Après une grave opération, Jean Le Calvez, président de SAV, est condamné à une longue convalescence qui l'éloignera pour le moment, (18, rue Saint-Gouéno, Saint-Brieuc).

• Les Jeunes Progressistes de Bretagne ont décidé de rompre leurs relations avec l'UDB qu'ils classent parmi « les organisations de la bourgeoisie au sein du mouvement ouvrier » (B.P. 221, Brest).

• Le Comité d'action régionale a représenté la Bretagne au 25^e congrès de l'Union fédérale des communautés ethniques européennes qui s'est tenu à Brest, dans le Tivol du sud (6, av. de la France-Libre, Outimpre).

• Recusant le « fédéralisme » à la française, « *Stourm-Breizh* » déclare « la seule Fédération à laquelle nous sommes prêts à voir la Bretagne adhérer, c'est une Fédération des neurles celtiques ou, pour nous, une Fédération mondiale des ethnies » (88, rue Jean-Macé, Saint-Nazaire).

Lisez et faites lire

l'appel **OIOLE**

LE GRAND ILLUSTRÉ DES JEUNES ET DES FAMILLES DE BRETAGNE

direction : Harry Coulesin
nouvelle adresse : Résidence Le Ter, 9, impasse des Lorots, 56-Lorient
C.C.P. l'Appel d'Oïole : La Source 22-82-20

Le numéro : 2,50 F - Abonnement : 30 F
Numéro spécimen sur demande

à mon avis...

jeunesse et tradition

JEUNESSE et TRADITION sont deux sphères étrangères et ennemies. Est-il sérieux de poser un tel postulat ? Peut-on défendre une Culture, quel qu'elle soit, si l'on a perdu la mémoire ? La Culture est bien ce qui nous permet de garder présents les faits les plus grands et les œuvres les plus belles qui ont été dans notre cas, ceux des Celtes depuis l'Antiquité jusqu'à nous.

Il est des œuvres qui ne s'usent pas. Un poème du V^e siècle écrit par le barde Taliesin est aussi général qu'un poème écrit en 1974 par un Xavier Grali par exemple. De même, le graphisme des antiques monnaies celtiques n'a rien à envier aux œuvres abstraites contemporaines.

Une œuvre ne vieillit pas quand elle est générale et la véritable Tradition, c'est la conservation de ce qu'il y a de général dans une Civilisation.

Un des drames de l'Occident est son attitude stupide qui consiste à nier la possession, dans son arsenal-tradition, de valeurs qui peuvent être et qui sont les valeurs d'aujourd'hui et de demain.

Si l'ancien n'est pas toujours un critère de valeur, le moderne et le nouveau ne le sont pas non plus, sans compter que le nouveau en question est souvent importé d'Orient et qu'il est donc issu d'une Tradition encore plus ancienne que la nôtre !

Tout militant breton, nouveau venu ou converti, doit accepter entre autres efforts celui d'apprendre ce qu'est la civilisation celtique. Cette civilisation qui se moquait du Temps, méprisait tout ce qui pouvait en être la vic-

time. On découvre alors que civilisation n'est pas synonyme de Temples et autres constructions. On réapprend que Civilisation veut avant tout dire Spiritualité.

Volait notre drame : la spiritualité, cela ne se mesure pas ; pas moyen de prendre de photographie !

Aujourd'hui, nous sommes nés avec une attitude typiquement française qui consiste à nier tout ce qui n'est pas prouvé par un témoignage palpable. Certes, nous n'avons pas de restes de temples ou d'arènes, mais le temple et l'arène de nos Pères, ennemis des limites et de la petitesse, étaient la Nature tout entière.

Au lieu de s'opposer à une Tradition que l'on ne connaît quelquefois pas plus, sinon moins, que ses détracteurs parisiens (employés du décadence-business), il faut en sortir le génial et le donner à tous, pour l'amour du peuple, victime des argentiers pourris, fabricants de civilisations bidons... super-hyper miam-miam, sex-pétrol shops, TV de Lux.

La Tradition, mémorisation du génial d'une Civilisation, est bien au service de la jeunesse et de l'avenir.

MYRDDHIN.

B5 devient mouvement européen

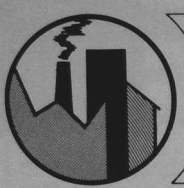
UN DOSSIER
DE YANN POUPINOT

La Fédération B5 a présenté à Guérande le diapo-dossier de Yann POUPINOT : Loire-Inférieure, Atlantique, Bretagne. La projection a été suivie d'une discussion entre le public et les animateurs de B5. Une quinzaine d'interventions de spectateurs ont montré l'intérêt de la formule et la condamnation pratiquement unanime du découpage subi par le département.

Écosse et Galles :
progression électorale

Les élections qui viennent de se dérouler dans les îles britanniques ont confirmé l'importance de la poussée nationaliste dans les communautés celtiques, ainsi que nous l'avons déjà analysé dans « *Armor-ST* ». C'est ainsi que, que l'Écosse sera représentée par 12 élus du SNP, soit cinq de plus qu'en février. Le travail en profondeur finit toujours par payer.

(Bureau fédéral du Mouvement européen B5 : Yves Laine, président, Michel François, secrétaire général, Michel Barré, André David, Alan Eon, Jakez Gaucher, Pierre Manac'h, Patrick Marschal, Michel Noury, Yann Poupinot, Yann Poupinot. *Coordination* : 12, allée des Grèbes, La Baule).



EPARGNE & INFLATION :

comment défendre nos économies ?

économie

Un récent sondage effectué par la SO-FRES pour le journal économique « La Vie Française - Opinion » vient, à point nommé, donner quelques indications intéressantes sur l'attitude des Français face à l'épargne, en une période où l'on a souvent tendance à penser que le développement de l'épargne est incompatible avec une situation de forte inflation.

Il n'en est pas moins vrai qu'à l'heure actuelle huit Français sur dix dont des économies et... faut-il s'en étonner ? — qu'une majorité d'entre eux se résigne mal à voir cet argent mis de côté subir les assauts d'un taux d'inflation supérieur à celui de la rémunération offerte pour leur épargne. Ce mécontentement latent peut se comprendre d'autant mieux que, pour la plupart, ces épargnants ne songent nullement à accroître leur revenu mais à se garantir contre des ennuis imprévus, à préparer leur retraite ou à équiper leur foyer.

LA PROGRESSION DE L'EPARGNE

Malgré tout, les statistiques tirées des résultats des établissements financiers montrent que les dépôts progressent régulièrement, bien qu'à un rythme inférieur à celui de l'an dernier. Evidemment, la meilleure progression est celle enregistrée par les organismes qui collectent essentiellement l'épargne dite « populaire », c'est-à-dire les Caisses d'Epargne et les Caisses de Crédit Mutuel.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène. La première est, bien sûr, que ces deux types de Caisses offrent la plus forte rémunération, à savoir le taux maximum autorisé pour les Pouvoirs Publics.

Pour les Caisses d'Epargne, cette attitude est toute naturelle puisqu'elle est pour vocation, aux yeux de l'Etat comme de l'immense majorité des Français de drainer ces économies souvent modestes mais constituant au total une masse d'argent non négligeable. Pour les Caisses de Crédit Mutuel, cela correspond à un souci constant de protéger le pouvoir d'achat des épargnants, surtout des plus modestes, tout en leur permettant, lorsque la conjoncture le permet, de se constituer un patrimoine grâce à des prêts aux taux les plus justes.

« L'EPARGNE FORCEE »

Une autre raison peut être avancée quand il s'agit de se prémunir en premier lieu contre les aléas de la vie, les économies que l'on peut faire sont en quelque sorte une « épargne forcée », qui apparaît toujours comme nécessaire aux

petits épargnants même s'ils ont conscience de la faiblesse de la rémunération. De plus, il est manifeste que bien des gens se tournent vers les placements à vue en attendant, tout simplement, d'avoir suffisamment d'économies pour investir ensuite dans l'achat d'un logement ou de biens durables. C'est pourquoi, par exemple, l'équipement du foyer (électroménager, radio-télévision, meubles...) a connu une très forte activité au cours des premiers mois de cette année.

UNE TENDANCE DANGEREUSE POUR L'ECONOMIE

Est-ce à dire que ce comportement de l'épargnant français est sain ? Sûrement pas. Lorsque le public « boude » l'épargne à long terme, l'économie du pays risque, au bout d'un moment, de se trouver dans une position difficile. En effet, puisque les actions et les obligations n'ont pas le succès souhaité et souhaitable, les entreprises sont obligées d'avoir recours aux crédits bancaires, qui conduisent à une création de monnaie.

Or, lorsqu'il y a une inflation, le premier objectif des Pouvoirs Publics est de réduire autant que possible la création de monnaie. C'est ce qui motive entre autres les mesures prises pour freiner la distribution de crédit. Mais là n'est pas notre propos.

DES PROPOSITIONS INTERESSANTES : CELLES DU CREDIT MUTUEL

Pour en revenir à l'épargne, il nous paraît intéressant de rappeler, dans la situation présente, une thèse originale qui résume d'une certaine manière la position du Crédit Mutuel concernant la défense de l'épargnant modeste. Cette thèse, soutenue par la Confédération Nationale du Crédit Mutuel en la personne de son Président (M. Braun) et de son vice-président (M. Lichou, directeur général du Crédit Mutuel de Bretagne), s'appuie sur l'idée d'un « contrat national d'épargne » entre la puissance publique et l'épargne de précaution, ainsi que la promotion et la protection de l'épargne de progrès.

« EPARGNE DE PRECAUTION » et « EPARGNE DE PROGRES »

Avant tout, il convient de préciser ce qu'entend le Crédit Mutuel par « épargne de précaution » et « épargne de progrès ». La première constitue cette réserve destinée, dans les familles, à faire face à tout instant aux risques économiques et so-

ciaux qui menacent chacun. La seconde est une épargne à long terme qui permet d'assurer le financement des réalisations reconnues d'intérêt général, sur le plan social et économique.

En ce qui concerne l'épargne de précaution, le Crédit Mutuel suggère plusieurs mesures dont l'attribution par l'Etat d'un « crédit de compensation de l'érosion monétaire » et la suppression de tout prélèvement fiscal dans la limite d'un plafond à déterminer. Cette dernière proposition, surtout, est tout à fait logique si l'on considère qu'un impôt sur l'épargne ne peut se justifier que si le taux de rémunération dépasse celui de l'érosion monétaire.

En ce qui concerne l'épargne de progrès, il faudrait prendre les moyens nécessaires (par une garantie de revalorisation) pour encourager les Français à se tourner vers des placements à long terme lorsque ceux-ci doivent permettre d'assurer le financement des investissements économiques et sociaux. Investissements qui sont, à l'heure actuelle, financés par l'emprunt, facteur d'inflation.

L'UTILISATION DES RESERVES OBLIGATOIRES

Une autre mesure devrait être étudiée : il s'agit de la suppression ou, tout au moins, de la diminution des réserves obligatoires sur l'épargne qui représentent des sommes considérables que tout établissement doit déposer, sans rémunération, à la Banque de France. Mieux vaudrait, à coup sûr, pour encourager l'épargne, transformer ces sommes en supplément de rémunération ou en prime de compensation de l'érosion monétaire.

LE CERCLE VICIEUX DE L'INFLATION

Le problème est complexe, d'autant plus que lorsque l'on essaie d'appréhender tous les aspects d'une situation inflationniste, l'on a vite l'impression d'entrer dans un cercle vicieux. Il n'en reste pas moins que tous les moyens susceptibles d'aider à résoudre un problème de cette ampleur méritent d'être pris en considération. A cet égard, les suggestions émises par le Crédit Mutuel, dont il n'est pas besoin de rappeler le rôle primordial de défenseur de l'épargne familiale, doivent être étudiées. Car, comme le laisse également apparaître le sondage de la SO-FRES, 62 p. cent des épargnants sont conscients qu'ils auraient, eux aussi, des moyens de défendre leurs intérêts ; il ne faudrait pas attendre qu'ils choisissent les moins inoffensifs...

N. Breljanne.

POUR REpondre AUX PROBLEMES DE LOGEMENT DES SALARIES

le comité interprofessionnel du logement d'Armorique

AU SERVICE DES ENTREPRISES ET DES SALARIES

La période de forte inflation que nous traversons actuellement a pour conséquence, parmi d'autres, de rendre le crédit plus rare et aussi plus cher. Il n'en fallait pas plus pour conduire certains candidats à la construction à se demander si leur souhait allait pouvoir se réaliser un jour. A vrai dire, même si l'augmentation des taux d'intérêts des prêts et la hausse des coûts de construction peuvent obliger certains à différer leur projet, il ne faudrait pas en conclure que seuls quelques privilégiés auront bientôt la possibilité de construire ou d'acquiescer un logement.

UN SUCCES GRANDISSANT

Deux formules au moins ont le mérite de permettre au plus grand nombre d'accéder à la propriété de leur logement :

— Il y a, bien sûr, l'Epargne-Logement qui, garanti, après un délai d'épargne, l'obtention d'un prêt à taux réduit.

— Il y a aussi, pour les salariés, le recours à un Comité Interprofessionnel du Logement.

Cette seconde possibilité est sans doute moins connue que la première bien qu'elle connaisse un succès qui ne cesse de croître. Il nous a donc paru intéressant de préciser quelque peu ce qu'est un Comité Interprofessionnel du Logement (C.I.L.) et les services qu'il peut rendre, en prenant pour exemple le C.I.L. d'Armorique qui illustre de la meilleure manière les avantages que peut procurer un organisme de ce genre.

UN ROLE DE COORDINATEUR

Les C.I.L. sont nés de l'obligation faite aux entreprises employant plus de dix salariés de verser 0,50 p. cent de la masse salariale afin de participer à l'effort de construction. Cette participation représente chaque année des sommes considérables qui ne peuvent être collectées que par des organismes agréés et contrôlés par les Pouvoirs Publics : c'est le cas des C.I.L. qui, sur le plan national, collectent 65 p. cent de la contribution distribue sous forme de prêts à taux très réduits aux salariés des entreprises cotisantes les sommes qui lui sont versées. Toutefois, son rôle ne se limite pas à cela. Grâce aux rapports qu'un C.I.L. entretient naturellement avec les entreprises, grâce aussi à la connaissance qu'il a des besoins des salariés, il a acquis une vocation de véritable coordinateur des initiatives qui peuvent être prises en matière de logement. C'est ainsi qu'il joue, face aux Pouvoirs Publics, un rôle de conseil et vis-à-vis des autres constructeurs sociaux, le rôle d'un partenaire dont la collaboration est particulièrement recherchée.

DEUX SORTES DE PRETS

Mais l'activité la mieux connue du C.I.L. est, sans nul doute, celle qui consiste à accorder des prêts directs

à la construction ou des prêts associés à ceux du Crédit Mutuel de Bretagne. Ces prêts, qui sont évidemment consentis dans la limite des fonds disponibles, doivent respecter les conditions fixées par la réglementation en vigueur (normes de surface, caractère primordial de la construction et de l'amélioration envisagée, etc.). Depuis le début de 1972, le C.I.L. a consenti 36 prêts directs et 139 prêts jumelés, pour un montant global de 350 millions d'anciens francs.

Il serait impossible de résumer en quelques lignes l'ensemble des préoccupations d'un Comité Interprofessionnel du Logement tel que le C.I.L.A., dont les quelques initiatives mentionnées plus haut ne donnent qu'un aperçu relativement limité de son activité. S'il fallait une preuve de l'importance de son rôle, en raison même de l'intérêt qu'il peut présenter pour les entreprises comme pour les salariés, nous pourrions la trouver dans la composition du Comité Economique et Social Régional : l'Union Bretonne des C.I.L. y est, en effet, représentée, pour le secteur « Logement et Construction », par M. Jacoby, directeur du C.I.L.A. Un rôle qui, dans la conjoncture économique actuelle, ne pourra que grandir.

N. Breljanne

Nos lecteurs qui désireraient avoir de plus amples renseignements sur les C.I.L. et, plus précisément sur le Comité Interprofessionnel du Logement d'Armorique, peuvent s'adresser à l'adresse suivante : C.I.L.A. 59, rue de Brest, 2906 LANCENNEAU, ou dans les Caisses du Crédit Mutuel de Bretagne.

La première ligne aérienne interceltique

Grâce à l'initiative de la Chambre de commerce de Morlaix et de la compagnie Bryon Airways, cinq pays celtiques : Bretagne, Galles, Ecosse, Cornouaille, Irlande sont désormais reliés par avion tous les jours. Départ de Morlaix à 13 heures, pour Plymouth et Cardiff d'où partent les correspondances vers Glasgow et Dublin.

De son côté, l'Association Bretagne-Irlande prépare une table ronde sur le problème du développement des communications avec l'Irle.

Le COCAPAR en pleine vitalité

De nombreux élus et responsables des Pays de Vilaine ont participé, sous la présidence de Jean-Baptiste Lelièvre, à l'assemblée générale du COCAPAR dont la vitalité est grandissante et qui fourmille de projets. Nous reviendrons sur tout cela le mois prochain puisque notre Cahier spécial sera consacré à cette région.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MOTS CROISÉS 1974-75

GRILLE N° 1 D'INSCRIPTION

Cette grille permettra aux concurrents d'estimer la « maîtrise crochevrière » du championnat.

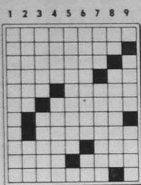
Le bulletin d'inscription vous est nécessaire pour couvrir un dossier au nom de chaque concurrent.

Si date limite d'expédition (bulletin d'inscription joint) à l'adresse indiquée est fixée au 16 novembre 1974.

Nous y remercierons le bulletin d'inscription et le ou les bulletins réponses finaux.

HORIZONTALEMENT - 1 - Opération biochimique. - 2 - Celles du côté se corse plus facilement que celle du côté. - 3 - Elle ne respire que lorsqu'elle était nue. - 4 - Hache ou héra - Riche évocation symbolique. - 5 - Dynastie chrétienne - la artificielle qui ne doit pourtant rien à la main de l'homme. - 6 - Symbole d'un corps léger. - 7 - Effet en refuge au sol, après la mousson. - 7 - Mise en plus non demandée au cœur. - 8 - Volume facilement découvert quand on torsion le rayon. - 9 - Il ataque en mordant. - Pic près d'Éaux-Deadnes. - 10 - Adressé. - C'est à l'usage de la rempée. - 11 - Il remonte les cours d'eau, à l'époque du fleuve.

GRILLE N° 1



VERTICALEMENT - 1 - Citaine entre vendeur et acheteur. - 2 - Se dit d'un certain petit genre - Pied à terre en Bourgogne. - 3 - Animal marin ayant l'art de se dissimuler aux regards. - Réserve proverbiale, contre une éventuelle pépée. - 4 - Sûreté le bon du moins bon. - Enter avec adresse. - 5 - Répétée plusieurs fois. - 6 - Il défend les intérêts d'un mineur. - Prénom d'émouvant. - 7 - Elle s'oppose au corps. - Déchiffrement des éléments. - 8 - Divinité de la Terre. - 9 - Animal souvent évoqué à propos d'un homme bûle - Piratage.

Quelle est la lettre à supprimer pour constituer une suite de lettres qui, lue dans l'ordre, constitue une phrase ?

Vous trouverez prochainement dans nos colonnes la grille n° 2.

Bulletin d'inscription DAMES



Date limite d'envoi : 16 novembre 1974 à MOTS-CROISISTE, B.P. n° 7, 77240 CESSON.

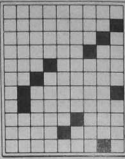
Pour être valable, ce bulletin doit être accompagné du droit d'inscription de 4 F (bulletin féminin ou féminin joint) à MOTS-CROISISTE, C.C.P. 13.482.73 Paris ou mandat (tires pas souligné).

Etranger : 4 coupures-réponses internationales.

NOM (en capitales) et Prénom :

Adresse :

Ville et Code postal :



Bulletin d'inscription HOMMES



Date limite d'envoi : 16 novembre 1974 à MOTS-CROISISTE, B.P. n° 7, 77240 CESSON.

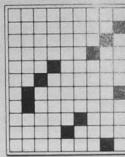
Pour être valable, ce bulletin doit être accompagné du droit d'inscription de 4 F (bulletin féminin ou féminin joint) à MOTS-CROISISTE, C.C.P. 13.482.73 Paris ou mandat (tires pas souligné).

Etranger : 4 coupures-réponses internationales.

NOM (en capitales) et Prénom :

Adresse :

Ville et Code postal :



Rennes-Beaulieu : une vraie principauté

100 hectares de terrains, 150 000 m² de locaux, des établissements dispersés à travers la capitale, une station d'écologie à Paimpont, un musée à Penmarc'h, un I.U.T. à Lannion, une animalerie, une carrière et même une île dans le golfe du Morbihan, 14 000 étudiants et 1 000 professeurs... l'Université de Rennes constitue une véritable « principauté » que son président, Claude Champaud, a récemment présentée en son lieu principal : Beaulieu, impressionnante ville universitaire d'un modernisme de bon goût. Avec ses 113 formations de recherche, l'Université de Rennes couvre de nombreuses disciplines et elle se trouve en tête dans l'hexagone pour la formation permanente ; elle l'est aussi pour l'importance des crédits, hormis Paris bien sûr.

Toujours le même problème ! Claude Champaud a révélé : « Il y a une résistance, au niveau parisien, à confier la recherche aux Universités de province : plus de 75 p. cent des chercheurs universitaires se trouvent à Paris ».

Nous espérons pouvoir prochainement présenter plus longuement cet ensemble remarquable dont la Bretagne peut être fière.

BULLETIN D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT

à découper et à recopier et à nous retourner
10, rue Vicairie
Boîte postale 540
22010 SAINT-BRIEUC

M
Profession :
Adresse :

souscrit à un abonnement d'un an à ARMOR magazine et en verse 50 F (ordinaire) ou 150 F (étranger) par :
- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au C.C.P. Armor : 289170 Rennes

Cet abonnement donne droit en plus à une petite annonce gratuite de 50 mots max. et à un texte de 5 lignes dans le carnet à utiliser dans l'année (joindre l'étiquette du dernier envoi).

* Rayer les mentions inutiles.

Vers un institut culturel breton

Trois de nos quatre Universités (le découpage administratif excluant une fois de plus Nantes) ont été chargées par les Institutions régionales de rédiger un rapport préparatoire pour un projet d'Institut culturel breton qui comporterait dans ses thèmes de recherche : écologie et agriculture, patrimoine archéologique et architecture, histoire et sciences sociales, langue bretonne, langues de Haute-Bretagne, civilisation, etc. Claude Champaud, vice-président du Conseil économique et social, auquel revient le mérite d'avoir pris l'initiative de lancer ce projet, demande à tous ceux qui ont des suggestions à faire quant à l'utilisation de l'Institut de lui en faire part rapidement (Université de Rennes, B.P. 826, Rennes).

Plouzennec-Ropars, champions de Bretagne

Palmars du championnat de Bretagne des soneurs de couples, catégorie binou-bras :
1. Plouzennec-Ropars, Quimper, 16,27 ;
Y. Sicard-P. Molard, 16,19 ;
3. Labouche-Renaud, 17,19 ;
4. Keranguyadec, Le Moigne, 16,99 ;
5. P. Sicard-Mangard, 15,97 ;
6. Taitou-Poupard, 15,66 ;
7. Guillo-Caudal, 13,63.

DOSSIER

Noblesse et pérennité du granit

D'HIER ET DE DEMAIN... LE GRANIT

Témoin des riches civilisations antiques et l'obélisque de Louqsor sur la place de la Concorde, mégalithes érigés depuis la préhistoire, ou modeste baronnet d'une humble maison bretonne, le granit a toujours joui de prestige et suscité l'élan esthétique et affectif des hommes.

Crénelé dans le sol depuis des centaines de milliers d'années, le granit est composé de cristaux de quartz, feldspath et mica. C'est la roche la plus abondante de l'écorce terrestre. C'est aussi la plus résistante !

« Stabilisé par des millénaires géologiques, le granit est exempt de tension interne, indéformable, non poreux à 0,80 %, incombustible, igné, isotherme et insonore » ; il affronte avec la même intégrité l'usure des ans et l'agression des pollutions.

Sa beauté inégalable, il la doit à sa cristallisation scintillante et la gamme subtile de ses coloris. La Bretagne, géologiquement bouleversée à l'ère primaire, est riche de bassins aux couleurs variées :

— gros bleu de Louvigné-du-Désert et de Cogles,



Eliane Deshayes

— gris-beige de Bignan et Guehenno, gris-roux de Peillac, Pluherin, Pezadé.

Ces bassins sont d'importances diverses : certains sont pratiquement abandonnés, d'autres se heurtent à des implantations de zone urbaine sur les gisements, d'autres enfin sont particulièrement prospères, notamment les bassins de Lanhelin, Languédias, Plain-tel, Le Hinglé.

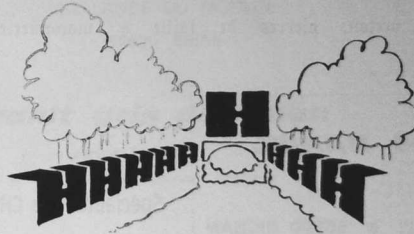
POUR LA PIERRE SEICULAIRE : DES TECHNIQUES DE L'AN 2000 !

Le granit est extrait par différents procédés : fente aux coins métalliques, explosion contrôlée de poudre noire complétée depuis quelques années par la coupe au « jet de flamme », qui, à 2500° C, creuse de profondes saignées dans la roche. Ces blocs énormes sont levés par de puissants engins avant d'être taillés dans les ateliers ou les usines. Les opérations qui s'y suivent varient suivant la nature de l'ouvrage à réaliser :

- refente et taille à l'aide d'outils et de machines spécialisées,
- sciage en dalles de différente épaisseur par appareils à fil hélicoïdal

- bleu de Lanhelin,
- bleu clair et gris roux du Hinglé,
- gris blanc moucheté de Brizvily,
- gris jaune et gris perlé de Languédias,
- bleu clair moucheté de Mégrit,
- gris bleu moucheté et bleu clair grain fin de Plain-tel,
- rose de La Clarté, rose et vert troué,
- gris clair de Saint-Nicolas-du-Pélem,
- bleu et jaune de Pédauff,
- gris de Plouray,
- gris-blanc de Guern et de Saint-Servant-sur-Oue,

le granit dans toutes ses applications



PRODUCTION BLOCS - TRANCHES
MONUMENTS FUNERAIRES
COMMÉMORATIFS - BATIMENT

CHEMINÉES - MOBILIER - BIBELOTS - SCULPTURE
ART RELIGIEUX - MATERIAUX DE VOIRIE - TRAVAUX PUBLICS

société HIGNARD

Siège social : Boîte N° 22 - Cidex N° 208
LANHELIN 35720 ST-PIERRE-DE-PLESGUEN
Tel. 73.05.85 (lignes groupées)
Succursales : 22700 PERROS-GUIREC
Tel. 35.23.86

DEPUIS 1825

construisez en granit



exploitation de granit
gris-blanc moucheté
BIGNON F. et Fils

22 - BRUSVILY
Tél. : 39.17.30
devis sur demande

ou cadre multiames, travaillant avec
abrasif.

- débitage en pièces sur mesure par de puissantes débiteuses dotées de disques diamantés tournant à grande vitesse,
- polissage par disques abrasifs et feutrés,
- sculpture, travaux d'art utilisant un outillage spécialisé et nécessitant de hautes qualités professionnelles.

En raison du haut degré de perfection à l'état, une aventure pétillante à couleures irlandaises de Christine de Rionnement des machines utilisées, la main-d'œuvre employée dans les carrières et les usines est relativement restreinte : 3 000, sur 5 500 en France (1 500 en Ile-et-Vilaine - 1 000 dans les Côtes-du-Nord). Cependant la taille requiert un emploi spécialisé difficile à trouver. Une école forme les jeunes gens en vue de cette profession à Louvigné-du-Désert (sous responsabilité du Syndicat professionnel des granitiers), et au CET de Quintin.

MULTIPLICITE DES TAILLES

Les aspects de la taille peuvent varier à l'infini : bosselée ou bossage, smillée, ciselée, bouchardée, égrésée, adoucie, texturée à la flamme, polie, chacune lui donnant un aspect différent.

Braut. Des blocs gigantesques aux menus objets décoratifs, le granit peut-être utilisé pour de multiples usages, suivant son grain, son brillant, son coloris.

Matériau traditionnel en Bretagne, il compose souvent l'ensemble d'une construction, soit en blocs pour les maisons, ou en plaques de revêtements pour les immeubles et édifices publics ; mais le plus souvent il est utilisé en parement pour portes et fenêtres, socles, soubassements et chaînes d'angle. En outre, il ne s'attache pas seulement aux constructions neo-bretonnes ou traditionnelles, mais se prête particulièrement bien à l'architecture moderne.

Ses qualités esthétiques sont prises des artistes, nos anciennes chapelles en témoignent, et nombreux sont les



sculpteurs contemporains qui le choisissent pour réaliser leur œuvre. N'avons-nous pas à notre actif la colonne Olympique de Grenoble en granit bleu de Lanhélin, le mémorial du général de Gaulle à Colombey revêtu de plaques de granit rose de la Clarté-Ploumanac'h.

Très prisé comme base de cheminées rustiques, il se prête à de multiples formes ; élément naturel il s'insère avec bonheur dans l'aménagement des espaces verts et rocailles et constitue un revêtement de sol inaltérable.



TABLEAU DE PRODUCTION POUR L'ANNEE 1972

Production :	Bretagne	France	C.-du-Nord	Finistère	I.-et-Vil.	Morbihan
Blocs bruts extraits m ³	56 624	74 900	30 745	672	17 543	5 664
Tranches sciées m ³	26 732	304 000	4 565		18 412	

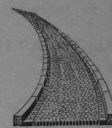
ENTREPRISE P. BRAULT - MAUBERT

EXPLOITATION DE CARRIERES DE GRANIT

Place de l'Hôtel de Ville - LOUVIGNÉ-DU-DESERT (Ile-et-Vilaine)

Téléphone : 98.01.14

MONUMENTS FUNERAIRES
PAVÉS
PAVÉS MOSAIQUES
BORDURES
TRAVAUX DE TAILLE
CONSTRUCTION
CHEMINÉES SUR MESURE



... ou poli : Le polissage est une opération exclusivement mécanique d'abrasion réalisée par des machines spécialisées. Le brillant obtenu est celui de la surface affinée par des meulages et feutrages successifs. Ce polissage exalte la couleur et la texture. Si son

usage fut réservé longtemps à l'art funéraire il s'est élargi à la décoration, en dallages, revêtements de murs, escaliers...

Le granit poli s'harmonise avec les autres matériaux de la construction, met en valeur les formes de l'architecture et se prête à toutes les combinaisons avec les structures de béton armé ou métallique. Il rejoint les immeubles anciens et les façades des magasins.

Plus léger que l'aluminium, plus inaltérable que le marbre, il laisse libre cours à l'imagination... collichets, lampes, pièces de bureaux, vases, bancs, tables, etc.

POUR UNE VOCATION D'ORDRE NATIONAL

La France manque de granit et en importe plus qu'elle n'en produit. Afin que le granit breton ait une vocation d'ordre national, il faut que les qualités de chaque gisement soient exploitées dans un but bien défini :

— granit de Languédiat, Plainel, Le Hinglé, une partie de Perros et Pleumeur-Bodou — utilisé en construction et décoration.

— granit de Louvigné-du-Désert et Coëgès impropre au polissage, mais qui se fend très bien en pavés — utilisé en voirie pour les parements et bordures. Il est le principal fournisseur en France et, Paris — son plus grand client — consomme des milliers de tonnes de granit par an ;

— granit du petit bassin de Plainel pour une vocation essentiellement funéraire.

— granit de Lanhélin utilisé jusqu'aujourd'hui dans l'art funéraire, s'oriente de plus en plus vers les monuments publics, la construction traditionnelle, la décoration.

À l'art d'aménager et de construire, au décor du cadre de vie et d'activité, le granit doit apporter toujours davantage — ses rares qualités de beauté, sa robustesse légendaire et la valeur profonde de son caractère originel.

Eliane Deshayes.

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI ?

Nous vous rappelons qu'Armor-magazine pour aider ses compatriotes, publie

GRATUITEMENT

les demandes d'emploi.

Carrières de la Lande du Moulin
granit breton, pierres de taille & maçonnerie

Marcel DANIEL

Villa « Les Granits »

LA LANDE DU MOULIN ● 56500 BIGNAN

Tél. : 53.01.14 à St-Allouestre

Spécialités de CHEMINÉES

Serge DANIEL

LA LANDE DU MOULIN

56600 BIGNAN

Le granit gris de Bignan

en parfaite harmonie

avec la construction typiquement bretonne

**pierres traitées
spécialités bâtiments
cheminées**

Le granit breton

EXPLOITATION DE GRANIT

PIERRE DE TAILLE
et de MAÇONNERIE



MOELLON DALLES



Bloc de Granit Brut
toutes dimensions



CHEMINÉES
TOUS MODELES



TRANCHES SCIEES

Tél. 53.01.21 SAINT-ALLOUESTRE



Lucien DANIEL

LE COGNEL

56430 GUEHENNO

Téléphone : 53.03.15

Pour la pose et l'entretien de vos cheminées,
adressez-vous à un spécialiste

PIERRE ÉLIE
Saint-Étienne - VITRE

Téléphone : Domicile 75.04.41
Bureau 868

Nombreuses références en Ille-et-Vilaine et la région
plus de **5.000 cheminées** en 15 ans

Transformation et fabrication tous modèles — Cheminées à feu
Cheminées de campagne tous genres
Barbecues d'intérieur et de jardin

POSE AVEC GARANTIE Exploitation de brevet DEFUMAGE AVEC GARANTIE

Déplacement à votre domicile sans engagement de votre part

Renseignements et devis gratuits sur demande
N'hésitez pas à nous consulter !

Qui dit Bretagne pense « granit ». De fait, le sol armoricain recèle le plus important bassin granitique de l'hexagone. Il occupe 3 000 salariés répartis en trois activités :

- Bâtiment et décoration : 1150 salariés ;
- Monuments funéraires : 1150 salariés ;
- Voirie (pavés, bordures, dalles) : 700 salariés.

DE L'ARTISANAT A L'INDUSTRIE

Le temps n'est plus où les carrières retentissaient du bruit des chantepèrces, véritable symphonie de la pierre. La chantepèrcer était une sorte de barre de mine qui, s'enfonçant dans un bloc de plusieurs tonnes, rebondissait, guidé par la main agile du « picotou » pour s'enfoncer à nouveau plus profondément, avec un son différent suivant la grosseur de la masse et la profondeur de l'entaille. Les « virtuoses » de la profession parvenaient à faire passer la chantepèrcer entre leurs oreilles. Inutile de dire que certains pieds restaient mutilés à la suite de telles performances.

L'évolution de la technique à profondément modifié le travail du granit. Les pétarades du thermojet — un chalumeau à air comprimé et à fuel — ont remplacé le chant mélodieux des chantepèrces. Le nouvel instrument fait éclater les cristaux du granit par sa flamme de 2700° et sa vitesse supersonorique.

L'EUROPE DU GRANIT

Chaque année, des échanges européens, qui ne se faisaient pas il y a dix ans, donnent aux professionnels l'occasion de mettre leur expérience en commun. Des voyages intercontinentaux les incitent à découvrir les méthodes américaines et suédoises, par exemple, qui facilitent grandement le travail du personnel. « Nous avons réussi à faire l'Europe du granit avant que l'Europe politique soit pleinement réalisée », affirme Gilbert Pieven, président national des granitiers de France.

LES DEBOUCHES PROFESSIONNELLES

L'école professionnelle de Louvigné-du-Désert offre aux jeunes une activité vivante, laborieuse, mais aussi pleine de richesses dans son accomplissement, puisque le « compagnon » tailleur de pierre perpétue une culture, une architecture typiquement régionales. Il retrouve sur une façade, sur une cheminée, le bloc de granit qui lui est arrivé brut : cette métamorphose implique la recherche d'une création. Son statut intermédiaire entre le rural et

l'urbain lui permet de vivre dans un contexte qui passe d'un milieu rural au stade industriel. Grâce à la formule « aux pièces », chacun peut accorder son travail à son rythme personnel. Le salaire n'a, d'autre part, rien à envier aux autres professions, ce qui n'est pas négligeable.

POREUX ?

Longtemps, une accusation a été portée contre le granit : « Il est poreux », prétendaient certains maîtres d'œuvre. Les examens de laboratoires ont prouvé qu'il n'en était rien. En réalité, cette fable tient à l'emploi du ci-

ment. Il est conseillé de monter l'édifice à la chaux.

On s'est aperçu d'autre part que le granit résistait mieux à la pollution atmosphérique que le béton. On commence à couvrir certains immeubles d'un placage protecteur de granit, qui a, en outre, l'avantage d'être décoratif et... vivant. C'est là une des infinies possibilités de l'utilisation du granit.

LES UTILISATIONS DU GRANIT

1) En métrologie : de par ses propriétés mécaniques, physiques et chimiques, le granit de Lanhélin a la particu-

Pour vos demeures

le granit de Bretagne



D'un prix de revient guère plus élevé que celui des matériaux préfabriqués, le **GRANIT DE LANGUEDIAS**, plus séduisant d'aspect, donne un **CACHET SUPPLEMENTAIRE** au style si caractéristique des vraies demeures bretonnes.

Depuis de nombreuses années, l'**entreprise ANDRE**, spécialisée dans l'extraction et la taille du granit jaune et gris perle, propose aux particuliers et aux entrepreneurs des stocks permanents et à des prix très compétitifs, convenant aussi bien à la CONSTRUCTION (soubassements, bordures, cheminées) qu'à l'AMEUBLEMENT et à la DECORATION (dalles, piscines, escaliers rustiques, puits ...)

Ets
André
s a.

Carrières

LANGUEDIAS

22270 JUGON - Tél. 27.61.76



Mairie de Saint-Hilaire-du-Harcouët (photo Arnaud Férès).

GRANITS

Bâtiment et Décoration

SIMON et GILET

SAINT-MARC-LE-BLANC

35460 St-BRICE-EN-COGLES

Tél. (99) 98.65.07



LES CHEMINÉES DE COGRANIT

exécutées en GRANITS BRETONS vous apporteront votre part de rêve.

Catalogues
Plans - Devis - Etudes

ART FUNÉRAIRE
Bernard SIMON

5, rue Sainte-Isaure,
75018 PARIS
Tél. 606.48.01

" GRANITS Isidore ETIENNE "

22700 PERROS-GUIREC

- PLOUMANACH -

Téléphone (96) 38.88.10

CARRIERES de ROSE CLARTE

ROUGE - TROUIEROS

BLOCS BRUTS

BATIMENTS

MONUMENTS FUNERAIRES

GILBERT GUITON

MARBRIER - GRANITIER

29170 SAINT-EVARZEC

Téléphone : 94.80.20

PLACAGE DE GRANITS REVETEMENTS DE MAGASINS

Cette technique qui emploie des plaques de granit sciées dans la masse, d'une épaisseur de 3 cm, donne aux BUREAUX et aux MAGASINS un aspect traditionnel et typiquement breton.

FUNERAILLES

granits français
et étrangers



BATIMENTS

- Pierre de taille pour construction de maisons
- Voûtes
- Portes cintrées
- Linteaux

CHEMINÉES

standart et
fabrication sur mesure



larité d'être utilisé en métrologie (science des mesures). On en fait des marbres de précision, des bancs spéciaux pour machines-outils, employés dans l'industrie nucléaire, l'optique et l'automobile.

2) En décoration : il dévient tour à tour façade de magasins, cheminée, dalle de jardin, gadget, lampe de chevet, vase et s'allie volontiers au bois et au fer forgé.

3) Les monuments funéraires en font grand usage, brut ou poli. On en fait également de superbes autels d'églises.

4) En voirie, les possibilités d'utilisation sont très étendues du fait des capacités de résistance du granit.

5) La construction ne l'emploie pas encore suffisamment. Pourquoi ? A cause de son prix ? Pourtant le coût d'une maison en granit ne devrait guère être plus élevé qu'un bâtiment moderne en matériaux de moindre qualité. Le granit n'est pas coûteux ; contrairement à certaines légendes complaisamment entretenues, il aboutit à des prix compétitifs s'il est employé rationnellement.



Les architectes américains réalisent en France d'importantes constructions en granit. Seraient-ils plus hardis que les Français ? Non ! Les Français ne se sont pas penchés sur le granit car ils le connaissent mal. « Le granit me séduit, mais il me fait peur », affirmait l'un d'entre eux. D'autre part, on se heurte trop souvent, dans la profession, aux impératifs des technocrates !

Néanmoins, le granit de Bretagne a essaimé dans toute la France et de par le monde : mémorial du général de Gaulle, en granit de la Clarie, colonne olympique de Grenoble, en granit de Lanhélin, les quais de Londres en granit du Hinglé, etc.

LE PLUS BEAU MATERIAU DU MONDE

La Bretagne, à la richesse de granit indéfinissable, offre une palette de couleurs très variées. On souhaiterait voir créer des symposia qui offriraient à des sculpteurs du monde entier notre noble pierre, le plus beau matériau du monde. Ces artistes, tout comme nos artisans du terroir, prendraient la suite de ceux dont Roger Verceel écrivait : « ce granit, les tailleurs bretons l'ont obligé à chanter à l'italienne, le pilant à toutes les virtuosités de la vocalise sculpturale, à toutes les chamarrures de l'appoggiature ».



LE STRAT frères



CARRIERES
MARBRIERS

Tallen - 56 BAUD

Le marché de l'emploi se dégrade

Le carcan qui s'est abattu sur le crédit risque d'avoir des répercussions particulièrement graves en Bretagne où pourtant, grâce à l'acharnement et à l'imagination aussi bien des dirigeants que des travailleurs, la situation économique était marquée par un rattrapage spectaculaire sur le retard pris durant les précédentes décennies. Des mesures globales, généralisées à l'extrême, sont stupides et dangereuses : cela procède de la conception latine du pouvoir. La conception celtique a peut-être le défaut de concéder trop de place à l'individualisme, mais elle a le mérite de permettre le coup-pour-coup, d'étudier pour chaque problème sa solution propre.

Après Binst, c'est Laïta qui est contraint de baisser les bras : de nombreuses entreprises sous-traitantes, des milliers de travailleurs, des milliers d'accédants à la propriété connaissent aujourd'hui l'incertitude quant aux lendemains.

Le chômage va s'étendre, aggravé par l'arrivée massive sur le marché de jeunes parvenus à l'âge de travailler (arrivés irrévocable depuis longtemps). Le RREIS souligne que le nombre de demandes d'emploi non satisfaites a augmenté de 38,1 p. cent en un an.

Le gouvernement va devoir : ou relancer le logement social afin que s'ouvrent de nouveaux chantiers et revenir à une politique du crédit plus intelligente — ou se disposer à verser des sommes considérables en indemnités de chômage.

LES GRANITS PATRY

Exposition :

LA FONTANELLE

35570

Téléphone 98.32.84

UN TRAVAIL ARTISANAL SOIGNÉ

exécuté dans les plus beaux granits (rose, beige, bleu, roux)
est réservé à notre clientèle pour tous travaux de :

- CHEMINÉES
- DÉCORATION
- BATIMENT
- RESTAURATION

PRIX TRES COMPETITIFS
ETUDES ET DEVIS GRATUITS

Pour conserver

armor
dans votre bibliothèque
commandez notre
reliure

dos bois - balacron cuir, format
28,8 x 22 (pour 10 numéros)
La reliure : 25 F franco
à commander à nos bureaux

un crédit à 8,22% incroyable en 74!

C'est pourtant ce que nous pouvons vous proposer aux **MATS de BEAULIEU** dans le Nouveau Centre de Nantes. En effet, pour nos appartements 2 - 3 et 4 pièces, livrés "prêts à habiter" (aiguilletés, tapisseries, loggia, cave, parking...) vous bénéficierez d'un **PRET IMMOBILIER CONVENTIONNE (P.I.C.) AU TAUX INCROYABLE** de 7,97 à 8,22% suivant le délai de remboursement (de 10 à 20 ans) - apport personnel de 20%. Livraison hiver 74-75.

**PRIX FERMES
ET DEFINITIFS**

réalisation
NAMET



profitez de cette offre limitée, exceptionnelle,
tous les jours sauf mercredi et dimanche

	PRIX	apport personnel	remboursement mensuel	
			15 ans	20 ans
2 pièces	85 300	17 060	643	560
3 pièces	108 300	21 660	816	710
4 pièces	136 300	27 260	1 027	893

SECIM ATLANTIQUE 13 Bd Georges MANDEL NANTES
Tel: 73 92 05 ou 04 (sauf mercredis)

havas atlantique - nantes

cahier spécial

NANTES

métropole occidentale de l'europe



une place de choix
dans l'équilibre
économique du pays

SITUÉE au cœur d'une région alliant les ressources et les beautés de la terre, du fleuve et de la mer, Nantes, ancienne forteresse gardienne de la Bretagne, assure aujourd'hui la liaison de cette province avec le Val-de-Loire et les autres régions de l'hexagone.

Nantes a depuis toujours joué un rôle prépondérant dans l'Histoire de l'ensemble de la région. Elle était déjà métropole régionale de fait lorsque les pouvoirs publics lui en conférèrent, avec sa sœur cadette Saint-Nazaire, le titre officiel.

Notre cité, tout en continuant d'assurer le développement de ses grandes activités traditionnelles, aussi bien industrielles que portuaires, s'est efforcée de privilégier l'instauration d'un secteur ter-

tiaire de très haut niveau: c'est ainsi que de grands services administratifs ou bancaires, des directions régionales de sociétés à vocation nationale ou internationale, des services rares, des établissements de recherche ont choisi Nantes.

Des mutations fondamentales ont été entreprises dans bien d'autres domaines afin que Nantes puisse jouer pleinement son rôle de métropole régionale, attrayante et active, ouverte à toutes les expériences, à l'écoute de tous les problèmes, une métropole qui occupe désormais une place de choix dans l'équilibre économique du pays.

André MORICE,
sénateur-maire de Nantes.

Photo Madec





Marcel Bibault :

“ L'Atlantique, une fortune à la portée de notre économie ”

Nantes, métropole à la pointe de l'Europe... Ses rapports avec le reste du continent, avec le reste de la Bretagne, avec les régions voisines... La carte de l'Atlantique... Nous avons fait une vaste tour d'horizon avec Marcel Bibault, adjoint au sénateur-maire et président-adjoint du Comité d'expansion économique de Loire-Atlantique.

Armor-magazine. — Les nuages s'alourdissent dans le ciel économique de l'Europe. Croyez-vous que la Région puisse jouer un rôle au sein de cette communauté qui a de la peine à trouver sa majorité ?
Marcel Bibault. — Non seulement je crois à ce rôle mais, relativement, il est certain que le moment est venu pour rattraper notre retard, nos retards à maints égards. Je pense essentiellement aux infrastructures réclamées depuis longtemps dans les divers domaines :
— des communications,
— des télécommunications,
— de la recherche appliquée,
— des grandes écoles et des moyens nécessaires à la formation perpétuelle des hommes et plus encore à la formation vers les métiers manuels qui apportent à l'homme la satisfaction des efforts accomplis.

LE GRAVE PROBLEME DES LIAISONS

A.m. — Oui, vous insistez souvent sur le problème des infrastructures. Pourquoi ?
M.B. — Je constate le sous-développement relatif par rapport aux régions situées à l'est d'une ligne Caen - Clermont - Valence - Alès - Narbonne, dont le seul avantage est d'être près des zones économiques concentrées.
Si notre Région n'a plus les moyens modernes de liaison avec l'hinterland français et européen, nous constatons que les équipements portuaires, de Saint-Malo à Bordeaux, ont vieilli de la même façon et ne sont plus à la dimension des besoins de notre époque.
Détournée du continent et sans liaisons maritimes, la Région a tendance à vivre sur elle-même alors que les moyens techniques mis en oeuvre depuis quelques décennies permettent de

raccourcir les distances dans des proportions inimaginables voici 40 ans... Il s'ensuit que nous sommes en-dehors des grands flux qui concernent les hommes et les marchandises. Nous ne sommes pas en mesure de prélever sur nos propres économies les moyens nécessaires aux grands équipements indispensables à une économie moderne.

TOUT EST ENCORE, ICI, A L'ECHELLE HUMAINE

A.m. — Pensez-vous que cette insuffisance des programmes nationaux peut être compensée ?
M.B. — Certainement oui, mieux maintenant qu'hier. On peut penser que notre retard nous permet de présenter quelques avantages globaux. C'est ainsi que, sur le plan matériel, la pollution nous a encore peu touchés. Nous ne connaissons pas encore les concentrations urbaines, tout est encore à l'échelle humaine ; la qualité des travailleurs est conservée, l'amour du travail bien fait n'est pas un vain mot et l'équilibre urbain-rural est sauvegardé.
Dans cette vaste région, on pense encore intérêt général et on ne fait pas appel inutilement à la solidarité des entreprises, pour régler les problèmes posés aux hommes.



L'île Beaulieu (photo SIRP-PTT)

Des associations peuvent encore se créer. Voyez Ouest-Atlantique, les Comités d'Expansion Départementaux, l'Orchestre philharmonique des Pays de Loire, les groupements élitiques, bretons, pour les relations publiques, le Club Informatique, Nantes-Accueil, etc.

UN ROLE A RETROUVER DANS L'EUROPE

A.m. — Voyez-vous d'autres raisons plus nationales ?
M.B. — Bien sûr. La France a des richesses naturelles bien réparties et les possibilités, pour demain, de situer les sources d'énergie modernes en fonction de l'équilibre démographique que l'on souhaite à l'horizon d'un demi-siècle. Dans ce domaine, il faut une planification volontariste bien définie.

En 1872 :
Les trois régions de Bretagne et de l'ouest comptaient 6 150 000 habitants soit 16,40 p. cent de la population française.
La Région parisienne, 3 150 000 habitants.

En 1968 :
Les valeurs étaient respectivement,

6 700 000, 13,20 p. cent — 9 342 000, 18,40 p. cent ; et les concentrations entraînent un affaiblissement de la natalité...
Prendrons-nous assez tôt conscience de ce problème national pour viser en 2020 ou 2040, pour les 13 départements, 11 millions d'habitants de 16 p. cent de la population française ?

C'est toute une nouvelle politique à définir non pour le profit de quelques sociétés multinationales, mais pour le développement que souhaitent les hommes de notre région qui ont su depuis des décennies, accomplir leur propre effort sans l'aide qui aurait pu assurer l'autocroissance équilibrée.
Au-delà des problèmes économiques sociaux et culturels, c'est l'équilibre politique lui-même qui est en cause, c'est un problème d'éthique pour répondre aux besoins que sollicitent les hommes : qualité de vie, sécurité dans le travail, moyens d'éducation et de formation, réconciliation avec la nature et moyens culturels.

La notion d'égalité des chances vaut pour la Région, la grande Région, comme pour les ménages.
C'est aussi redonner à la région « Centre Europe-Atlantique » les moyens de retrouver son rôle dans l'Europe d'aujourd'hui et dans l'Europe de demain.

POUR UNE COORDINATION « CENTRE-OUEST-ATLANTIQUE »

A.m. — Vous insistez toujours sur la « Grande Région », nouvelle force pour mieux travailler avec le Pouvoir central et dans l'intérêt général. Mais que proposez-vous pour aboutir ?
M.B. — Votre question comporte plusieurs réponses.

• Sur le plan des structures nous nous trouvons devant une situation de fait, les petites régions sont en place : Bretagne, 4 départements ; Pays de Loire, 5 départements ; Poitou-Charentes, 4 départements, avec chacun un Conseil régional et un Conseil économique et social, ou sans participation de toutes les forces vives de la région.

Sans moyens les CODER ont tracé un sentier vers l'avenir. J'espère que les hommes qui animent les organismes nouveaux et les représentants du Pouvoir comprennent l'ampleur et la noblesse de leurs tâches et qu'ils ouvrent largement les fenêtres qui permettent de s'engager sur des voies nouvelles.

Je pense qu'il est nécessaire de créer un organisme informel issu des représentants des assemblées des trois régions précitées et des trois Préfets : le groupe de coordination « Centre-Ouest-Atlantique ».

Son rôle :
• définir les infrastructures qui permettront le rattrapage de développement pour atteindre les moyennes des régions riches.

• chiffrer les coûts des investissements, déterminer les urgences, obtenir les prêts, crédits et subventions français et européens.
• planifier les réalisations et déclarer qui est responsable de quoi.
Seule cette cellule informelle discuterait avec le Pouvoir central pour programmer légalement un véritable programme de développement. Mais encore faudrait-il que législature définisse les critères du nouvel équilibre recherché.

Nous entrons du fait de la guerre économique — une guerre de sept ans



(photo Madsby)

peut-être — dans la période des restrictions de crédit.

Il serait désolant économiquement et humainement d'appliquer uniformément les restrictions ; le moment est venu au contraire de trouver les voies de l'équilibre. Expliquons-nous : Si l'expansion moyenne de la France doit être de 3 p. cent, les régions fortes doivent tendre vers 3 ou 4 p. cent pour permettre aux régions faibles d'aller vers 7 ou 8 p. cent. Ce processus entraînera la mise en valeur de la région Centre-Ouest-Atlantique laquelle rendra au centuple ce qui lui aura été prêté.

D'ailleurs au prix où est l'argent, n'est-ce pas une meilleure rentabilité des investissements qui nous sortira de l'ornière où nous nous enlisons depuis bientôt un an ? Cette France comprendra-t-elle un jour que l'Atlantique représente une fortune à la portée de notre économie ?

L'ATLANTIQUE — UNE FORTUNE A LA PORTÉE DE NOTRE ECONOMIE

A.m. — Dans tous vos propos vous insistez sur ce dernier point. Pourquoi ?
M.B. — Effectivement, l'histoire de notre Pays prouve que l'agriculture, la mer, le commerce et, plus tard, l'industrie ont fait la richesse de cette région. Il faut actualiser le passé si l'on veut faire l'Europe.

Prenez le cas des ports maritimes et des estuaires, que représentent pour les hommes les développements spectaculaires certes, mais concentrationnaires du Nord, du Rhin et de Fos ou de Rouen-Le Havre ? Des difficultés... encore des difficultés.

Est-ce cela le souhait des hommes ? Dans notre région rien n'est gâché. Tout peut être fait par les hommes et pour les hommes.

NOUS DEVONS NOUS ENGAGER SUR DES VOIES NOUVELLES

A.m. — Quel peut être votre conclusion ?
M.B. — Si les notables et les responsables des trois régions le veulent, le jour peut être proche où d'un commun accord, nous nous engagerons sur des voies nouvelles.

Il faut passer par-dessus les zozzies paralysantes attisées par les services parisiens. Il y a beaucoup de bon en chacun des acteurs de la région « Centre-Europe-Atlantique ».

Efforçons-nous de coordonner les efforts, ceux du Pouvoir régional et ceux des Collectivités.

En période de guerre, ne fut-elle qu'économique, aucune énergie humaine ne doit être perdue. Le développement économique coordonné permettra aussi le retour des activités et des hommes qui souhaitent retrouver leur région d'origine, les transhumances vacancières en font foi.

Ainsi, peu à peu, la société équilibrée permettra de passer de l'économie de profit à l'économie de service, tant est que, dès maintenant, les chocs sont tels que le profit, moteur ancien pour les hommes, n'est valable qu'à court terme et que sa recherche insensée peut conduire au désastre.

Encore faudrait-il une évolution préalable de nos structures d'esprit et de nos mentalités afin de mettre en place tous les régulateurs qui nous permettront d'annuler très vite et de créer les conditions du développement de la région Ouest ou Nantes - Saint-Nazaire Métropole à un rôle important à partager avec les autres villes.

INTERVIEW RECUEILLIE PAR PIERRE NOYAL

NANTES

MÉTROPOLE DE L'OUEST

UNE AGGLOMERATION DE 450 000 HABITANTS A VOTRE SERVICE...

C'est une population jeune et dynamique...

C'est un ensemble d'infrastructures conçues spécialement pour favoriser l'épanouissement de votre entreprise et de ceux qui y travaillent.

- UN ENVIRONNEMENT INDUSTRIEL STIMULANT (constructions navales, aéronautiques, métallurgiques, industries alimentaires, électroniques, chimiques, mécaniques...).
- UN CENTRE D'ACTIVITES TERTIAIRES d'un très haut niveau : sièges sociaux et directions régionales de banques, des plus importantes sociétés, etc.
- UN COMPLEXE UNIVERSITAIRE moderne et réputé, une efficace liaison Université-Industrie, des établissements de recherche de la plus haute qualité, de très nombreux services rares, des moyens de formation à tous niveaux.

**INDUSTRIELS,
DIRECTEURS DE SOCIETES,
OU D'ENTREPRISES**

SI VOUS VOULEZ AVOIR TOUS LES AVANTAGES D'UNE GRANDE VILLE

Mais si vous aimez aussi la chasse ou la pêche, les promenades en mer ou en rivière, ou la cueillette des champignons...

C'EST LA METROPOLE NANTES - SAINT - NAZAIRE qui vous accueille

Vous pourrez y voir ou y entendre toutes les manifestations culturelles (théâtre, conférences, concerts, expositions, cinémas...) propres à satisfaire la curiosité de votre esprit, y assister à des compétitions sportives du plus haut niveau et vous livrer, en salle ou en plein air, à la pratique de votre sport favori.

POUR VOTRE DETENTE :

vous gagnerez, à peu de distance, les belles plages ensoleillées de la côte atlantique au fin sable blond ;

vous goûterez le charme reposant des promenades en forêt ; plus près encore, vous découvrirez ou vous retrouverez les plaisirs de la voile ou du canotage sur les plans d'eau de l'Erdre, la plus belle rivière de France ;

dans la Cité, ou à ses portes mêmes, vous savourerez, sur les bords de la Loire, de la Sèvre ou de l'Erdre, les fameuses spécialités gastronomiques nantaises accompagnées des vins renommés que sont muscadet et « gros-plant ».

NANTES vous attend pour vous offrir, en outre, la douceur de son climat et la chaleur de son accueil.



RENSEIGNEZ-VOUS AUPRES :

- de la **Mairie de Nantes** - tél. 71.31.10
- du **Centre Elysées-Bretagne**
(Bureau de la Ville de Nantes)
4, avenue Franklin-Roosevelt
75008 PARIS - tél. 256.38.80
- du **CODELA** - Palais de la Bourse - Nantes
tél. 71.77.63



Un grand centre d'activités tertiaires

La fierté de Nantes, c'est d'avoir été intronisée en 1965, par le V^e Plan, métropole d'équilibre. Ce rôle attribué à la capitale historique du duché de Bretagne est le résultat d'une politique délibérée de la municipalité, consciente du handicap que constituait sa renommée de Ville à vocation exclusivement commerciale et industrielle. Aujourd'hui, Nantes est devenue une des principales villes d'affaires de la région Bretagne-Pays de Loire.

LA BATAILLE POUR L'EXPANSION

Le coup de fouet que lui a donné sa nouvelle fonction de métropole d'équilibre a rendu confiance à la ville de Nantes et l'aguerrie pour se lancer dans la bataille pour l'expansion. Cette bataille a été menée sur plusieurs fronts :

— **La prospection** : avant même que la décentralisation ne soit le principal souci des centres urbains désireux d'accroître leurs capacités industrielles, la ville de Nantes établissait des contacts pour que viennent s'installer chez elle des services administratifs, des directions régionales d'entreprises...

— **l'accueil** : l'installation de nouvelles entreprises dans la région nantaise s'est trouvée accélérée grâce à une initiative originale : après les usines-relais, qui ont permis le décollage industriel en 1966, la municipalité a créé des bureaux-relais : cette solution transitoire vient en aide aux administrations qui, avant de s'installer dans leurs locaux définitifs, profitent de cette période de deux ans pour former hommes et femmes, et rôder certains services, et pour étaler ainsi leur opération de décentralisation.

C'est ainsi que le service des Titres de la Société Générale occupe, depuis 1973, 1 800 m² boulevard de Champey. Ces locaux seront libérés à la fin de 1975 lorsque les travaux entrepris à la Bajouère seront terminés.

Cette politique dynamique a favorisé le développement de l'environnement tertiaire et a amené l'implantation de certains services parisiens à Nantes : outre le Service des Titres de la Société Générale, le Casier Judiciaire Central, le Centre National d'Information de l'INSEE, le Service de l'Etat Civil du ministère des Affaires Etrangères, le Service Invalidité-Vieillesse-Décès, d'EDF, se sont ainsi décentralisés.

La création de « services rares » (Observatoire Economique de l'Ouest, Association pour le développement de la Recherche sous contrat de la Région Nantes-Saint-Nazaire, l'Institut Géographique National, l'Association pour le Développement industriel de l'Ouest-Atlantique, etc.) a suscité l'implantation de nombreux instituts scientifiques et techniques qui ont pu bénéficier d'une importante concentration de moyens de recherche.

57,2 % DE LA POPULATION ACTIVE

En matière d'emploi, cela se traduit évidemment par un accroissement très net du nombre des créations en faveur du secteur tertiaire qui enregistrèrent entre 1962 et 1968 une augmentation de 18,2 p. cent. En 1968, la population active de la population totale active. Sur les 13 000 emplois créés entre 1969 et 1973, 7 500 concernaient le tertiaire.

Ces chiffres sont éloquentes ; ils sont le résultat d'une politique adroitement menée qui devrait, dans les années à venir, se voir récompensée d'autres résultats positifs.

De la Maternelle à l'Université LES MOYENS D'UNE VOCATION

Pour répondre aux besoins d'une population croissante et d'une économie en pleine mutation, Nantes a dû s'attourner de tout un équipement scolaire et universitaire qui donne aux travailleurs de demain une formation adéquate. Si la tranche de l'enfance et de l'adolescence n'a pas été négligée, comme en témoigne le nombre d'écoles maternelles, d'écoles primaires (180) et d'établissements secondaires et techniques (46), c'est sur l'enseignement supérieur et les grandes écoles que les efforts ont surtout porté.

16 000 ETUDIANTS

L'Université de Nantes, reconstituée depuis 1962, regroupe les principales disciplines : lettres et sciences humaines ; droit et sciences économiques, sciences ; médecine et pharmacie. Son effectif s'accroît sans cesse : depuis 1966, le nombre des étudiants inscrits a pratiquement doublé dans la plupart des établissements universitaires pour atteindre le chiffre actuel de 16 000.

A côté des enseignements traditionnels, l'Université de Nantes s'est orientée vers des disciplines multiples qui la mettent en liaison étroite avec l'administration et l'industrie.

Le développement de ses unités d'étude et de recherche lui a permis de devenir l'un des huit pôles de recherche scientifique français avec les spécialités suivantes :

— **océanographie** : Institut Scientifique et Technique des Pêches ;

— **recherche sur l'eau et les sols** : avec un Bureau de Recherches géologiques et minières ;

— **nutrition, transformation et conditionnement des produits agricoles** : Institut National de Recherche Agronomique et Ecole Nationale d'Ingénieurs des techniques industrielles et alimentaires ;

— **mécanique et matériaux** : Ecole Nationale Supérieure de mécanique. Centre technique des industries mécaniques ;

— **recherche médicale fondamentale** : école nationale de chirurgie dentaire - école nationale vétérinaire.

LES ECHANGES UNIVERSITE-INDUSTRIE

Son ambition d'être la meilleure dans les spécialités retenues, sans, pour autant, négliger la formation générale et la recherche fondamentale, donne à Nantes les moyens d'assurer aux jeunes étudiants une formation qui s'adapte aux besoins de leur région. Dans cette optique, les échanges université-industrie, qui se font dans le cadre de l'ADEREC (Association d'Etudes et de Recherches sous contrat), se révèlent très fructueux. Cette association créée il y a quelques années fournit aux industriels la capacité de recherche des équipes universitaires qui trouvent par ce moyen des fonds nécessaires à l'équipement de ses unités de travail. Les industriels, quant à eux, font l'économie d'équipes de chercheurs permanents.

Comme on peut le constater, l'environnement universitaire est conçu de telle façon qu'il réponde aux exigences d'une région désireuse d'accroître son expansion.

QUE SAVEZ-VOUS DU 5^{ème} DEPARTEMENT BRETON ?



REVUE MENSUELLE ILLUSTREE

DE LA METROPOLE NANTES - SAINT-NAZAIRE

HISTOIRE. ECONOMIE. CULTURE. TOURISME. URBANISME.

vous le fera connaître sans effort

Demandez un spécimen et abonnez-vous : un an : 10 numéros. 36 f.

2 Degrés Ouest B.R.221. 44007 Nantes cedex

le GSCIC vous propose

44 NANTES
les jardins de longchamp
la Proue, le Bois de la Musse
le clos de la Bourgoinnière

44 MONTOIR
la Ramée

49 CHOLET
la résidence Lorraine

35 RENNES
l'Éperon, la résidence Brahms
les résidences du Blésois

35 VITRE
le lotissement de l'écurieul

56 LORIENT
la résidence Albert Camus
le parc du Plessis

les prix sont fermes et définitifs
et le financement est assuré
par des crédits aux meilleurs
taux.



5, rue Jean-Jacques Rousseau
44 000 Nantes Tél. 73.23.20

suma

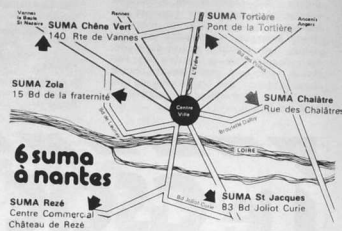
suma : une entreprise nantaise

Un certain nombre de Nantais font leur marché « Chez Suma », mais connaissent-ils seulement la société qui a créé ces magasins et qui les gère ?

M. Yves Langois administrateur nantais de cette firme, répond : les six Suma ont été ouverts entre 1961 et 1967 par le groupe Docks de France, dont le président est M. Robert Toulouse et qui exploite, actuellement trois types de magasins, répartis entre les régions Ouest, Sud-Ouest et Centre : depuis la succursale de 50 m², jusqu'à l'hypermarché Mammouth, en passant par les « Suma ».

Voici quelques caractéristiques relatives à la région de Nantes et offertes par la Société des Docks de France :

- Six magasins de 600 à 1 500 m²,
- Une centrale de fabrication « Traiteur-Pâtisserie »,
- Un entrepôt traitant des produits frais, et fruits et légumes,
- Un service d'achat local,
- Un siège, 81, boulevard Joliot-Curie, Nantes,
- Un responsable régional ayant une très large autonomie : M. Alain Ledru, tourangeau d'origine, marié, 2 enfants et très heureux de son installation nantaise.



Dans la région nantaise, les Suma emploient actuellement 250 personnes et ont reçu en 1973 1 200 000 visiteurs.

Ayant appris que les Suma mettaient en œuvre une politique nouvelle, nous avons demandé à M. A. Ledru, qui dirige les magasins de Nantes et celui de Rezé, en quoi consistait cette politique ?

« Nous avons pour objectif, nous a précisé M. Ledru, de mieux adapter nos Suma à la clientèle nantaise avec le souci d'apporter une réelle satisfaction aux ménagères sur le plan de la qualité et de la fraîcheur des produits alimentaires ». Pour cela, un programme de modernisation est en cours de réalisation.

« De plus, nous espérons ouvrir de nouveaux Suma dans les années à venir, aussi bien en vue de la réanimation de certains quartiers anciens, que dans le cadre d'équipements commerciaux des nouveaux quartiers et le tout, bien sûr, en fonction des souhaits des autorités locales. »



suma

Un souci majeur : offrir aux hommes la formation

Comme toutes les villes, Nantes a besoin de main-d'œuvre qualifiée et comme toutes les villes, elle souhaite que cette main-d'œuvre trouve les moyens de sa formation sur place. Pour Nantes, c'est un problème crucial qu'il faut expliquer par des chiffres. Sur les 450.000 habitants que compte l'agglomération nantaise, 42,5 p. cent ont moins de 25 ans. Ce pourcentage assez étonnant place la population du département parmi la plus jeune de l'hexagone. C'est dire aussi que les entreprises ont à leur disposition, lorsqu'elles s'installent, une population active importante qui, de plus, possède des qualités d'adaptation reconnues.

PRIORITE A LA MAIN-D'ŒUVRE LOCALE ET REGIONALE

L'existence d'une telle potentialité de main-d'œuvre est, certes, importante, mais il est tout aussi important de pouvoir lui fournir des emplois de qualité et, seule, une bonne formation appropriée peut mettre à sa portée. En effet, les bienfaits des nouvelles implantations se trouvent amoindris si elles ne permettent pas l'emploi de la main-d'œuvre locale, voire régionale. On compte que, pour compenser les éventuelles suppressions, il faut créer de 4.000 à 5.000 emplois supplémentaires par an dans les secteurs secondaires et tertiaires.



La cour du Château des Ducs de Bretagne : l'ombre d'une grande dame et le témoignage d'une appartenance (photo SIRP-PTT).

DE MULTIPLES POSSIBILITÉS

Heureusement, la jeunesse dispose sur place de multiples possibilités de formation. La présence de nombreuses grandes écoles, d'établissements techniques et spécialisés, est appréciable, car elle enlève, en partie, aux employeurs le souci de trouver du personnel, d'autant que lors d'une installation, c'est la municipalité elle-même qui met en relation l'entreprise avec les diverses administrations (recrutement, direction de l'emploi et de la main-d'œuvre, agence nationale pour l'emploi...) qui lui apportent leur concours dans la mesure de leurs possibilités.

Comme dans la plupart des grands centres urbains, la formation continue revêt à Nantes une importance particulière. Le Centre de Formation Professionnelle pour Adultes est très actif et va même jusqu'à recueillir un certain nombre de cadres. La Chambre des Métiers enseigne les métiers de l'artisanat, de la coiffure, etc. L'Institut d'Administration des Entreprises (I.A.E.), le Centre d'Études Supérieures Industrielles et la Chambre de Commerce dispensent des cours de perfectionnement comptable et commercial, des cours d'initiation, entre autres, à la gestion des affaires.

Cet éventail de moyens de formation joue évidemment en faveur du développement économique de la région. Mais, le combat a été dur. Depuis 15 ans, l'histoire industrielle de Nantes et de Saint-Nazaire n'a été qu'une suite

de batailles pour l'emploi. Pour les années 1970-1972, les Pays de Loire arrivent en tête des régions pour le nombre de jours de grève par salarié. Causé par de nombreux conflits, l'emploi. Mais depuis 1973, il n'en est plus de même.

Au départ, ce climat social agité n'incite guère les industriels à venir s'installer à Nantes. C'est pourquoi la tâche de l'Association Ouest-Atlantique fut particulièrement rude : pendant plusieurs mois, elle a dû jouer le rôle de « pompier de l'emploi » et multiplier les contacts pour inciter les chefs d'entreprises à choisir Nantes. Mais, depuis début 1973, tout a beaucoup changé dans le bon sens.

Ce qui a fait autrefois la richesse de la région nantaise (agriculture, mer, commerce) doit aujourd'hui être dépassé, dit Marcel Bibault, adjoint au sénateur-maire de Nantes, qui ajoute : « Il faut actualiser le passé si l'on veut faire l'Europe ». De fait, il a fallu préparer l'ère industrielle et l'ère tertiaire. Cette évolution a obligé certains secteurs à se pencher sur le problème de la reconversion ; celle des Chantiers navals de par l'importance des emplois qu'elle touchait, a été très sensible. Il a fallu également penser à la restructuration des industries alimentaires : celles-ci sont maintenant bien lancées mais avec des objectifs nouveaux.

La situation de l'emploi pour les femmes a trouvé son essor à l'avènement de l'ère tertiaire ; ainsi, bien des épouses des personnels « décentralisés » ont retrouvé un emploi en arrivant à Nantes.

UN DES MEILLEURS ATOUS DE LA REGION

Qu'il s'agisse de décentralisation, de reconversion, le problème de la formation des emplois, c'est bien, assurer la formation nécessaire sur place, c'est mieux. C'est ainsi que l'a entendue la ville de Nantes et pour l'instant, malgré ses limites, cette politique parallèle de création d'emplois et de formation se révèle être un des meilleurs atouts de la région.

La vie à Nantes est caractérisée par la mouvance, la restructuration des entreprises imposée par l'évolution des techniques, par les mobilités de la clientèle dominées maintenant par la crise de l'énergie.

La vie prendra son véritable sens si la société des activités prend autant soin, sinon plus des hommes que des matériels.

Un conclusion de Marcel Bibault : « Tous les responsables doivent penser que ces hommes avant le sens de l'effort, formés suivant leurs goûts, seront ou à l'école ou au travail, mais jamais inactifs ; ajoutons aussi que la période d'inactivité du troisième âge doit avoir un certain sens, par une préparation engagée de longue date. »

Le décollage industriel



Des industries à la pointe de l'initiative. Ici les Chantiers de l'Atlantique (photo SIRP-PTT).

Les dix dernières années ont été riches en événements pour la région nantaise. Elle qui souffrait d'un certain complexe devant les autres grands centres urbains, elle que l'on qualifiait de « Belle Endormie » a décidé de prendre le taureau par les cornes lorsque le V^e Plan, en 1965, lui attribua le rôle de métropole d'équilibre.

Depuis cette date, bien des choses ont changé. Avant tout, il fallait équiper les zones industrielles de telle sorte qu'elles puissent recevoir des industriels, il fallait construire des logements, étudier une politique de formation de la main-d'œuvre, etc.

La municipalité dut multiplier les efforts pour convaincre les chefs d'entreprises des atouts de la ville et faire disparaître les préjugés qui l'entouraient.

Quand les premières zones furent aménagées (Carquefou, Cheviré, Saint-Herblain, Rezé), on avait du mal à croire que les 520 hectares trouveraient des acquéreurs et pourtant aujourd'hui la plupart des surfaces sont occupées.

A lors que ces zones s'équipaient, Nantes essayait de développer ses activités traditionnelles dont les activités portuaires. Nantes est devenu le quatrième port de France avec un trafic de 17.000.000 de tonnes dont une importante partie concerne l'acheminement des produits pétroliers. A cet effet, un chenal a été creusé pour que puissent pénétrer à Donges (où se trouve la raffinerie) des pétroliers de 120.000 tonnes.

force devant les industriels français ou étrangers désireux d'implanter une usine.

LES TROIS MISSIONS D'OUEST-ATLANTIQUE

L'amélioration des problèmes de développement régional, la Loire-Atlantique, comme 15 autres départements de l'« Ouest », la doit en grande partie à l'Association Ouest-Atlantique qui depuis la création en 1970, s'efforce de remplir ses trois missions : créer de nouvelles industries, aider celles en difficulté, développer celles déjà existantes.

Bien qu'on puisse lui reprocher le délaissement de certaines zones dont elle a la charge (la partie Est, par exemple), on doit reconnaître à cette association l'efficacité de son action dans la région de Nantes où, conjugués ses efforts avec ceux des Pouvoirs publics, elle compte à son actif de belles réussites, telle l'installation de l'usine LMT à Orvaux.

LES ENDEMAINS SERONT GAIS SI...

L'évolution du monde fait qu'on ne sait pas de quoi demain sera fait mais, d'ores et déjà, la région nantaise peut se féliciter de la rapidité avec laquelle elle a vu évoluer et voir l'avenir avec un optimisme certain, compte tenu des hommes qui la dirigent.

Les lendemains seront gais si les infrastructures matérielles et intellectuelles nous permettent de lier les richesses terrestres, continentales, et les richesses marines et l'au-delà des mers.



Photo Maféac.

Au sommet de l'immeuble-parking Neptune, la nouvelle salle des congrès de la ville de Nantes : 500 places, équipement audio-visuel pour traductions simultanées, air conditionné, salle de projection, salle de presse, salles de commission ; un ensemble pour tous les congrès et autres manifestations de prestige.

UNE INDUSTRIE MAINTENANT DIVERSIFIÉE

On a vu que la construction navale, les industries alimentaires qui s'étaient très vite développées, doivent à présent se reconverter. Pour la plupart, elles ont gagné les zones industrielles où elles se trouvent à côté d'usines moins traditionnelles comme l'électronique, l'industrie chimique.

Le drame de l'industrie nantaise, pendant de nombreuses années, ce fut son caractère précaire étant donné qu'elle n'était pas diversifiée : en 1968, trois salariés industriels sur quatre travaillaient dans la mécanique, l'agro-alimentaire ou le bâtiment.

Il faut dire que cette industrie a toujours été sérieusement handicapée par l'absence de matières premières et que de ce fait, ses possibilités d'expansion étaient diminuées.

Aujourd'hui, elle est beaucoup plus diversifiée avec la construction aéronautique, mécanique, l'industrie chimique, l'industrie du bois...

L'ELARGISSEMENT DU MARCHÉ COMMUN :

UNE CHANCE POUR NANTES

Il faut noter avec quelle satisfaction, les Nantais ont vu l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché Commun ; ainsi, Paris cessait d'être le pôle attractif de l'Europe et des villes comme Nantes conservaient toutes leurs chances et apparaissaient en position de

Vers un port commercial rapide à Montoir

YVES LAINÉ

La décision prise par le Port Autonome de Nantes-Saint-Nazaire d'investir, dans une installation moderne, capable de recevoir les car-ferries, ne constitue que la première étape d'une opération bien plus vaste qui consiste à créer un Port Commercial Moderne à l'entrée de l'estuaire, c'est-à-dire, à un endroit où les navires de transport divers, de la génération actuelle pourront accéder à toute heure.

ORIGINE DE L'IDEE D'UN PORT COMMERCIAL RAPIDE

Le 24 janvier 1957, un navire de débarquement de la marine des Etats-Unis quittait le terminal militaire de Brooklyn pour le Port de Saint-Nazaire. Pour la circonstance, ce premier transport ro-ro avait été transformé pour transporter des semi-remorques destinées à la base américaine de notre port.

L'année suivante, un nouveau navire spécialement conçu, le « Comet » reliait l'Amérique à Saint-Nazaire, justifiant les essais du premier navire. Ces transports militaires furent suivis d'initiatives privées, mais l'on découvrit vite que la solution du conteneur préconisée par le transporteur routier Sealand deviendrait préférable au système ro-ro sur les longues distances.

Aujourd'hui, les nombreuses expériences de ces types de navires ont permis de tirer des conclusions, dont les principales sont les suivantes :

- Sur les distances de 300 à 500 kilomètres, le navire ro-ro s'impose incontestablement. Il règne sur la Manche, la Baltique et la Méditerranée.
- Entre 500 et 1 000 kilomètres, il y a pour l'instant une concurrence entre les solutions ro-ro et lo-lo ; mais tout semble indiquer que le premier système cité gagnera la bataille.

— Un navire ro-ro de 2 000 tdw peut être chargé et déchargé en quatre heures de temps, alors que le porte-conteneurs n'atteint des cadences comparables que s'il dispose d'un outillage à quai (portiques) assez onéreux.

— En revanche, le navire ro-ro exige une immobilisation de matériel roulant qui interdit des parcours trop longs.

Ces considérations ont amené le Port à définir une politique d'investissement qui tient compte de la complémentarité des deux modes. Il convenait aussi d'utiliser la position géographique qui est la nôtre au centre de la Façade Atlantique Européenne.

PREMIERES EXPERIENCES

Les Services d'Etudes Economiques du Port ont examiné, au cours des

années 1969 et 1970, les conditions de succès de liaisons de cabotage moderne. En 1971 et 1972, de nombreux contacts furent noués avec des armements par la Direction Commerciale. Notre Port n'était pas le seul à vouloir faire quelque chose sur la Façade Atlantique.

On peut en citer au moins trois autres dont les projets aboutirent : Bilbao (liaisons régulières avec Southampton, Roscoff (avec Plymouth) et Cherbourg (avec Poole).

Chacun tentait de développer des liaisons commerciales équilibrées avec une partenaire aussi bien dotée. On peut remarquer qu'aucune de ces initiatives n'a abouti à une liaison avec un port de première grandeur. On peut dire, à juste titre, que cette éclosion de services ro-ro fut l'expression de volontés régionales dans le domaine des échanges.

La meilleure preuve en ce qui nous concerne est que l'idée de notre première liaison Saint-Nazaire/Vigo est redevable à une association appelée « Bretagne-Galice ».



Port de Saint-Nazaire : le car-ferry « Kerisnel » chargeant des camions à destination de Vigo (photo Baudry).

BILAN APRES UN AN

La liaison de car-ferries Saint-Nazaire/Vigo vit le jour au début du mois d'octobre 1973.

Au 30 septembre 1974, 35 300 t ont été transportées sur 3 465 camions ou semi-remorques. Le nombre de camions par voyage qui était inférieur à 10 le premier mois, a atteint 26 en mars et 32 en juillet, soit un coefficient de remplissage de 80 p. cent.

Au début du mois d'octobre, le « Kerisnel » après 103 voyages, devait être remplacé par une unité plus grande, permettant de transporter 55 trailers.

Si on multiplie par 12 le trafic du mois de septembre, on atteint près de 60 000 tonnes sur une année complète, mais la plus grande capacité désormais offerte par l'armement Ouest-Ferries permet d'envisager, pour l'année 1975, un objectif de 100 000 tonnes de trafic.

STRATEGIE GEOGRAPHIQUE

Tous les ports n'ont pas la chance, comme ceux de la Manche, d'avoir en face d'eux une île fortement peuplée et industrialisée comme l'Angleterre. Notre stratégie ne peut donc se délimiter qu'en fonction d'un certain nombre de régions que l'on peut atteindre

par voie maritime à moindre frais que par voie terrestre.

Encore est-il nécessaire que ces régions justifient d'un trafic avec notre Hinterland au moins égal à la capacité hebdomadaire d'un navire ro-ro, soit environ 50 camions ou semi-remorques. L'analyse du potentiel d'échanges a amené les Services d'études économiques à dresser une liste de ports avec lesquels une liaison pourrait être établie si les efforts de prospection commerciale sont acceptés par les professions intéressées.

Ces ports peuvent être les suivants : Au Sud : Bilbao, Gijon, La Corogne, Vigo, Porto, Lisbonne et Cadix. Au Nord : Swansea, Liverpool, Cork et Dublin.

Cette liste n'est pas forcément limitative. On conçoit que si Nantes-Saint-Nazaire réalisait ses objectifs, un nouveau marché pour les entreprises de notre région et celles des régions correspondantes serait défini.

On a évalué le nombre de consommateurs résidant dans les zones couvertes par les ports précités à environ 25 000 000. Ceux-ci n'ont pas un pouvoir d'achat comparable à celui des Anglais. Ils sont en moindre nombre, mais il ne faut pas les négliger car ils sont dynamiques. C'est ainsi qu'entre 1972 et 1973, les exportations de la France avec le Portugal se sont accrues en valeur de + 44 p. cent, avec l'Espagne de + 40 p. cent, avec l'Irlande de + 62 p. cent, avec la Grande-Bretagne de + 42,5 p. cent.

Nos partenaires traditionnels ne montrent pas un tel dynamisme (Allemagne + 11 p. cent, Belgique, Pays-Bas, Italie environ + 23 p. cent).

ET LES CONTENEURS ?

Cette politique de cabotage européen qui devrait permettre avant 1980 l'ac-

cess de nombreux marchés jusqu'ici négligés, ne doit pas nous faire perdre de vue qu'un des grands intérêts du transport maritime est le long-cours.

Vis-à-vis des destinations méditerranéennes et asiatiques, il est probable que dès la réouverture du canal de Suez, les ports du Sud de la France connaîtront un nouvel essor. Il reste tout de même, pour les ports du Nord de l'Europe, dont nous faisons partie, un certain nombre de liaisons maritimes à développer vers les continents américain et africain.

Le grand problème des liaisons régulières avec ces pays, est que progressivement, le porte-conteneurs devient l'outil le plus utilisé. C'est ainsi que le trafic français vers les Etats-Unis, quelle que soit son origine, est surtout expédié par des grandes unités partant du Havre, d'Anvers ou de Rotterdam.



Port de Nantes : la grue de 60 t en opération de maintenance de conteneurs, quai Wilson.

Les autres ports ont parfois des unités plus petites appelées « feeders » qui font la liaison avec les têtes de ligne.

Il y a quelques années, les possibilités de l'arrière-pays de Nantes-Saint-Nazaire ne permettaient pas d'envisager pour ce port une liaison directe avec l'Amérique.

Aujourd'hui, le marché prouvé sur cette destination rend notre démarche crédible et les négociations entreprises pourraient aboutir rapidement.

Nous avons la possibilité de recevoir des navires porte-conteneurs à Nantes, au quai Wilson et la gue de 30-40 t du poste 1 permet des cadences honorables.

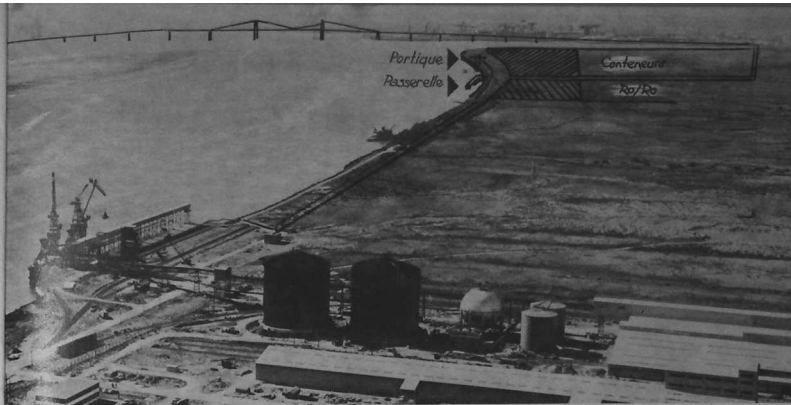
Cependant, il a été estimé que le temps pris pour remonter la Loire et attendre éventuellement l'onde de marée pouvait décourager les candidats armateurs.

C'est pour cette raison que la deuxième phase de l'opération « Port Commercial Rapide » comportera un poste spécialisé lo-lo avec un portique. Une surface de l'ordre de 15 hectares est d'ores et déjà réservée à Montoir.

Un « Port Commercial Rapide » ne se fait pas en un jour ; c'est un puzzle, où sont intégrés, aussi bien les problèmes de desserte par route et par voie ferrée, que ceux des entreprises.

Les conditions réalisées par la géographie, qui nous dote de vastes surfaces, le dynamisme des hommes qui ont « fait » Montoir, le Pont de Saint-Nazaire - Saint-Brevin, et aussi la première liaison entre Saint-Nazaire et La Galice, permettent de penser que le mouvement se poursuivra jusqu'au succès ; ce succès sera atteint lorsque le Port Autonome sera véritablement au service de son arrière-pays qui ne s'arrête pas à quelques centaines de mètres des quais.

YVES LAINÉ.



Zône industrielle de Montoir : projet de port commercial rapide, Ro/Ro et conteneurs.

LE PETIT VIN BLANC DEVENU GRAND



LES PROBLEMES
DES VITICULTEURS

Originaire de Bourgogne où il est appelé Meslon, le Muscadet est l'ainé des vins du Pays Nantais : le gros-plant et le gamay. Il est aussi le plus connu. Par son rayonnement, le Muscadet a aujourd'hui pignon sur rue. De Tahiti à Moscou, de New York à Sydney, on le déguste, on l'apprécie. Toutefois, malgré cette apparence de bonne santé, il n'échappe pas à la crise que connaît actuellement l'agriculture. Conteste aussi à la consommation, il connaît une crise de croissance interne et délicate. En effet, si la récolte 1973 fut de qualité mais excédentaire, elle a fait surgir un certain nombre de conflits latents et cruciaux.

LA PRODUCTION :
130 MILLIONS DE FRANCS

Trop longtemps sous-évalué dans l'économie de la Loire-Atlantique, la production viticole représente 130 millions de francs actuels (1973). Ajoutez à cela le commerce atenant et l'on verra que la contribution de ce secteur est appréciable dans l'économie départementale. L'industrialisation à laquelle on a assisté à Nantes ces dernières années avait relégué cette branche agricole au second plan. Actuellement 60 000 personnes environ vivent de la viticulture et de son commerce. Comparé aux grandes entreprises nantaises, cela peut paraître dérisoire, il n'en reste pas moins vrai que le vignoble nantais est un élément (60 000 francs l'hectare) positif indiscutable. Situé aux portes mêmes de la ville, le vignoble compte 11 000 hectares ; 2 200 en Muscadet, 1 800 en Gros-plant et 800 en Gamay. Cela représente 300 000 hectolitres annuel en Muscadet, 75 000 en Gros-plant, répartis en 9 000 exploitations agricoles. Certes, notre vignoble est loin derrière les autres grands crus, mais il se classe parmi nos grandes entreprises régionales.

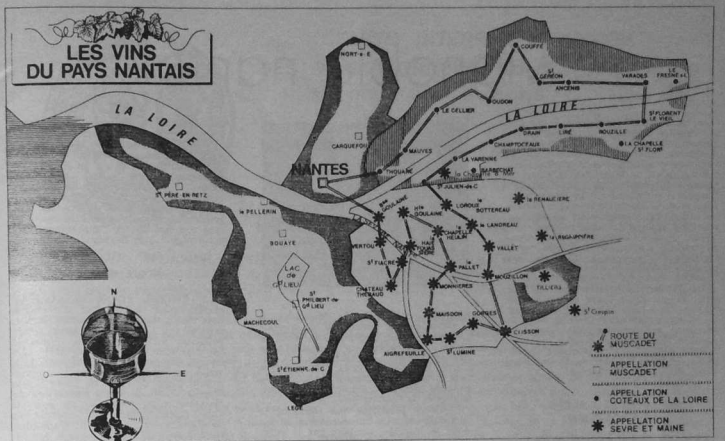
Cela est dû en bonne partie au progrès qu'a fait la distribution. Le « Comité interprofessionnel des vins d'origine du pays nantais » créé en 1953, où siègent 8 négociants et 8 propriétaires, en a été l'élément dynamique. Son rôle est de promouvoir le produit tant à la production pour la qualité qu'à la distribution. Cependant, comme en tout, cette organisation a connu des difficultés et des périodes délicates. Néanmoins, il a fait montre d'initiatives. Les unes se sont avérées positives, telle l'épreuve de la dégustation lancée voici deux ans. Il s'agissait de répondre à une certaine contestation de la part de « spécialistes » parisiens

accusant le produit dans son essence même. Désormais, chaque année, pour obtenir l'appellation, le vin doit passer devant une commission dûment patronnée par l'INAO. Parfois, il s'est monté un peu utopique, notamment en établissant une sorte de contrat tacite entre les négociants et les viticulteurs limitant à 400 francs pour la campagne 1973, le prix plancher de la barrique. C'était sans compter la crise grave de médiance. Il s'en est suivi d'une inquiétude chez les négociants, du fait de l'encadrement serré du crédit, et un mécontentement chez les viticulteurs qui voient le fruit de leur travail déprécié ; à la consommation les prix ne baissent pas...

Car, comme pour l'ensemble de l'agriculture, le principal problème réside dans l'équilibre prix à la propriété-prix à la consommation. En effet, les structures de production ne permettent pas d'écarts possibles. Si une partie des propriétaires gèrent des exploitations de 40 à 50 hectares, de nombreuses petites exploitations dites familiales subsistent encore. Les premiers ont généralement bénéficié de l'exode rural, vers la ville et réalisent une sorte de remembrement à très long terme, les seconds, désireux de rester, s'accrochent à cette terre qu'ils tiennent pour la plupart de leurs parents. Dans de nombreux cas, il est difficile de vivre correctement : lorsque ce problème à régler, est grave, car il engage le vignoble pour demain. D'autant plus qu'à l'heure actuelle rien n'est fait pour rester les jeunes à la vigne. L'appât du gain immédiat, et plus substantiel, à quelques kilomètres en est le mobile. D'autre part, on ne fait pas un vigneron comme on forme un ouvrier spécialisé. C'est le travail qui impose son rythme et non l'homme.

LA VIGNE, C'EST COMME LA VIE

Pour qu'une jeune vigne commence à produire, il faut attendre 3 à 4 années, 8 à 10, pour qu'elle arrive à pleine maturité, et passés 30 ans, elle sera bonne à arracher. Chaque année à une époque déterminée, en fonction de beaucoup de choses qui ne s'expliquent pas totalement, on doit tailler, chauffer la vigne. Pour parfaire son travail, pour acquérir l'expérience, il faudra à l'homme des années et des années. Ces choses de la terre ne se manipulent pas, heureusement, avec la même désinvolture que le produit fabriqué. De grandes exploitations pourront naître, mais comment seront-elles tenues ? Il existe, qu'on le veuille ou non, une science innée, irremplaçable, qui sied aux hommes de la terre. Au lieu de suivre les conclusions (quoiqu'elles soient beaucoup remises en question aujourd'hui) du rapport Mansholt, n'aurait-il pas été mieux de trou-



ver une sorte de modus vivendi rétablissant l'équilibre capital humain-capital terre. Certes, il faut des commerçants pour mieux vendre le produit, mais aussi de véritables vignerons, pour que la qualité soit meilleure. Cette maxime de Montesquieu nous paraît résumer une situation telle que la connaît le Muscadet aujourd'hui : « La prospérité tourne plus la tête que l'adversité ; c'est que l'adversité vous avertit et que la prospérité fait qu'on s'oublie. »

LE MUSCADET 74 : PLUS AGRESSIF QUE LE 73

Les vendanges 1974 viennent de s'achever. D'aucuns diront que le folklore d'autrefois s'en est allé. Aujourd'hui, salaires, horaires... tout est prévu. Certes les vendanges sont une affaire sérieuse et la bonne humeur y reste de rigueur. Pour cette année, les vendanges n'ont pas été ce que le mois d'août laissait présager : les pluies du début septembre ont empêché les grappes-sous-la-feuille de se développer. Néanmoins on a trouvé 9 à 10 degrés pour 20 barriques à l'hectare en moyenne. On aura donc un Muscadet 1974 à 12/12,5° après ce tour de passe-passe autorisé qui s'appelle la capitalisation. Pour la qualité, il devrait être bon, un peu plus agressif que le 73. Toutefois, Dieu seul sait comment il sortira de l'hiver. Le vin est rentré, il bout dans les caves et celliers, alors que la campagne s'assoupit. Dans ce silence d'une année qui décroît, la nature s'endort. Et le miracle s'opérera dans le plus grand silence. Le liquide laiteux deviendra cristal ambré (légerement) et, selon le dicton, apportera la gaieté et la joie au printemps prochain.

Walter PEMAC.

32 médailles d'or et hors concours

Le Petit Fiacre
Georges MORET

SAINT-FIACRE SUR MAINE (L.-A.) 44690

Tél. 54.81.52 Télex : 71769

MUSCADET de SEVRE et MAINE — GROS PLANT — GAMAY

récolte 1973

CHATEAU DE LA CANTRIE

DOMAINE DE L'ANGEBERT

DOMAINE DES CHATLIERS

LE GRAND FIACRE SUR LIE

LA BELLANGÈRE SUR LIE

Caisse Cadeaux d'Entreprise



Expédition France et Etranger



Barre Frères

Muscadet de Sèvre et Maine A.C.

- Château de la Bretesche
- Château Plessis Brézet
- DOMAINE A. BARRÉ fiels du Banchevaux
- DOMAINE A. BARRÉ fiels de la Guibloterie
- Château du Bel Abord
- DOMAINE de St-MARTIN

Gros Plant du Pays Nantais VDOS

- Château de la Noë
- Clos du Moulin

Coteaux d'Ancenis Gamay Rouge VDOS

- Château de Beauvissous

Beau-Soleil - GORGES - ☎ 78.03.06 - C.P. Gorges 44190 CLISSON



Le vignoble nantais

Le MUSCADET contribue à exercer par-delà les frontières la réputation du Pays Nantais. Trois aires d'appellation distinctes diffèrent par leurs caractéristiques géographiques et géologiques. Tout d'abord, le Muscadet de Sèvre-et-Maine est, comme son nom l'indique, produit à proximité de la Sèvre Nantaise et de la Maine de Bretagne. Située au sud-est de Nantes, cette appellation regroupe quatre cantons principaux : Verrou, Clisson et le Loroux-Bottereau. L'appellation à elle seule représente 80 p. cent de la production totale. L'appellation Muscadet des Coteaux de la Loire, d'extension plus réduite s'étend respectivement sur les deux berges de la Loire en amont de Nantes. On estime qu'environ 10 p. cent du Muscadet est ainsi produit. Mais le Muscadet est aussi produit dans bon nombre de localités situées plus à l'Ouest. Il faut ainsi remarquer les régions de Saint-Philbert de Grand-Lieu, Loge, Bouaye et Machecoul.

DE LA FOLLE-BLANCHE AU GROS-PLANT

Le GROS-PLANT est cultivé dans sa grande majorité sur la totalité de la

Vins du Pays Nantais
Muscadet : Or très pâle, sec et fruité - degré alcoolique entre 10 et 12°.
Gros-Plant : Léger, bouquet prononcé, très sec - degré alcoolique entre 9 et 11°.
Coteaux d'Ancenis : Frais et fruité, rosé prononcé - degré alcoolique entre 10 et 12°.

zone de production du Muscadet. A la différence du Muscadet qui a pour origine un exilé bourguignon, le Gros-Plant a pour cépage originel un transjuge charentais ; la FOLLE-BLANCHE. L'aire de production de cette appellation qui, par superposition, recouvre la zone du Muscadet, est suivant certains, la région de Corcous-sur-Logne.

Le cadre privilégié que constitue le Vignoble subit les influences d'un climat doux et humide, tempéré par le voisinage aux abords des côtes océaniques d'un courant chaud, le Gulf-Stream. Les

températures enregistrées manifestent clairement cette clémence par leurs moyennes. L'influence de la mer occupe de la végétation cet équilibre nuancé de la vigne qui assure au raisin une maturation harmonieuse. Au plan géologique, c'est ici que viennent s'estomper et lentement mourir dans les profondeurs du sol, les contreforts du Massif Armoricain, manifestant une fois encore l'appartenance de cette région à la Bretagne.

NOBLE GAMAY

LE COTEAU D'ANCENIS GAMAY marque pour sa part, par une carnation plus colorée la transition imperceptible qui s'opère vers l'Anjou. L'appellation V.D.O.S. Coteaux d'Ancenis fut reconnue le 27 janvier 1954. Elle couvre des son origine des vins provenant de cépages différents ; en blanc il peut s'agir de Pinot de Loire ou de Chemin Blanc, de Pinot Bernet ou de Malvoisie ; en rouge ou en rosé, il s'agit essentiellement de Cabernet ou de Gamay. L'appellation s'applique comme on s'en rend compte à des cépages nobles qui produisent des vins rouges et rosés dont le degré minimal



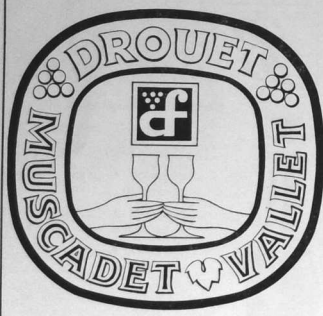
COMITE INTERPROFESSIONNEL
 DES VINS D'ORIGINE DU PAYS NANTAIS
 17, RUE DES ETATS - 44 NANTES — Tél. 71.15.58

MUSCADET
 GROS PLANT
 COTEAU D'ANCENIS-GAMAY

l'exigeante discipline de la qualité

PROMOUVOIR, INFORMER, FAIRE MIEUX CONNAITRE ces produits si typiquement régionaux et BRETONS que sont les Vins d'Origine du Pays Nantais : MUSCADET, GROS-PLANT et COTEAUX-D'ANCENIS, tels sont les objectifs auxquels s'est attaché le COMITE INTERPROFESSIONNEL DES VINS D'ORIGINE DU PAYS NANTAIS.

En réaction contre les excès soigneusement entretenus d'une rentabilité sans cesse accrue, les viticulteurs de Loire-Atlantique ont répondu en choisissant délibérément l'exigeante discipline de la Qualité. C'est dans ce sens que plusieurs décrets furent pris afin d'établir un éventail de mesures allant de la limitation volontaire du rendement et du degré des 1961, à la dégustation et à l'analyse obligatoire des Vins. Ainsi, de façon limitative, L'APPELLATION CONTROLEE MUSCADET n'est applicable que dans la limite de 40 hectolitres par hectare de vigne. Cette mesure vient à elle seule neutraliser les tendances éventuelles à un rendement excessif préjudiciable à la qualité. Si l'on veut savoir sur quel domaine s'applique une telle discipline, il importe d'avoir connaissance que le Vignoble Nantais s'étend entre Sèvre et Maine et le long de la Vallée de la Loire sur une superficie de quelques 11 000 hectares. Sa production annuelle est de l'ordre de 430 000 Hectolitres. Cette discipline librement consentie vous donne l'assurance de la qualité des Vins que vous pourrez déguster.



- MISE EN BOUTEILLE SUR LIE -

Gros Plant du Pays Nantais

— Domaine du LANDREAU - VILLAGE.

Muscadet de Sèvre et Maine

— CUVÉE SPECIALE - KER DROUET.

— Domaine de la SENSIVE.

— Domaine de la FAUBRETIÈRE.

— Château de ROCHEFORT.

— Domaine du LANDREAU - VILLAGE.

Sans interruption pendant 10 ans, le DOMAINE DU LANDREAU VILLAGE a obtenu une médaille au Concours agricole général de Paris.

au vignoble depuis 1880
DROUET FRÈRES

44330 VALLET TEL. 78.20.22
 78.21.38



ne doit pas être inférieur à 10° et dont le rendement à l'hectare doit avoisiner les 45 hectolitres.

DE VIGNE EN FUT...

Les vendanges du Muscadet, comme celles du Gros-Plant se font à maturité complète du raisin, mais non à sur-maturité. Elles commencent le plus souvent au début de la seconde quinzaine de septembre pour le Muscadet et quelques jours plus tard pour le Gros-Plant. Une fois cueillis, les raisins sont transportés le plus rapidement possible au pressoir sans être foulés et la grappe est libérée de son jus. Puis, suivant l'état sanitaire de la vendange, le moût subit ou non un débordage dans le but d'élaborer des vins de grande finesse. Il est entonné dans les fûts, cuves ou demi-muids, pour que se développe harmonieusement la fermentation alcoolique. Ce processus biologique

s'exerce généralement sans accident notable sous l'œil du vigneron qui veille à la transformation complète des sucres fermentescibles en alcool. Cette opération terminée, le viticulteur cherchera alors à lutter contre tous les phénomènes d'oxydation, il conservera son vin en grandes cuves, il limitera autant que possible les manipulations qui fatiguent le vin et lui font perdre bouquet et finesse. Certains préfèrent même embouteiller sans aucun soutirage. C'est la mise en bouteille sur Lie. Ce vin va ainsi mûrir en bouteille pour être apprécié des consommateurs. Le Muscadet poursuit d'année en année sa progression vers une qualité plus attentivement suivie. Il faut citer l'influence d'une législation rigoureuse qui, depuis trois années, assujettit ce Vin à une dégustation obligatoire refusant impitoyablement les vins douteux. Cette mesure est, en outre, doublée de l'analyse de ces mêmes vins.

VENTE DIRECTE EN BOUTEILLES

de — Muscadet Sèvre et Maine A.C.

— Gros Plant

— Cépage Gamay

Michel CHIRON
 viticulteur

La Morandière,
 44330 MOUZILLON

les castors de Loire-atlantique

SI

Vous voulez gérer votre propre budget en ne versant rien à l'avance, de façon à éliminer la plus petite chance d'aller grossir le rang des malheureux épargnants victimes des trop nombreuses faillites de sociétés de construction,

Vous voulez connaître exactement les matériaux qui rentreront dans votre maison,

Vous voulez, enfin, « sauver » beaucoup d'argent,

SACHEZ

qu'il existe quel que soit le lieu où vous voulez construire, une association Castors sans but lucratif qui peut vous venir en aide.

Suivant ce que vous voulez entreprendre vous bénéficiez de son service renseignement pour :

- l'achat du terrain,
- les conseils pour réaliser vous-même votre plan,
- les demandes de permis de construire, primes, Crédit Foncier,
- les conseils techniques pour réaliser les travaux dans les règles de l'urbanisme,
- la demande de certificat de conformité Conseil pour l'installation électrique,
- l'assurance accident chantier pour vous et vos aides bénévoles,
- la revue mensuelle nationale Le Castor
- les achats de matériaux à des prix compétitifs par l'intermédiaire de notre Union Nationale d'achats.

COMMENT JUGER LES MATERIAUX ? Vous n'êtes pas technicien, vous n'êtes pas spécialiste dans toutes les branches et les vendeurs ne vous disent que ce qu'ils veulent bien !

Profitez alors du savoir regroupé de milliers de constructeurs qui forme le meilleur banc d'essai des produits du bâtiment.

Non seulement vous profiterez, grâce à notre UNION, de prix d'usage, mais vous aurez la garantie du meilleur matériel !

NE VOUS MEPRENEZ PAS : NOUS NE VENDONS RIEN !

Nous essayons seulement de résoudre les difficultés que vous rencontrez dans le secteur du bâtiment comme d'ailleurs d'autres Unions à but non lucratif le font pour d'autres produits.

Le regroupement des consommateurs face à des organismes de vente bien structurés doit se créer partout dans toute la France.

Nous vous garantissons que vous ne regretterez pas de nous avoir connus.

Pour tout renseignement :
LES CASTORS DE LOIRE-ATLANTIQUE
Parc des Halles à St-Nazaire (44)
Tél. 70.35.14 ou 70.35.15
ou
73, rue de la Basse-Île à Rezé (44)
Tél. 75.04.44 ou 75.71.67

Ouverture sur le verre



A Saint Brieuc
Les « Miroiteries de l'Ouest » ont organisé récemment deux journées « portes ouvertes » à Saint-Brieuc et à Quimper. La manifestation de Saint-Brieuc avait pour but de faire connaître l'évolution de la société et de présenter les produits 1974, avec démonstration de mise en œuvre : découpe d'un plateau de 15 m², déchargement de glace à la ventouse, etc. M. Rousseau, le directeur briochin, devait retracer l'histoire de cette société fondée en 1928, et son développement, qui en a fait une entreprise-leader dans le domaine de la glace et des produits verriers.



A Quimper, Marc BECAM, député en conversation avec M. LATU, sous-préfet

MISS BRETAGNE SERA-T-ELLE MISS EUROPE ?



Le 12 octobre, dans la salle des Fêtes de Vezin-le-Coquet, sous l'œil attentif des députés Cressard et Le Douarec, s'est déroulée l'élection de Miss Bretagne 74. Claudine Monjaret, 19 ans, de Piélo, Miss Côtes d'Armor, a obtenu la majorité absolue. Annie Boivin, également de Piélo, étudiante, Miss Côte de Granit, et Léone Tonnerre, préparatrice en pharmacie, Miss Morbihan, sont ses deux dauphines. Nos reporters qui ont assisté au « Tro Breiz » des Misses, vous feront revivre les élections passées dans notre prochain n°. Mais Miss Bretagne peut-elle devenir Miss Europe ? C'est ce qu'il est permis de se demander après l'élection de Vézin. (Texte : Thierry-Fidel, le Carpentier ; photo : Yannick Guyader).

STADE RENNAIS

des ambitions pour la saison 74-75



que peu de chose pour faire bien. Malheureusement, depuis le début de l'année, on va de déveine en déveine. Si vous comptez le nombre de blessés : Keita, Philippe, Keruzoré, Périault, Orhan, Léa, etc. »

LE PRESIDENT LEMOUX : « DEPENSER CE QUE L'ON GAGNE ET PAS PLUS... »

A. — Vous avez pris la direction du Stade Rennais depuis un temps suffisant pour qu'il soit possible de faire aujourd'hui un premier bilan.

B.L. — Il faudrait que ce soit les autres qui fassent ce bilan. Mais quand nous avons pris en main le Stade nous nous étions fixés certains buts que je rappelle : rester en première division, remettre sur pied une gestion et des finances dignes d'un club professionnel, doter l'équipe d'une formation jeune et bretonne. Je crois que ces buts sont atteints. Equipe bretonne : nous avons huit bretons sur onze titulaires, neuf gars formés chez nous. On ne peut nous demander plus, car il y aura toujours bien un ou deux étrangers, un ou deux français. Le public attend de nous une grande raison, nous aussi. Je crois qu'il nous man-



Sports

JE PARTIRAI SI...

A. — Vous voulez pourtant faire de Rennes un grand club professionnel ?
B.L. — « Je l'ai dit et répété, si Rennes ne devient pas un grand club professionnel je partirai. Je conçois qu'un président de Club puisse rester pendant 15 ans pour finir dans le milieu du tableau. Mais, moi, je ne veux pas faire 30 à 40 heures par semaine pour le Stade Rennais sans avoir la satisfaction de le voir grande équipe française représentant toute la Bretagne. Si cela ne vient pas, c'est que j'en suis incapable et il n'y a pas de place pour les incapables. »

A. — Quel moyen allez-vous mettre en place ?
B.L. — « Si nous pouvons faire une saison correcte, j'entends par là une bonne place, ce sera un bon point, parce que nous aurons rétabli notre équilibre financier. On aura fait un pas dans une marche à suivre et peut-être que l'année prochaine on pourra procéder à l'achat d'un joueur ou deux et aboutir ainsi à une grande équipe. »

LE FOOTBALL EST UN SPECTACLE

A. — Qu'attendez-vous de votre équipe dirigeante, de vos joueurs et des supporters ?
B.L. — « Le spectateur vient voir le Stade Rennais gagner. Ce qui est à craindre c'est la foule, parce que chaque homme pris individuellement c'est formidable. Mais la foule est capable de vous porter en triomphe ou de vous tuer. Je n'attends rien de la foule, c'est à moi de lui amener du bon spectacle, pour lui faire plaisir, mais sans rien en attendre. Il ne faut pas être utopique. »

A. — Pour vous le football est donc un spectacle ?

B.L. — « Il n'y a aucun problème. C'est un spectacle. Les gens viennent voir un spectacle avec enjeu. Si le Stade Rennais joue bien et perd, le public est mécontent. Il faut gagner quand nous jouons ici. Nous sommes une entreprise de spectacle. Nous avons un produit à vendre : le football. On a des concurrents : ce sont les autres loisirs : des clients ; ce sont les spectateurs. C'est à moi de faire de la bonne qualité de produit, de bien travailler pour satisfaire nos clients. Quand les gens nous voient jouer un mauvais match, ils pensent qu'on s'en fout. Ce n'est pas vrai, les joueurs sont intéressés aux recettes, aux résultats. S'ils jouent mal c'est qu'ils ne peuvent pas

HEP BREZONEC BREIZ EBET !

faire mieux. Quant à l'équipe dirigeante, il n'y a aucun problème. Nous avons un comité directeur formé de cinq membres et j'ose avouer que c'est une grande satisfaction pour moi. Ce sont des gens qui passent trente heures à s'occuper du Stade Rennais dans un état d'esprit formidable. »

JE MARCHÉ À CÔTÉ DE MES GODASSES

A. — Vous êtes un homme passionné et votre passion vous a amené à former de sévères critiques envers le monde du football français...

B.L. — A chaque fois que je vais à Paris, il me semble que je marche à côté de mes « godasses », ou alors ce sont les autres. Je ne dis pas qui a raison ou tort, mais je pense qu'il y a des choses aberrantes dans le football français et je m'efforce d'amener des idées nouvelles.

A. — La meilleure démonstration que vous avez raison serait sans doute de faire du Stade Rennais la grande équipe française ?

B.L. — « Oui, mais voilà le problème. Vous avez beau essayer d'avoir de bonnes structures, une bonne gestion, un bon recrutement de jeunes, faire tout ce que vous voulez si vous n'avez pas de résultat sportif tout est remis en question. »

A. — En début de saison vous avez indiqué que Rennes aurait une place dans les trois premiers, vous maintenez cette déclaration ?

B.L. — Mais absolument. J'avais dit aussi que Nantes et Saint-Etienne auraient eu des problèmes. On peut le constater actuellement. A Rennes, on doit être capable de faire dans les trois premiers si par bonheur on n'a pas trop d'incident. Et sur ce plan on n'est pas gâté actuellement.

RAYMOND KERUZORÉ : UN ATTACHEMENT SPECIAL AVEC LE PAYS...

A. — Votre retour a été salué avec enthousiasme par tous les Bretons. Comment aujourd'hui analysez-vous votre escapade marseillaise ?

R.K. — C'est simple. A Rennes nous jouons les mauvaises places. Marseille offrait des conditions financières nettement supérieures, la possibilité dans mon esprit de jouer les meilleures places, et de penser à l'équipe de France. Au départ j'ai eu des problèmes d'adaptation climatique. Puis j'ai eu une bonne période jusqu'au limogage de Bonnel. Ensuite est venu Riera et j'étais blessé. Je suis resté sur la touche un moment. Et puis nouvel entraîneur. Nous sommes venus à Rennes au moment où ça revenait pour moi. Mais je me suis claqué, j'ai traîné et Marseille tout pour ne pas descendre. Jusqu'à la fin j'étais sans conviction d'autant que, depuis Noël, j'avais émis le vœu de quitter l'équipe. Rennes s'est intéressé à moi et comme je pense que les structures du club sont plus favorables sur les plans administratif et sportif avec l'arrivée de Laurent Pokou que lorsque je suis parti, je suis revenu.

A. — Dans quel esprit avez-vous retrouvé la Bretagne ?

R.K. — « J'étais très heureux de retrouver les habitudes, le pays, les amis et ensuite sur le plan sportif dans un



Raymond Keruzoré (photo Jean Bara)

esprit de revanche. Je suis rentré très ambivalent.

A. — Comment expliquez-vous que la Bretagne paraisse nécessaire à votre épanouissement ?

R.K. — « C'est difficile à dire. Ce qui est sûr, c'est qu'à Marseille, ça n'a pas marché. J'ai toujours vécu en Bretagne et cela fait sept ans que je suis à Rennes. J'ai mes habitudes, des amis, dans l'équipe on est tous des bons copains. Pour moi, Rennes c'est un peu chez moi. On ne vit pas toujours en Bretagne sans avoir un attachement spécial avec le pays et spécialement avec les gens. Le supporter breton c'est quelque chose. »

LE REVE DE TOUS LES JEUNES JOUEURS

A. — Pour vous qui connaissez bien le sujet, quelle est la place du football dans le loisir du Breton moyen ?

R.K. — « Tout Breton qui s'intéresse un peu au football s'identifie au Stade Rennais. Ainsi le rêve de tous les jeunes joueurs bretons c'est de devenir professionnel au Stade Rennais, qui est plus une image de marque du football que Nantes. Et puis il y a les supporters. Et je pense qu'il y a qu'en Bretagne que l'on voit des gens faire 200 kilomètres (donc 400) dans une soirée pour venir applaudir leur équipe. Car c'est leur équipe, celle de toute la Bretagne. Il n'y a qu'à se rappeler la manifestation pour la Coupe de France en 1971. Il y avait énormément de Bretons et les Rennais étaient minoritaires. »

A. — Mais verrait-on un jour une équipe exclusivement bretonne ?

R.K. — « Je pense qu'il ne faut pas aller trop loin. Ce serait beau une équipe formée exclusivement de Bretons, mais et cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas en Bretagne de super-joueurs, l'apport d'un Pokou est nécessaire à une équipe. Actuellement le chiffre de 8 Bretons est satisfaisant. Alors, douze

joueurs, ce n'est pas impossible mais je ne crois pas que ce soit un objectif à atteindre absolument. Des gars comme Pokou s'identifient eux aussi au Stade Rennais. »

A. — Comment voyez-vous la saison 1974-1975 ?

R.K. — « On n'a pas pris un très, très bon départ. Mais l'équipe est jeune, parfaite et je crois qu'on va faire quelque chose de bon. Quant à fixer un objectif sur une place, c'est difficile, mais je crois que l'on peut faire entre 5 et 7. Et puis, bien sûr, la coupe. Une équipe jeune comme le Stade Rennais est capable d'exploiter sur une journée. Nous aurons donc notre mot à dire. Mais attention aux premiers tours qui sont toujours les plus difficiles. »

A. — Vous qui revenez un an après en Bretagne, comment analysez-vous la situation du pays ?

R.K. — « C'est très difficile. La Bretagne est une région qui procure un amour comme c'est rarement le cas. Quant à parler de la situation économique et sociale, c'est un problème beaucoup plus délicat et je préfère ne pas m'immiscier là-dedans. »

RENE CEDOLIN : « LUTTER AVEC UNE AME D'AMATEUR... »

A. — Vous dirigez le Stade Rennais. Comment analysez-vous votre action au sein de cette équipe ?

R.C. — « C'est simple. On essaie de travailler pour l'avenir et de bâtir une équipe qui soit une équipe solide à base d'éléments de la région. Il y a des difficultés parce que l'on ne fait pas ce que l'on veut à cause de la trésorerie. De ce fait notre progression est plus lente que nous l'aurions souhaité. Cette année on aurait bien voulu prendre Poli, mais nous n'avons pu. Aussi nous allons faire en sorte de lancer dans le grand bain des joueurs jeunes comme Rabien, Orhan, Berlin, etc. »

A. — Vous avez assisté à la Coupe du Monde 1974. Quels enseignements avez-vous pu en tirer à mettre en pratique au Stade Rennais ?

R.C. — « Il y a une évolution du jeu et l'on a beaucoup parlé de football total. Mais, je crois que toutes ces équipes qui ont flambé, comme la Pologne et la Hollande, ont été pensées il y a quatre ou cinq ans. Pour un club il faut compter un an ou deux de plus, parce qu'on a pas les mêmes possibilités de sélection que pour une équipe nationale. Il n'y a pas de mystère, si l'on veut avoir une bonne



René Cédolin (photo Jean Bara)

équipe, il faut travailler très sérieusement et longtemps.

A. — Existe-t-il vraiment possible dans le cadre de l'organisation actuelle du football professionnel français ?

R.C. — « Il faut y arriver. Une équipe comme Saint-Etienne en est l'exemple. Elle travaille dans le même sens depuis une quinzaine d'années et elle a des résultats. Elle a compris qu'une véritable équipe ne se constituait pas en prenant Pierre, Paul ou Jacques, les meilleurs des autres équipes. »

L'APPORT DE KERU

A. — Le retour de Keruzoré doit-il être considéré comme déterminant dans la mise en place de votre stratégie ?

R.C. — « C'est un point important. Raymond est du coin, techniquement très bon et apporte beaucoup en-dehors du terrain. Je sais que j'avais été un peu choqué par son départ parce que je bâtissais mon équipe autour de lui comme capitaine. C'est une garantie d'un bon football technique, clair, intelligent et je voudrais bien lui trouver deux ou trois garçons complémentaires et de sa valeur. »

A. — Quelle est la place réelle de l'entraîneur dans une équipe comme le Stade Rennais ?

R.C. — « Il s'agit de construire une équipe. Il faut pour cela essayer de demander le maximum aux joueurs et animer l'ensemble. Les joueurs attendent beaucoup de l'entraîneur et j'essaie de les habituer à donner le meilleur d'eux-mêmes afin que l'entraîneur devienne un catalyseur. »

A. — Comment voyez-vous la saison au Stade Rennais ?

R.C. — « Je la vois avec un classement entre la 5^e et la 10^e place. Si on avait pu avoir Poli on aurait pu avoir d'autres ambitions. Et puis, il faut bien dire que nous payons actuellement un certain tribut à la malchance. »

ANDRÉ GEORGES HAMON.

madame armor

Beauté « plein vent »

La femme a besoin de rester soignée tout au long de la journée... la pluie, le vent et même le soleil ne doivent pas altérer son maquillage et défranchir son teint. Les produits qu'elle utilise doivent y résister.

Les trois nouveaux maquillages d'Estées s'adressent à ces femmes qui veulent rester naturellement maquillées jusqu'au soir : miel, cannelle ou muscade... pour trois types fondamentaux de carnation.

Le choix des rouges à lèvres et des ombres à paupières a une importance : c'est de lui que dépend la mise en valeur de la bouche et des yeux. Les souffrages des femmes se portent essentiellement sur des teintes classiques : d'Estées sort six nouveaux rouges à lèvres, cinq nuances d'ombres à paupières et une nouvelle texture qui s'applique sur les paupières avec le doigt.

C'est son programme de beauté-maquillage « plein vent ».

Une journée Phas pour une peau sensible

Le matin :

— nettoyer votre peau avec un lait adapté à votre type de peau. Eliminer ce lait avec une lotion. Cette opération tonifiera votre épiderme ;

— protéger votre peau avec une base de maquillage ;

— enfin, maquillez-vous : pe transformez pas votre visage en tableau de peinture : une base fluide teintée suffit à vous donner un teint hâlé ;

— personnalisez un peu votre visage : un blush pour vos joues ; un crayon pour vos lèvres ; un peu de brillant à lèvres.

Le soir :

— après une douche rapide, démaquillez-vous avec un lait ou une lotion ;

— puis, appliquez une crème superhydratante qui assouplira votre peau.

Un soutien-gorge naturel

D'après des statistiques, les femmes accordent beaucoup plus d'importance qu'on le croit à leur poitrine. Mais la plupart des produits qu'elles utilisent s'intéressent au tissu lui-même. Or, des observations et des expériences ont montré que le traitement devait être appliqué au-dessus des seins. Ceux-ci ne contiennent aucun muscle. Ils sont suspendus au thorax. Il faut leur donner la possibilité de se maintenir.

Effing-bust de Clarins est un véritable « soutien-gorge » naturel qui tend le tissu, l'aferme et le revitalise en profondeur. Ce traitement de douze jours, d'usage externe, redonne forme et tonicité à la poitrine et s'applique dès les premiers signes de relâchement.

Tonic'hust est une lotion. Elle aussi accroît la résistance du tissu cutané ; elle est conseillée dès le port du soutien-gorge et elle est indispensable pour les fortes noires.

Cette lotion composée d'extraits de plantes, entretient les résultats des cures « lifting-bust » ou « lait de plantes ».

Bretagne
gastronomique

RELAIS DE TY-BOUTIC

PONT-L'ABBE

Restaurant

L'AUBERGE DE KERILIS ?

Un accueil amical

L'AUBERGE DE KERILIS ?

Un service efficace et discret

L'AUBERGE DE KERILIS ?

Une table de qualité

L'AUBERGE DE KERILIS ?

Une ambiance de douceur et de confort

A L'AUBERGE DE KERILIS, on ne refuse pas de vous recevoir dans un restaurant qui est tout cela

L'AUBERGE DE KERILIS, vous savez que vous pouvez

vous faire un bon repas

à PLOUGNEAU (25 km à 10 km de Morlaix) - R.N. 12

Ouvrez tous les jours

Téléphone 108

L'expansion de Ar Skol Dre Lizer

Fondée en 1945, l'association « Ar Skol Dre Lizer » poursuit son but en permettant à un nombre croissant d'élèves d'apprendre le breton par correspondance ou de perfectionner leurs connaissances.

Pour l'année scolaire 1973-1974, 842 inscriptions ont été enregistrées ; ce sont pour la plupart des jeunes (500 élèves ont moins de 25 ans), originaires de Bretagne et de tout l'hexagone et même de l'étranger. Le Finistère qui vient en tête pour le classement par lieux d'origine, suivi de Paris et de la Loire-Atlantique. Quant à la répartition par professions, les étudiants représentent la moitié des inscrits ; viennent ensuite les enseignants, les employés de bureau, les ouvriers.

Les leçons d'Ar skol dre lizer sont doublées deux fois par semaine d'un cours radiophonique sur Radio-Brest (petites ondes 214 m) tous les jeudis et samedis entre 12 h 43 et 13 heures.

Tous renseignements peuvent être demandés à Visant Seité - Ty Carre - 20150 Châteaulin - (les cours sont gratuits).

Deux Bretons millionnaires en... kilomètres

Gilbert Girardot, directeur de la Division Poids Lourds de Volvo-France S.A., a mis à l'honneur cinq chauffeurs particulièrement méritants ; chacun d'entre eux a parcouru plus d'un million de kilomètres sur Volvo. Parmi les lauréats, deux Bretons, Jean Auzet (Société de Transports Gaultier à Rennes) et Auguste Nozic (Transports d'Armorique à Hennebont Kernivac).

défense de la nature

LITTORAL ET INTÉRIEUR SONT SOLIDAIRES

Le projet de schéma d'aménagement du littoral breton a été présenté par la fédération bretonne des associations de défense, l'URBE. Ce projet est le fruit de travail consciencieux, et très poussé, d'une équipe de jeunes scientifiques, mais il est aussi, conçu d'après les souhaits des élus locaux et des conseillers généraux. Il présente l'avantage d'être perfectible en permanence, ce qui suppose aussi les inconvénients qu'entraîneront des modifications imprévisibles.



(photo Kodak-Pathé - André Martin)

Ce projet ou, plutôt, ces projets sont d'une importance capitale, en ce qui concerne l'avenir de notre littoral, et à partir du littoral, de la Bretagne tout entière. Car il n'est pas possible, dans l'aménagement d'une péninsule, de dissocier le littoral de l'intérieur. N'est-ce pas « mettre la charrue avant les bœufs » que de destiner, par exemple, un estuaire à l'aquaculture, sans se préoccuper des industries implantées tout le long de la rivière, dont les effluents viendront empoisonner les produits de l'aquaculture prévue dans l'estuaire ? Nos intérêts respectifs doivent être concertés, complémentaires ou juxtaposés, surtout pas opposés.

Voici donc un travail remarquable qui pourrait être bénéfique pour notre avenir et qui risque de devenir inutilisable ou néfaste, pour les raisons suivantes :

UNE DISCUSSION TROP LIMITEE

1) La dissociation de l'intérieur et du littoral, alors qu'ils sont liés géographiquement. Les deux projets doivent servir ensemble, être étudiés ensemble, être acceptés ensemble, afin que les intérêts des uns et des autres s'accordent, et se complètent.

2) La connaissance et la discussion du projet est uniquement réservée aux élus locaux, pas toujours compétents, pas toujours aptes à concevoir une vision générale des intérêts ou la projection sur l'avenir d'un projet, parfois influencés par la mode, une politique locale euphorisante, ou subordonnés aux intérêts de leurs administrés dont la sauvegarde conditionne leur réélection. Certaines opérations de remembrement ou d'urbanisme touristique nous permettent de craindre le pire.

3) Le refus d'admettre à la connaissance et à la discussion du projet les professionnels et « les particuliers dont les intérêts sont en cause » est contraire à toute justice. Si des intérêts sont en cause, et spolés, il devra être prévu un honnête dédommagement, pris en charge par ceux qui bénéficieront des opérations, ou, à défaut, par l'ensemble. La plus stricte équité commande, justement, qu'il y ait discussion et entente avec « les particuliers dont les intérêts sont en cause ».

4) Le laps de temps dévolu pour l'étude du projet (qui devait être remis, après approbation des élus, fin octobre, aux préfetures) est trop court.

En résumé, l'opinion, instruite par l'expérience, se méfie d'un projet longuement élaboré et cependant incomplet puisqu'il ne présente que le littoral, qu'on veuille le faire accepter ainsi, en secret et à la hâte, par des élus qui ne sont pas tous compétents, ne fait qu'accroître cette méfiance.

On nous assure qu'il est améliorable en permanence. Nous demandons donc, en vertu de cette affirmation, les améliorations suivantes :

LES AMELIORATIONS NECESSAIRES

— Que soit allongé le temps de discussion du projet concernant le littoral jusqu'à la sortie et le temps nécessaire à l'étude et à la discussion du projet intéressant l'intérieur. La Bretagne, péninsule, n'est pas une région ordinaire, sans côtes, ou avec une seule façade maritime. On l'oublie trop. Les deux projets ne peuvent être acceptés l'un sans l'autre.

— Que soient convoqués (et non tolérés avec arrogance, ou repoussés) à l'étude et à la discussion en mairie toutes les personnes intéressées ou compétentes, et celles représentant un groupe : professionnel, de défense, ou autre.

— Que soit favorisée la création de commissions, l'organisation de journées d'étude du projet.

— Si l'on ajourne l'acceptation du projet, il n'est pas trop tard.

Edith PERENNOU.

députée départementale du Morbihan (Tiez Breiz) de l'Association Maisons Paysannes de France.

VA-T-ON TUER LA PRESQU'ILE DE GUERANDE ?

« Depuis quelques années, on peut constater que la presqu'île de Guérande devient surtout un centre de tourisme de luxe : installations immobilières, ports de plaisance, etc. »

Ces installations se font au détriment de ceux qui vivent des ressources naturelles de la région :

— le sel : quelques centaines de familles de paludiers sont condamnées par la concurrence des grands saliniers européens. Bien que leur sel soit le meilleur d'Europe, sa production artisanale ne serait pas « rentable ».

— l'agriculture : les promoteurs immobiliers envisagent de transformer les marais salants en plans d'eau, tours de luxe, lotissements et domaines résidentiels privés.

— la pêche : « de votre appartement à votre bateau », voilà un des slogans des promoteurs. L'installation de ports de plaisance signifie aussi la disparition de la pêche en mer, comme de la pêche à pied : pollution, destruction des fonds marins, suppression des échanges entre le littoral et les marais (où de nombreuses espèces de poissons fraient et se reproduisent)...

— l'agriculture : à l'intérieur même des terres, les promoteurs installent de nombreux domaines privés en s'appuyant sur un remembrement fait en dépit du bon sens, sur des sol-disant décrets d'utilité publique et surtout sur des expulsions d'agriculteurs...

Des milliers de personnes qui vivaient de la terre, de la mer et du sel devront quitter le pays. Bientôt entreprennent en action les bulldozers et les bétonneuses. Ils détruiront un paysage magnifique, mais aussi le climat de la région et toutes les espèces qui y vivent. Ce n'est pas une vision de cauchemar invraisemblable. En avant, voici quelques renseignements que vous pourrez vérifier vous-même :

— en 1985, plus de pêcheurs au Croisic (S.D.A.U. LE CROISIC),

— les possesseurs d'actions des Salins du Midi sont invités à les échanger contre des actions de la Cie La Hélin, compagnie spécialisée dans le financement d'opérations immobilières. A vous de deviner la suite...

— priets de ports de plaisance en eau profonde à Saint-Nazaire, Pornichet, Batz-sur-Mer, le Croisic et Olmiac... — achat de tout le golfe du Poulignen par la société Guesdon Immobilier Promotion pour y construire des lotissements privés...

La liste n'est pas close... Voilà, « extraits du » Bulletin de Défense de la Presqu'île de Guérande », des arguments qui forment un réquisitoire implacable. A nous de nous battre.

lettres

Jacques Brengues présente son dernier livre

"LA FRANC-MAÇONNERIE DU BOIS"

Qu'un auteur mette de lui-même dans ses ouvrages, c'est une évidence. Dire, c'est aussi SE dire ; ce n'est pas le privilège du roman ou de la poésie seuls, mais aussi le fait de bien des ouvrages critiques. Parlant de Madame Bovary, Flaubert disait : « c'est moi ». Parlant de « La Franc-maçonnerie du Bois », Jacques Brengues pourrait en dire autant. Ne convenait-il pas de lui demander en premier lieu de se présenter ?



Jacques Brengues (à gauche) et Yannick Pelletier.

J.B. — Je suis le produit du déracinement et un homme de vices parallèles, ce qui implique une double recherche qui est vitale : recherche de racinement d'une part, de l'unité d'autre part. La meilleure illustration en pourrait être ma vie même. Je suis né à Paris, dans le Faubourg Saint-Antoine, mais en fait mes origines sont celtiques, les les qualifierai même de celtiques. Mon père est originaire d'un village près duquel se trouve un lieu-dit : « Le Cimetière des Abigéais ». Mon attachement aux Cathares provient du fait que je les considère comme des victimes du pouvoir politique et religieux de l'époque, pouvoir déjà centralisateur et unificateur. Les hasards administratifs m'ont conduit en Bretagne et avec une telle « hérédité », j'y ai fait une prise de conscience de la similitude de phénomènes océaniques d'une part, bretons-celtiques d'autre part. Et j'ai trouvé en Bretagne un enracinement de substitution ; la preuve en est que mes premiers travaux universitaires se rapportent à la Bretagne. J'ai collaboré à « Armor-magazine » et j'ai dirigé la collection des « Classiques Bretons ».

Y. Pelletier. — L'acte d'écrire est-il une tentative d'enracinement ?

J.B. — Là encore, je peux dire qu'il y a eu déracinement. Je voulais faire une carrière littéraire. En 1947, j'ai appartenu au groupe de la Coquelle qui fréquentait Hervé Bazin. Or l'homme de lettres que j'aurais voulu être est devenu professeur et mes livres sont des ouvrages de recherche. Mais l'université n'est cependant pas pour moi un champ d'enracinement. Dans ce domaine, ma vie présente une double carrière : celle traditionnelle du professeur à laquelle s'ajoute une carrière d'animateur de groupe. A 20 ans, j'ai appartenu à la communauté de travail Boimondou, près de Valence. D'anciens résistants du Vercors l'avaient organisé sous l'égide de Marcel Barbu, par refus de réintégrer le travail dans un milieu capitaliste. J'y ai joué le rôle d'animateur socio-culturel et j'ai poursuivi cette animation de groupe en milieu scolaire puis universitaire. Actuellement, je poursuis une sorte de carrière parallèle de dynamisme de groupe dans la formation continue.

Y.P. — Au milieu de ces chemins parallèles, où se situe votre recherche de l'unité ?

J.B. — Mon dernier livre est un témoignage. Ce livre à la gloire de l'arbre et du bois, que je porte depuis longtemps, est chez moi un effort de synthèse et d'unité personnelle. On ne peut pas le qualifier très bien à la lecture ; c'est un livre de philosophie, d'histoire, de symbolique... Son caractère informel traduit au mieux ce que je suis ou ce que je ne suis pas. C'est un livre fondamental pour moi.

LA FRANC-MAÇONNERIE ET LA BRETAGNE

Y.P. — Pourquoi réhabiliter l'arbre, le bois ?

J.B. — Les rapports de l'homme et de l'arbre sont étroits et placent dans l'inconscient. L'homme s'identifie avec l'arbre. Les rites anciens de castration en milieu forestier m'ont amené à dire que couper un arbre c'est symboliquement se châtrer ; en coupant un arbre, on se coupe soi-même. Symbole de la figure paternelle, de l'acte sexuel, l'arbre — et le bois — possède une symbolique des plus riches et les liens de l'homme avec lui sont aussi complexes que variés. Ceci dit, l'importance de l'arbre pour l'homme n'est pas que psychologique. Il est nécessaire à sa vie et doit être préservé...

Y.P. — On retrouve là un aspect politique dans votre livre. Ce n'est pas le seul, puisque vous introduisez la notion de lutte des classes à l'intérieur de la franc-maçonnerie...

J.B. — Mon livre est révolutionnaire pour la franc-maçonnerie. Les prolétaires, qui étaient des travailleurs du bois, ont été éliminés au profit de la bourgeoisie par la franc-maçonnerie snobesque descendant des bâtisseurs en pierre. Cette lutte de la pierre contre le bois donne une unité à mon livre. J'ai toujours été frappé du nombre infime de petites gens dans la franc-maçonnerie au XVIII^e siècle. Et au

XIX^e, les ouvriers et les étudiants se sont tournés vers le carbonarisme issu de la franc-maçonnerie du bois.

L'HOMME S'IDENTIFIE AVEC LE BOIS

Y.P. — Cette franc-maçonnerie a eu de l'importance en Bretagne, semble-t-il.

J.B. — Oui et mon livre repose sur un symbolisme assez fondamental pour le celtisme : l'arbre et la forêt avec références aux druides. Au XVIII^e siècle, le Duc d'Aiguillon a tenté de créer une franc-maçonnerie à symbolisme original, celui du bois et de la forêt, et à caractère nationaliste breton. A Dinan, sous l'impulsion de Ducloux, on a réarrié de druidisme. L'importance de la franc-maçonnerie bretonne, tout au long de l'histoire, m'a conduit au projet de créer à Rennes un Institut d'Études Maçonniques...

Définir le sujet de « La Franc-maçonnerie du Bois » n'est guère possible en raison de la complexité de l'ouvrage. Sa lecture est un voyage à travers l'histoire, celle intime de l'homme et du bois, celle d'une conscience ou d'un inconscient — celui de l'auteur, mais aussi le nôtre —, sans oublier l'histoire tout court. Il faut lire ce livre en profondeur, car on ne pourrait dire ce que dit Jacques Brengues au sujet de la vie : « Toute vie se présente sous deux aspects : un aspect extérieur, celui des relations sociales, qui est insuffisant, et un aspect intérieur ; connaître quelque chose s'initie à lui. Il faut essayer d'arriver au secret de l'autre, à ses racines pour mieux l'aimer. C'est ainsi que j'aime les Bretons. » Sa lecture. Pour l'avoir fait, je puis dire que j'aime « La Franc-maçonnerie du Bois ».

YANNICK PELLETIER.

★ éditeur : le Pirame (A.B.I.), 17, rue Saint-Marc, Paris.

Les joies de la table

Un ouvrage vient de paraître qui est une incitation, heureuse, à la gourmandise : dans son « Cuisine de France », Françoise Burgaud réalise un itinéraire rationnel de la bonne bouche. Tout est clair ici : le jugement, quant à la manière de réaliser un plat, l'estimation du prix (à laquelle, bien sûr, il faut prévoir des correctifs) ; par exemple, pour nous Bretons, en ce qui concerne les poissons et les coquillages), la technique, les tableaux de fabrication, des « trucs » inédits. Un regret : la Bretagne est fort absente. Mme Burgaud n'a peut-être pas voulu trahir l'esprit du traité de 1932, et ce serait à son honneur. Ce regret, au fond, n'est pas sincère : nous ne tenons pas tellement à donner aux autres les clefs de nos koutig amañ et de nos far ! Une satisfaction : livre en mains, on peut faire simplement de la bonne cuisine. Ce qui ne veut pas dire de la cuisine simple : j'ai cherché en vain la recette du rôti de bœuf, ce que nous appelons en français le rosbœuf. Le plus proche ici c'est le rôti de bœuf à la moelle. La gastronomie à l'état naturel, on s'obstine à la refuser (Ed. Femmes d'aujourd'hui/Hachette).

* Au livre de poche : *L'odeur de l'herbe*, un roman bonapartien de Jean-Louis Bory ; *L'Énigme*, bien commenté le chef-d'œuvre de Virgile ; *La glace à l'ananas*, une aventure péillante à couleurs irlandaises de Christine de Rivoyre ; *La chienne*, un roman asiatique et intra-ego de Michèle Perrein ; *Ille des perroquets*, une excellente histoire de pirates par Robert Margerit ; *Bataille de femmes*, un roman pas simple de Vicky Baum ; *Chiche*, un mauvais conte à présentation philosophique de Christine Arnothy qui vaut beaucoup mieux que ce récit, facile, sommaire ; *L'ardeur du jour*, un roman ennuyé d'Elizabeth Bowen ; *48 heures de grâce*, un suspense guerrier de Alistair MacLean ; *Les amies lumineuses*, une suite trépidante, poivrée, de Reyzani ; on a du mal à suivre mais ça court ; *Trois âges de la nuit*, des histoires de sorcellerie par Françoise Mallet-Joris ; *Gold Gothic*, des portraits, trop mondains, trop frelatés, pour être vrais, de José Luis de Vilallonga ; une image confortée du Tout-Paris-pourri ; *L'ouïlage de bricolage*, par Michel Doussy ; un excellent et clair, ce qui est rare, de Michel Doussy pour guider ceux qui se lancent dans ce qui est devenu un nouvel art de vivre ; *Barbarella*, par Jean-Claude Forest ; autrefois ça passait pour érotique, aujourd'hui, c'est presque banal et relaxant !

UN STUDIO POUR LES VACANCES DE LA STANDARDISME RENNAISE

Une standardiste rennaise, Thérèse Joubaire, est l'une des dix gagnants du jeu « La Chanson d'Europe », qui consistait à reconnaître trois chanteurs chantant subrepticement dans le disque d'un... confrère. Le prix est agréable : un studio à Noirmoutier. De jolis yeux verts tendus, visage fraîche, Thérèse Joubaire est ravie : « Cela fait justement trois ans que nous passons nos vacances à Noirmoutier. Maintenant, je vais pouvoir vendre mes caravanées »

La longue aventure d'un pays et de ses hommes

Jeanne Laurent vient de nous donner, sous le titre « Bretagne et Bretons », un des meilleurs ouvrages d'histoire que nous connaissions. La longue aventure de notre pays et de ses habitants y est contée de manière simple, objective, simplifiée, esprit de synthèse. La remarquable prospérité que connaît la Bretagne alors que France et Angleterre s'épuisent dans la Guerre de



cent ans, notre avance au plan des structures et de l'administration, la duplicité de l'acte d'union, la révolte du papier timbré, le code paysan, la période révolutionnaire, les équivoques de la chouannerie, la décadence au XIX^e siècle, l'extraordinaire combat pour la renaissance en cours dans la seconde partie du XX^e (avec une analyse intelligente de l'action du CELIB auquel Jeanne Laurent reproche à juste raison sa mollesse dans l'action à mener pour le retour à ses sources du 5^e département) sont les chapitres les plus saillants de ce livre, enrichi d'une centaine de photographies, qu'il faut vraiment posséder chez soi (Ed. B. Arthaud, Grenoble).

* *Chambre obscure*, par Vladimir Nabokov — Une Magda cupide, un Horn un tantinet sadique. Cette histoire d'un critique d'art séduit par une ouvreuse de cinéma n'est pas d'un grand intérêt (Grasset/Livre de poche).

* *L'élégant*, roman d'Albert Simonin — Difficile à suivre, ce texte exagérément argotique (Gallimard).

Guide touristique COTE D'EMERAUDE PAYS DE RANCE

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR UNE DES PLUS BELLES REGIONS DE BRETAGNE

Editions SOPEL

10, rue Vicairie - Saint-Brieuc

(52 pages 21 x 29,7 - Couverture en quadrichromie - Franco : 5 francs)

Les livres

L'attachante poétesse

Nul n'a oublié l'extraordinaire succès populaire que connaît à la télévision une émission d'André Voisin dans la série « Les conteurs » : à travers l'hexagone, des centaines de milliers de téléspectateurs découvraient qu'une humble paysanne du Treger était une grande poétesse, modeste dans sa vie, noble dans l'esprit. « Anjela Duval », c'est le titre du livre que Roger Laouenan vient de lui consacrer. Le seul écrivain-paysan de langue bretonne, est un personnage attachant, haut en couleurs : Laouenan, qui est son familier, dresse d'elle un portrait affectueux, évoque son existence toute simple de petite fermière si proche de la nature qu'elle fait corps avec elle. Le livre réserve une part importante à des textes d'Anjela Duval et donne des extraits de l'émission. On y retrouve des phrases à l'emporte-pièce qui portent juste : « celui qui n'a pas de terre n'a pas de racines » ; « les gens viennent à moi comme à une vieille fontaine » ; « Tout dans la vie de cet homme est d'Émvas apporte un témoignage d'amour » ; de la nature, de la Bretagne, de Dieu, Feiz ha Breizh ! (Ed. Nature et Bretagne, Quimper).

Le combat des femmes

La malouine Françoise d'Eaubonne, en écrivant « le féminisme », a voulu faire le point sur le combat mené depuis toujours, peu ou prou, par les femmes pour leur émancipation. Depuis les pharaoniques nos compagnes ont rompu bien des lances dans leurs entreprises pour desserrer le carcan du pouvoir « phallogocentrique ». Ma foi, on peut dire que, aujourd'hui, elles y sont assez bien parvenues et que ce sont les hommes qui finiront par faire des complexes ! Bah ! ne nous en affligeons pas outre mesure : Françoise d'Eaubonne considère que « les valeurs du féminin, si longtemps bafouées, puisées attribuées au sexe inférieur, demeurent les dernières chances de survivance de l'homme lui-même » (Ed. Alain Moreau).

* *Rachel et autres grâces*, par Emmanuel Berl — Quelques portraits de femmes. (Livre de poche).

* *O & M*, roman de Charles Estienne — Une histoire étrange entre une femme de petite vertu et un seigneur aux goûts bizarres ; tout est ici en touches légères ; l'écriture est très belle (Le Soleil noir).

* *L'été sous les tilleuls*, par Kléber Haedens — Un roman de mœurs typiquement provinciale ; une jeune personne rêveuse épouse un instituteur qui se croit promis aux gloires littéraires. La jeune personne s'ennuie dans son ombre et se trouve hantée par une obsession : aller emmener à Paris. Ce qui l'amène à rechercher des compagnons propres à réaliser ce vœu (Livre de poche).

Les livres

Un corsaire très indépendant

S'il était peu de siècles plus tôt, René Duguay-Trouin aurait peut-être changé l'histoire de l'extrême-ouest occidental ; ce corsaire, habile et pas plus scrupuleux qu'il ne convenait, avait un vrai sens de l'Etat des lors qu'il s'était libéré de certaines contraintes. Yves-Marie Rudel lui a réservé une excellente biographie, alerte et assez peu bretonne. Il n'a sans doute pas tort : les Duguay-



Trouin, les Surcouf et leurs semblables étaient, en réalité, des apatrides, qui servaient, uniquement en fonction des avantages offerts ou à prendre, le roi de France, le roi d'Angleterre ou le duc de Normandie. En les accaparant, l'histoire de France se donne du persil. Ils sont autant de l'histoire de la Bretagne. Pas plus, pas moins. Les Duguay-Trouin, les Surcouf auraient pu se tailler des empires ; il leur aurait suffi, egoïstement, d'être eux-mêmes. (Librairie académique Perrin).

* *Guide pratique du plaisancier*, par Jacques Vieille — Pour les amateurs de nativisme et de motonautisme, un livre clair qui dit l'essentiel sur les permis, les formalités, les règlements, la sécurité, les signaux, la pêche, etc. (Chiron-sports).

* *Rivindal-belle*, par Michel Zévaou — Des intrigues de Catherine de Médicis (Livre de poche).

* *La vie aventureuse des grands médecins* — De la préhistoire à Schweitzer, les grandes heures du combat de la médecine pour améliorer la santé des hommes. Un bel album, clair et abondamment illustré, mais des oublis incompréhensibles : Laënnec, Calmette par exemple (Tourlet).

* *Perfidie Amaléc*, par Dominique Arly — Un homme possède le pouvoir de se muer en poussière ; il en profite pour faire ses mauvais coups, assouvir ses instincts (Fleuve noir).

* *Fabrice*, roman de Pierre Benoît — Tourments sentimentaux sur un fond d'occupation nazie (Livre de poche).

Mai 74 : des comptes et des commentaires

On ne peut demander, et c'est normal, à des journalistes communistes, qui sont donc des militants politiques, d'être objectifs : le livre de Jean Le Lagadeuc et Michel Gardoze, « 49 jours », n'est pas, mais il est honnête. Écrit dans un style clair, plaisant, peut-être alourdi par des citations trop nombreuses, il retrace la rapide et étonnante aventure que connaît la France entre la mort de Georges Pompidou et l'élection de Valéry Giscard d'Estaing. On y trouvera bien des détails inconnus du grand public, notamment sur l'invasible campagne de diffamation menée par la droite sous le manteau pour faire tomber Jacques Chaban-Delmas, et l'on appréciera même s'ils ne plaisent pas — le récit des portraits consacrés aux principaux candidats. Les auteurs ont la dent dure, qui n'épargne pas, certes, le Prince Ponia. On regrette, sur un autre plan, que l'analyse des résultats soit trop sommaire et qu'elle ne tienne pas compte des correctifs régionaux. La dernière partie est consacrée aux perspectives ; malgré les différences qui demeurent dans ses composantes, la gauche est apparue aujourd'hui comme le recours possible, la solution proche et efficace. Selon Le Lagadeuc et Gardoze, la majorité giscardienne a commencé de s'effriter dès le soir du second tour, notamment par le retour à leur famille originelle des travailleurs qui votaient gauchistes à cause du Général. Pour les auteurs, la majorité qui est née le 19 mai n'est pas celle qu'on croit : avec 49,20 p. cent des suffrages exprimés, la gauche y est apparue la plus forte pour l'instant (Editions sociales).

Une ville à l'échelle humaine

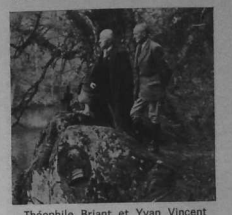
Saint-Brieuc est une ville trop modeste ; alors qu'elle est un des cinq ou six pôles touristiques, on n'en parle guère. Or, aux plans de l'expansion, de l'initiative économique et de l'habitat, au plan d'un urbanisme harmonieux, humain, elle apparaît souvent exemplaire : plus que jamais, Saint-Brieuc est « la cité gentille » avec ce que cela implique. L'ouvrage, joliment illustré, l'essentiel mais il manque un peu de chaleur, ce qui tient peut-être au principe de la collection. Cela étant dit, cet album plaira par sa simplicité, sa clarté. Il n'est pas réservé à l'étudié ; il s'adresse à tous (Ed. Saep, Colmar).

Survivance de l'histoire

La revue « L'Officiel de la librairie » a publié dans son n° 95 le texte de l'exposé fait par un sympathique rennais, M. Durand-Noël, à Brest devant le congrès national des librairies. C'est un survol rapide mais fidèle de la Bretagne, hier et aujourd'hui ; des Venètes transis par le vent à Glenmor et à ses emules. Comme il se doit, il évoqua un passage à l'édition bretonne, nous apprenant, par exemple, que les Presses du comte de Rohan-Poëlle publièrent en 1484 à Brehand-Loudé nos premiers incunables : la Vie de Notre-Seigneur, Le miroir d'or de l'âme de la pescheuse, La patience de Grisdilids et... Le songe de la pucelle (18, rue Dauphine, Paris).

Des contre-révolutionnaires dans l'action

Saluons la réédition du livre de Théophile Briant : « Les amazones de la chouannerie ». En un temps qui fut à la fois celui des idées généreuses et celui des atrocités auxquelles se livraient aussi bien les chouans que les bleus, les passions faisaient se dépasser les étres. L'auteur a choisi d'évoquer les femmes qui, courageusement, participaient aux combats dans des conditions souvent épouvantables. Il y a ici de grands moments ; pittoresques avec l'aventure de Face-de-fer, émouvants avec les jeunes amours de Joséphine de Kerado, dramatiques avec la mort de la belle Thérèse de Moëlien. Mais c'est l'attachant personnage de Jacqueline qui, meurtrie par la mort du chevalier de Tintennac, n'en demeure pas moins fidèle jusqu'au bout à la lutte pour son idéal, qui marque le plus ce récit qui vaut un roman d'aventure. (Ed. F. Le-nore).



Théophile Briant et Yvan Vincent devant la nouvelle croix plantée au-dessus du médaillon de Lamennais.

La poésie

* *Regards sur la vie*, par Joseph Le Cann (de Pornichet) — Promenades en forme de poèmes à travers le monde en Bretagne. L'auteur, parfois, s'élève : ainsi dénonce-t-il « la boxe, ce mal du siècle, qui avilit le monde ». Mais quelle mouche le pique d'affirmer, en vers de mirilton, que « le mot, rime celle de « fumiste » ? (Paragones littéraires, de Paris).

* *Parousie*, par Bernard Chevaley — Des poèmes charmants, légers, souvent exotiques ; d'autres sont déguisés par d'inutiles exercices de charcutage dans les mots (Poésie vivante, Genève).

* *Terre d'azul*, par Monique Falgues-Germain — De construction généralement classique, servit par une langue riche et vivante, voici des poèmes d'une grande profondeur, parfois mystiques. Quelques expressions sont inattendues : on ne voit pas bien la lassitude être imberbe... Mais l'ensemble est agréable ; c'est un grand concert d'amour qui s'achève anachroniquement sur un lugubre « froid à l'âme » (Nouveaux Cahiers de jeunesse, Bordeaux).

* *Berger des feux*, par Yves Cadilhac — Les poèmes pour Morella sont les meilleurs d'un recueil dont la première partie est de qualité variable (Jean Subervie).

YANN POILVET.

spectacles

A la maison de la culture de Rennes

Cherif Kazhnadar, directeur de la Maison de la Culture de Rennes, au cours d'une conférence de presse, d'entrée de jeu, n'a laissé aucun doute sur l'orientation à donner aux diverses activités de celle-ci : « L'animation est souvent une action qui est peu connue, discrète car elle ne donne pas lieu à des représentations, elle ne draine pas un public nombreux ou moins nombreux dans des salles, mais elle est essentielle dans une Maison de la Culture. C'est elle qui permet de faire un travail de base, en profondeur. Les spectacles sont plutôt la façade et parfois aussi la concrétisation de l'animation. Et une des conditions de ce véritable travail, c'est qu'il ne s'enferme pas de publicité. »

Un effort particulier va donc être fait dans ce sens à Rennes, dirigé vers un public que l'on oublie bien souvent : les enfants. Ainsi, les jeunes rennais auront-ils en quelque sorte priorité sur les adultes pour les activités de la Maison de la Culture. Si l'activité Art Plastique qui avait déjà lieu auparavant continue, il faut noter que l'expression plastique va se développer et voir tous les lieux de la maison s'en imprégner afin « d'amener le public à mieux com-

UNE PRIORITÉ : L'ANIMATION

prendre ce que peut être l'Action Culturelle ».

D'autres points apparaissent importants pour l'année à venir, que l'on pourrait reprendre, comme Cherif Kazhnadar, par ordre alphabétique :

- **Arts traditionnels.** Il est nécessaire de ne plus parler de folklore, ce qui paraît désuet, mais bien d'aller vers l'authentique, le vrai. On pourra ainsi applaudir un Second Festival des Arts Traditionnels qui s'annonce aussi dense que le premier. Pour ce qui est des artistes bretons, le travail de promotion continuera avec pour souci la qualité. Ainsi on peut d'ores et déjà noter que Serge Kerguiduff seront, entre autres, programmes cette saison.
- **Audiovisuel.** Un atelier intéressant que celui du Cinéma où dès janvier 1975 verra se réaliser, avec Michel Polac, un long métrage en super 8. L'expression cinématographique à la portée de tous en quelque sorte.
- **Cafétéria.** Celle-ci va trouver une ouverture culturelle avec la possibilité offerte aux habitués de ce lieu de communiquer aux œuvres de différents conteurs : Boccace, Perrault, Andersen, etc.
- **Littérature.** La bibliothèque s'ouvre à une véritable animation culturelle avec débats, rencontres, expositions. Décembre verra son activité s'orienter

Au menu de novembre

Chaque vendredi à 12 h 45 à la cafétéria (entrée libre). Contes d'Armorique. Du 12 au 15. La Roche, d'Épône l'onsco, théâtre permanent. 13 et 14. Les portes de la nuit, de M. Carné. 15. Rencontre. Architecture Industrielle, localisation et conditions de travail avec Vincent Grenier, 16, 18 et 17. Môme, Ben Benisson. 18. Giverné. Le Kid en kimono, de F. Tashlin. 17. Les grands prix du Disparome. 19. Dialogue : Le sport à la Maison de la Culture. 20, 19 au 22 et du 28 au 29. La petite bête, de Jean-Louis Roncoroni, théâtre permanent. 19, 20 et 21. Vitromage. Cyrille Divas. 20 et 21. Cinéma. La charbonnière, de Bouamari. 22, à 20 h 30. Musique : Guy Tudy. 26. Dialogue. Le théâtre à la Maison de la Culture. 26. Variétés : Jonas. 27 et 28. Cinéma : Fellini. Roma, de F. Fellini. 28, à 20 h 30. Les Tri Yann. 29 et 30. • Le médicament pratien et la médecine préventive. 4 et 5 décembre. Cinéma : Citizen Kane, d'Orson Welles. 5. Luis Cilia.

Expositions : du 5 au 30 novembre. Pour mémoires.

vers la bande dessinée. La poésie ne sera pas en reste et la fête aux poètes éclatera en fêtes aux poètes parmi lesquels on peut déjà noter la participation de Aragon en janvier et Léopold Sédar Senghor en mars.

• **Musique.** Un effort substantiel : de janvier à avril, tous les mardis, des concerts draineront les amateurs de musique : musique classique et contemporaine alterneront et des solistes parmi les plus illustres feront le déplacement de Rennes, Alexis Weissenberg et Yury Bouckoff entre autres.

• **Théâtre.** C'est le morceau de roi de la plupart des Maisons de la Culture. Rennes n'est pas en reste, avec une prise de position de principe en faveur du travail des jeunes compagnies. Le festival de café-théâtre prendra de l'ampleur et verra même naître un Off-Festival. De même la poursuite de l'expérience du théâtre permanent comme « présence quotidienne du théâtre à la Maison de la Culture » est à saluer avec enthousiasme. Le domaine para-théâtral ne sera pas oublié, et mime, cirque, théâtre d'ombre, contes prendront place dans le calendrier.

L'impression fondamentale que l'on peut retirer d'une telle présentation est que la Maison de la Culture de Rennes n'est pas, comme certains pourraient le penser, une entreprise de spectacles. Elle l'est aussi, mais elle est avant tout un instrument pouvant être mis à la disposition de tous et orienté vers la prise de conscience de ce que peut être la culture. Son orientation déterminée vers l'animation est le gage que pouvait donner l'équipe en place en faveur de la « culture » pour tous.

André-Georges HAMON.



Les Tri Yann à l'Olympia (photo Phonogram/Danièle Delorm).

La saison au Théâtre Populaire de Bretagne

Le Théâtre Populaire de Bretagne, dont le directeur est Jean Moign, propose pour cette saison une formule nouvelle avec :

- une semaine culturelle au cours de laquelle sont proposés :
- un spectacle classique : le Bourgeois gentilhomme, dans une réalisation de Jean Moign, les mardi, jeudi et vendredi à 9 h et 14 heures et le samedi à 9 heures ;
- une exposition "initiation aux arts graphiques" (qui permet de suivre le processus de création de l'artiste) chaque jour de 8 h 30 à 19 heures ;
- une conférence-débat "avenir de l'action culturelle", présentée par une personnalité artistique, le jeudi à 18 heures ;
- des rencontres animation-initiation (sur la poésie, le théâtre, le mime, l'expression corporelle), le vendredi à 16 h 30 ou 17 heures ;
- une présentation-création théâtrale de Garvun (ou le chevalier étrange), de Tanguy Malmanche, le samedi à 20 h 30.

LES ETAPES DE LA SAISON 1974-1975

Novembre : les 4 et 5 : HENNEBONT ; les 7, 8 et 9 : PONTIVY ; les 12, 14, 15 et 16 : QUIMPER ; le 18 : LANDERNEAU ; les 19, 21, 22 et 23 : BREST.

Décembre : le 2 : PLOERMEC ; les 3, 5, 6 et 7 : LORIENT ; les 9 et 10 : CARHAIX ; les 12, 13 et 14 : MORLAIX ; le 16 : PAIMPOL ; le 17 : DINAN ; le 19 : SAINT-MALO ; les 21 et 22 : PERROS-GUIREC.

Janvier : le 6 : REDON ; le 7 : en cours de décision ; les 9, 10 et 11 : SAINT-NAZAIRE ; le 13 : en cours de décision ; les 14, 16, 17 et 18 : VANNES ; le 20 : GUINGAMP ; les 21, 23, 24 et 25 : SAINT-BRIEUC.

Le programme de la Comédie de l'Ouest

A Rennes s'est ouverte le 11 octobre la saison de la C.D.O. avec une œuvre de Pierre Spadoni et Robert Angebaud : la dernière métamorphose de Joseph Brichto. La C.D.O. poursuivra en novembre avec « Georges Dandin », de Molière, dans une mise en scène de Guy Fariot. Un homme de toutes les saisons » de Robert Bolt est programmé pour février ; la saison s'achèvera sur « la lettre des îles Balada » de Jacques Prévert.

Jégat et lhuel à Ploërmel

La kevrenn Blouarzel présente le samedi 7 décembre à 20 h 30, en l'église Saint-Armel, un concert avec Jean-Claude Jégat à la bombarde et Louis lhuel à l'orgue.

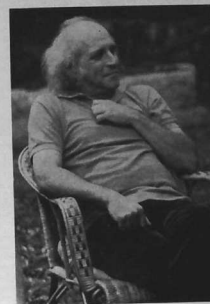
II. UN CHOIX DIVERSIFIÉ DE QUATRE ANIMATIONS-INITIATIONS qui seront présentées dans les établissements scolaires qui en feront la demande sur les thèmes suivants :

- poésie : « Baudelaire et son temps » et « le chant des poètes » ;
- théâtre : « l'univers du décor » (comment faire parler le spectacle) ;
- mime-expression corporelle : « comment faire parler le spectacle » ;
- musique : « du folklore au folk-song (comment naît la musique) ».

A SAINT-BRIEUC

• **Novembre au F.A.C.** Le 10, tournées Baret : « duos sur canapé » (théâtre) ; Le 11, Léo Ferré à Robien ; Le 13, le mime Ben Benisson ; Le 18, « à propos du Mont Saint-Michel » ; Les 21, 22 et 23, « voyage dans une cuisine », par la compagnie Catherine de Seyne ; Le 22, tournées Baret : « Le Saut du Lit » ; Le 24, journées de la musique sacrée ; Le 27, Georges Dandin, de Molière par la C.D.O.

• **Jeunesses Musicales de France.** — les grandes heures du romantisme, le 26 novembre, avec le pianiste Gabriel Tacchino qui exécutera des œuvres de Beethoven, Liszt, Schumann. — « Splendeur des œuvres », le 14 janvier, avec le quintette « Ars Nova ». — Le trio de luth français Michel Armoric, Guy et Elisabeth Robert, le 4 mars. — « Ramauet et son temps », le 22 avril.



Léo Ferré (photo G. Vanhaecke).

Festou - noz

- 9 novembre à Sainte-Luce-sur-Loir (44) avec les Kouerien Sant Yann, les frères Pennec, les frères Kergoat, Patrick et Christian Michel, Henri Lagadec, le François Logodin.
- 17 novembre à Saint-Vincent-sur-Oust avec les Daoulet ar menoz.
- 17 novembre à Plouze avec les sœurs Goadec.
- 23 novembre à Loudéac (Kendalc'h).
- 30 novembre à Landehen (5 km de Lamballe), avec l'ensemble An Triskell.



• L'annonce des festou-noz est gratuite ; faites-nous connaître les dates pour le 5 du mois précédent au plus tard.

Tournées Baret

Sept spectacles sont à l'affiche de la saison bretonne des tournées Baret : Le Bossu ; Adorable Julia ; Dups sur canapé ; Le saut du Lit ; Le grand standing ; La clique ; La jalousie.

"AL LIAMM"

(Directeur : Roman Huon)
LA PLUS ANCIENNE REVUE CULTURELLE EN LANGUE BRETONNE (29^e année)
Paraissant tous les deux mois sur 80 pages, sans interruption
Abonnement : 90 F. - S. CHEREL 109, boulevard de Verdun, Rennes C.C.P. 2184-34 Rennes

EDITIONS AL LIAMM
100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS BRETONS
— Demander le catalogue à R. Huon, 2, avenue Poulbriquet, Brest.

Chronique

QUESTIONS-REPOSES

* Peut-on se procurer sous forme de cassettes ou disques les sketches qui passent le dimanche à 13 h 30 pendant l'émission en breton, notamment celui qui a été présenté au début août et qui mettait en scène un professeur de breton et une « Marie-Chantal » de chez nous ? Hervé Cam, rue de la Papeterie, Saint-Barthélemy-d'Anjou, 49800 Trélazé.

* Qu'est-ce l'ichthyonymie ? je n'ai pu trouver dans le dictionnaire (Armour 52).

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI ?

Nous vous rappelons qu'Armor-magazine pour aider ses compatriotes, publie

GRATUITEMENT

des demandes d'emploi.

PRIX ET CONCOURS

* Mme Paul Hutin-Desgrées a reçu le prix Paul-Gérardy, pour son recueil "Les sources révélées".

PRESSE

* Un nouveau confrère : *Erwan*, qui se veut le bi-mensuel de « l'humour noir et blanc ». Il y a du punch là-dedans, de la drôlerie, de la satire, des dessins féroces, des fautes d'orthographe et même des études sérieuses sur l'Inlande, par exemple (3 f., Erwan Kallouch, 10 straed Lesage, 56100 An Oriant).

* *Bretagne aujourd'hui* (les Cahiers du Bleu-Brug), n° 14 — Une importante étude sur l'agriculture par Régis Hovelacque, Robert Fort, Paul Houée ; cur groll rankort, gaud Remi Derrien (5, rue Francis-Jammes, Brest).

* *Pax* — Une belle livraison pour la 100^e Chronique de Landevennec, chronique de quadrichromies. Historique et réflexions y montrent que les moines de la célèbre abbaye savent manier joliment la plume (P. Olivier, Landevennec, 29147 Argol).

* *Bleu-Brug* — n° 200 : une intéressante étude sur les cantiques bretons (historique, rythme, mesure, forme, modalité). N° 201 : le centenaire de l'abbé Augustin Conq, barde Paotr Treou (la Salette, Morlaix).

« CHANSON » : UNE REVUE D'UN TON NOUVEAU

On peut trouver actuellement dans les Maisons de la presse le n° 11 de « Chanson », toute jeune revue qui nous sort, dieu merci, des publications jusqu'alors spécialisées dans les chanteurs de tous genres et leurs amours. Ici, la chanson est traitée avec intelligence en tant qu'événement artistique bien sûr, mais aussi en tant que fait social, té-

moignage. Les chanteurs techniques y jouissent d'une sympathie particulière : au fil des numéros, « Chanson » a présenté Jean-Michel Caradec, Maripol, Alain Gallet, Serge Kerval, Kertal 74... Mais il n'y a pas que cela : on parle aussi des « autres ». Dans un style différent : ainsi l'interview de Serge Gainsbourg. Le ton est nouveau, sain, franc (le n° 4, 50 F. ; abonnement : 40 F. — Chanson, 185 bis rue Ordener, Paris).

RADIO-TELEVISION

M.P.B. PRODUCTEUR DE TELEVISION

L'Agence de Presse Bretonne M.P.B. (Mar-Pij-Breizh) annonce qu'elle produira désormais des documentaires, des reportages magazines destinés à la télévision, à l'enseignement et aux vidéos, afin de préserver les émissions de télévision en langue bretonne dans le cadre de la réforme de l'Orfi sur les antennes régionales. M.P.B. réalisera également une série d'émissions de radio en langue bretonne sur l'information : économique, culturelle, sociale et artistique en Bretagne.

Pour janvier 1975, sa première réalisation sera « *Gurvan* », de Tanguy-Malmarche, réalisé en couleur, parlé breton (sous-titre en français), et une série d'émissions de radio consacrées au centenaire de la naissance de Tanguy-Malmarche, le plus grand dramaturge breton. Herry Gaooussin a été sollicité pour coordonner la réalisation de cette première production. Le barde Glenmor a accepté de jouer le rôle principal et d'écrire la musique et la chanson du film.

EMIGRATION

* *Cadres bretons de la région parisienne* — Le 3 décembre à 18 heures, à Elysée-Bretagne, Bernard Belouet contera l'histoire du rattachement de la Bretagne à la France (diapositives). Le 10 décembre à 20 h 30, aux Arts et Métiers, conférence de *Régine Brié*, rédacteur en chef d'Ouest-France, sur la presse régionale ; débat.

* *Maison de la culture de la Rochelle* — Le mois de novembre est consacré à l'éthnie bretonne : exposition, conférences, chanteurs, etc. Armor-magazine y est présent.

YANN POUPINOT A PARIS

Répondant à l'invitation de la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Région Parisienne, Yann Poupinot sera le vendredi 15 novembre à la Mission Bretonne de l'Île-de-France, 45, rue de La Quintinie à Paris (15^e) où, à partir de 20 h 30, il présentera son montage « Loire-Atlantique - Inférieure - Bretagne » (165 diapositives). Un débat suivra : toutes questions ou demandes de précisions pourront être adressées à l'orateur. Une participation aux frais s'adresse, mais précisons que le bénéfice de cette soirée sera intégralement versé à la Fédération Bretonne : cinq départements.

CARNET

* *Alain Pôher* a été réélu président du Sénat. *André Colin* a été élu président de la commission des affaires étrangères. *Jean de Bagnoux*, président des affaires culturelles. *Bernard Lennart*, vice-président des affaires sociales.

* *Marc Bécam* a accédé à la présidence du GEPAR, groupe d'étude parlementaire pour l'aménagement rural.

* *Olivier Guichard* remplace Vincent Anquer à la présidence du Conseil régional des pseudos « Pays de Loire ».

* *André Quelen*, 52 ans, de Plouescat, a été nommé évêque coadjuteur à Moulins. Pourquoi pas en Bretagne ?

* Le général *René Thomas* a pris le commandement régional de la gendarmerie en remplacement du général *Prosper Sanson* promu directeur-adjoint de la Direction de la gendarmerie et de la justice militaire.

* *M. B. Basquin* a été réélu président de l'Amicale des dépositaires de presse, dont le conseil d'administration comprend MM. Chailleux, Delestre, Geoffroy, Le Guyader et Lereste.

* *M. Cameaux* a été réélu président de l'Association des hebdomadaires : Michel Le Peape, secrétaire général ; Mme Andiauer chargée des relations publiques.

* *André Le Gendre* a été élu président du Syndicat des artisans sculpteurs sur bois : Guy Guio, vice-président ; Pierre Morand, secrétaire ; Yvonnick Le Serrec, trésorier.

* *Emile Inizan* a été nommé directeur général du CNET (dont le Gg est maintenant à Lannion).

* *Suzanne Ploix*, ancien ministre, a démissionné pour raisons familiales de ses fonctions de maire de Pont-de-Buis.

* Le docteur *Michel Baudry* a été élu maire d'Orvault.

NECROLOGIE

PAUL IHUEL
Ancien ministre, député du Morbihan, conseiller général, maire de Berné, *Paul Ihuel* est mort brusquement dans sa 71^e année. Elu pour la première fois en 1936, il occupa de nombreuses et importantes fonctions, et fut longtemps un des principaux animateurs du Céhiv et du Cdecoib. Il sera remplacé au Palais Bourbon par M. Le Cabecol, maire et conseiller général de Ploay.

* Notre confrère et ami *Christian Anger*, co-directeur du « Tregor », et madame ont eu la douleur de perdre leur petit-fils *Régis* dans un accident de voiture.

* *Etienne Mahot*, 87 ans, ancien conseiller général, ancien maire de La Chapelle-Heulin ; *Louis Carré*, 84 ans, maire de Quéillac ; notre confrère *Charles Belboach*, 62 ans, directeur de Ouest-France pour le Morbihan ; *Mme Honoré Michard-Hiver*, 85 ans, veuve de l'ancien député de Loudéac ; *Jean-Marie Bleuven*, 77 ans, ancien maire du Bourg-Blanc ; *Mme Yves Le Cozant-Le Borne*, 78 ans, épouse de l'ancien député de Lannion.

DEMANDES D'EMPLOI

* Jeune homme titulaire GAP cherche emploi compositeur typographe sur Morbihan ou Bretagne. Jean-Luc Hillion, 3, rue des Pinsons, 56300 Pontivy.

* Jeune homme, originaire des Côtes-du-Nord, 23 ans, célibataire, libéré O.M., bac GS, DUT. Techniques de commercialisation, recherche situation, étudierait toutes propositions (n° 79).

* Originaire d'Île-et-Vilaine, formation secondaire et notariale, niveau licence de droit, très bonne connaissance des problèmes immobiliers, juridiques (légalisation, jurisprudence, contentieux), gestion et administration de biens (locaux et co-propriétés), achat, vente... Promotion et construction, recherche activité professionnelle en Bretagne ou Pays de Loire. Ecrire cadres bretons, R.P., 4, av. F.D. Roosevelt, Paris 8^e.

* Jeune fille, 18 ans, débutante CHERCHE emploi aide-comptable ou employée de bureau à Saint-Brieuc ou Lamballe. DARCEL Marguerite 12, rue de Saint-Ivan, 22300 Langueux.

* Dame agréée, cherche enfant à garder... Mme Le Guével, logement du bourg, Ploumagoar.

* Technicien supérieur électrotechnique, niveau ingénieur C.N.A.M., 26 ans, célibataire, origine bretonne, bonne présentation, esprit équipe, cherche situation avenir. Quimper, 27, rue Saint-Dider, 75116 Paris.

* Donnerais cours, à domicile, pour préparation au BEPC. Commentaires anglais. S'adresser Claude Landiau, manoir de Kernequid, Loguivy-Lannion. Tél. : 35.09.10.

* Spécialiste BULLETTINS MUNICIPIAUX sont recherchés. Ecrire Armor, n° 804.

* Cercle celtique pays de Penthièvre désirant recruter bons sonneurs, animateurs dynamiques, recherche premier contact pour trouver emploi éventuel dans région concernée. Indiquer spécialité et prétentions. Ecrire Armor, n° 802.

* Recherche pour chantiers longue durée, Nantes, plombiers, sanitaires qualifiés. Ouverture des chantiers entre 1^{er} et 20 novembre. Ecrire MPG, 29.31, rue Dumois - Paris (13^e) - ou tél. : 707.27.69.

* Cercle celtique de St-Thois possède un stock de boucles pour chapeaux, achetées à la veuve d'un chapelier. Ces boucles ont plus de 40 ans, il y en a de différentes sortes et pour les chapeaux de diverses régions de Bretagne. Ces boucles sont à vendre aux cercles qui en feront la demande. Ecrire Claude Paquet, teuseur-du-Faou.

* Côte d'Emeraude - Pays de Rance, un guide inhabituel contourne 5 f. en timbres-poste à 50 P.E.L., 10, rue Vicairie, St-Brieuc.

* A. A. chiotis bouviers des Landes pure race, gardés et troupeaux. S'ad. M. Gaubert, Kerme-dray 22-Boquého.

* Pour vos travaux de terrassements, forage de puits. Adressez-vous à l'Entreprise René Theffo, Kervatout, Ploegat, Tél. 43.11.51.

* En direct du Châteaub, un excellent Bordeaux, Cartis vieux ou adresse affranchi. Réenseignements : Clos-du-Roy, BP 6 - 1002 - 33493 Branne.

OFFRES D'EMPLOI

* Vous cherchez un travail libre, hautement rémunéré ? Mais écrivez donc à la SOPEL, ar barodou, 22400 Landehen-Lamballe. Gens endormis s'abstenir.

* Finistère Nord - Etablissements de produits pétroliers Esso, gaz en vrac et en bouteilles, transports hydrocarbures, entretien et conduite chaufferies ; produits « Gôgote-Palmolive », « Barbier-Dauphin », « Milnesota »... etc., recherchent un chef comptable expérimenté et sérieux, références très détaillées à adresser au Secrétaire qui transmettra (n° 147).

* Société de Transports à Loirent - effectif 300 personnes, recherche pour sa comptabilité générale, clients et fournisseurs, un comptable expérimenté, sérieuses références exigées (n° 148). Ecr. Ass. Cadres Bretons, I.P., 4, av. Roosevelt, Paris 8^e.

* Fougères — Le BAS recrute assistante sociale diplômée. Avant statut. Rens. et candidat. au Sec. Général.

bonne annonce

Le mot (20 %) F + taxes (20 %) 0,20 = 1,20 F. (Les demandes d'emploi sont gratuites) Pour la domiciliation à la revue, supplément de 5 F.

* F.J.T. recrute jeune femme ou jeune fille, 25 ans minimum, pour second directrice, bureau et animation. Place stable, logement possible... Ecrire avec références au Foyer des Jeunes Travailleurs d'Ed Kennedy, 22000 Guingamp.

* BEAUCOUP D'ARCENT... c'est ce que nous offrons exclusivement à des Bretons dans nos départements revues municipales, guides touristiques, supports divers, etc. Nous voulons des femmes et des hommes sérieux avec solides références. Lettre de CV ; SOPEL, Ar barodou, 22400 Landehen-Lamballe.

* Recherche poseur revêtements de sol, plastique et moquette, dégage O.M. - S'ad. à M. Tourel, Sol-Comfort, 10, rue Saint-Yves, Guingamp.

* FAITES FRUCTIFIER VOS TERRES DE LOISIRS, en prospectant des abonnements pour "Armor", le seul magazine de la Bretagne. Haute rémunération pour un travail facile et agréable. Ecrivez à Armor, service promotion, BP 540, Saint-Brieuc.

* Demande ouvrier agricole, préférence jeune ménage, logement particulier. S'ad. Mme Jeanne Messager, Crasch Ploüdiel (29 N).

* Recherche pour chantiers longue durée, Nantes, plombiers, sanitaires qualifiés. Ouverture des chantiers entre 1^{er} et 20 novembre. Ecrire MPG, 29.31, rue Dumois - Paris (13^e) - ou tél. : 707.27.69.

* Spécialiste BULLETTINS MUNICIPIAUX sont recherchés. Ecrire Armor, n° 804.

* Cercle celtique de St-Thois possède un stock de boucles pour chapeaux, achetées à la veuve d'un chapelier. Ces boucles ont plus de 40 ans, il y en a de différentes sortes et pour les chapeaux de diverses régions de Bretagne. Ces boucles sont à vendre aux cercles qui en feront la demande. Ecrire Claude Paquet, teuseur-du-Faou.

* Côte d'Emeraude - Pays de Rance, un guide inhabituel contourne 5 f. en timbres-poste à 50 P.E.L., 10, rue Vicairie, St-Brieuc.

* A. A. chiotis bouviers des Landes pure race, gardés et troupeaux. S'ad. M. Gaubert, Kerme-dray 22-Boquého.

* Pour vos travaux de terrassements, forage de puits. Adressez-vous à l'Entreprise René Theffo, Kervatout, Ploegat, Tél. 43.11.51.

* En direct du Châteaub, un excellent Bordeaux, Cartis vieux ou adresse affranchi. Réenseignements : Clos-du-Roy, BP 6 - 1002 - 33493 Branne.

SELECTION IMMOBILIERE

* Cause retraite, pavillon 5 pièces tout confort, garage, téléphone, banlieu S.E., desservie par métro, valeur 270 000 f., à échanger contre propriété même importance de prix, située dans un rayon de 100 km autour de Nantes. Ecrire Armor-magazine, n° 805.

* Cause retraite, vendis fonds alimentation, charcuterie, café, dépôt pain, avec murs, très bien situé, avec grandes dépendances, conviendrait à tout commerce. S'adresser veuve André, 35, rue des Croix-Jarrot, Quimper.

* Etude de Mr Blanchet, not. à Etalles-sur-Mer 22680, tél. (96) 32.43.16. A vendre petite maison, 3 pièces, tout confort, à Portivy - St-Quay. P. 55 000 F.

* Cercle à louer ferme isolée sans confort, dans les environs de Saint-Brieuc. S'adresser Facca, Kerboist, 22280 Gomennech, Lannion.

* Pluôt qu'un pas de porte, je vendis séparément, plein centre de Rohan, Diverses Maisons dans une styte, pour habitation, bureau ou commerce. Emplacement exceptionnel. - Mlle Madeleine Houeix, Moulin-Vert, Plémeur, Tél. 74.07.69.

* A vendre Citroën GS "Club", mars 1972, parfait état, peinture et batterie neuve, cause double emploi, 20 p. cent en-dessous argus, et Moto Honda 125 K5, 73, moteur neuf, prix à débattre. S'adresser Thomas, La Trinité-Porthoët, tél. 22.80.16.

* Vds moto de cross BSA 500 cm3, 71, très bon état, remorque et équipement 6000 F. Saint-Ivan, 19, rue Gauguin, Saint-Brieuc.

* Vds Renault 10, 6 CV, très bon état. S'ad. après 19 h. Daniel Coman, 3, rue J. Mermoz, Tréguier.

* Man 280 TU 1971, porteur, sa-voiyarde, attelage remorque, peu rouillé, tél. 612, 44110 Châteaubriant.

* Part. vend très belle 504 GL, mod. 73, 70 000 km, mais état impeccable, prix argus soit 13 000 F. avec radio et attelage. Cherche RS L ou RS TL, préférence 72. S'ad. Pierre Le Bohec, route du Lac, Mûr-de-Bretagne 22. Tél. : 28.59.94.

* Part. vend 2 CV bon état - Téléphoneur au 43.70.40 entre 8 h 30 et 10 heures.

* Cause retraite, pavillon 5 pièces tout confort, garage, téléphone, banlieu S.E., desservie par métro, valeur 270 000 f., à échanger contre propriété même importance de prix, située dans un rayon de 100 km autour de Nantes. Ecrire Armor-magazine, n° 805.

* Cause retraite, vendis fonds alimentation, charcuterie, café, dépôt pain, avec murs, très bien situé, avec grandes dépendances, conviendrait à tout commerce. S'adresser veuve André, 35, rue des Croix-Jarrot, Quimper.

* Etude de Mr Blanchet, not. à Etalles-sur-Mer 22680, tél. (96) 32.43.16. A vendre petite maison, 3 pièces, tout confort, à Portivy - St-Quay. P. 55 000 F.

* Cercle à louer ferme isolée sans confort, dans les environs de Saint-Brieuc. S'adresser Facca, Kerboist, 22280 Gomennech, Lannion.

* Pluôt qu'un pas de porte, je vendis séparément, plein centre de Rohan, Diverses Maisons dans une styte, pour habitation, bureau ou commerce. Emplacement exceptionnel. - Mlle Madeleine Houeix, Moulin-Vert, Plémeur, Tél. 74.07.69.

* A vendre Citroën GS "Club", mars 1972, parfait état, peinture et batterie neuve, cause double emploi, 20 p. cent en-dessous argus, et Moto Honda 125 K5, 73, moteur neuf, prix à débattre. S'adresser Thomas, La Trinité-Porthoët, tél. 22.80.16.

* Vds moto de cross BSA 500 cm3, 71, très bon état, remorque et équipement 6000 F. Saint-Ivan, 19, rue Gauguin, Saint-Brieuc.

* Vds Renault 10, 6 CV, très bon état. S'ad. après 19 h. Daniel Coman, 3, rue J. Mermoz, Tréguier.

* Man 280 TU 1971, porteur, sa-voiyarde, attelage remorque, peu rouillé, tél. 612, 44110 Châteaubriant.

* Part. vend très belle 504 GL, mod. 73, 70 000 km, mais état impeccable, prix argus soit 13 000 F. avec radio et attelage. Cherche RS L ou RS TL, préférence 72. S'ad. Pierre Le Bohec, route du Lac, Mûr-de-Bretagne 22. Tél. : 28.59.94.

* Part. vend 2 CV bon état - Téléphoneur au 43.70.40 entre 8 h 30 et 10 heures.

* Cause retraite, pavillon 5 pièces tout confort, garage, téléphone, banlieu S.E., desservie par métro, valeur 270 000 f., à échanger contre propriété même importance de prix, située dans un rayon de 100 km autour de Nantes. Ecrire Armor-magazine, n° 805.

* Cause retraite, vendis fonds alimentation, charcuterie, café, dépôt pain, avec murs, très bien situé, avec grandes dépendances, conviendrait à tout commerce. S'adresser veuve André, 35, rue des Croix-Jarrot, Quimper.

* Etude de Mr Blanchet, not. à Etalles-sur-Mer 22680, tél. (96) 32.43.16. A vendre petite maison, 3 pièces, tout confort, à Portivy - St-Quay. P. 55 000 F.

* Cercle à louer ferme isolée sans confort, dans les environs de Saint-Brieuc. S'adresser Facca, Kerboist, 22280 Gomennech, Lannion.

* Pluôt qu'un pas de porte, je vendis séparément, plein centre de Rohan, Diverses Maisons dans une styte, pour habitation, bureau ou commerce. Emplacement exceptionnel. - Mlle Madeleine Houeix, Moulin-Vert, Plémeur, Tél. 74.07.69.

* A vendre Citroën GS "Club", mars 1972, parfait état, peinture et batterie neuve, cause double emploi, 20 p. cent en-dessous argus, et Moto Honda 125 K5, 73, moteur neuf, prix à débattre. S'adresser Thomas, La Trinité-Porthoët, tél. 22.80.16.

* Vds moto de cross BSA 500 cm3, 71, très bon état, remorque et équipement 6000 F. Saint-Ivan, 19, rue Gauguin, Saint-Brieuc.

* Vds Renault 10, 6 CV, très bon état. S'ad. après 19 h. Daniel Coman, 3, rue J. Mermoz, Tréguier.

* Man 280 TU 1971, porteur, sa-voiyarde, attelage remorque, peu rouillé, tél. 612, 44110 Châteaubriant.

* Part. vend très belle 504 GL, mod. 73, 70 000 km, mais état impeccable, prix argus soit 13 000 F. avec radio et attelage. Cherche RS L ou RS TL, préférence 72. S'ad. Pierre Le Bohec, route du Lac, Mûr-de-Bretagne 22. Tél. : 28.59.94.

* Part. vend 2 CV bon état - Téléphoneur au 43.70.40 entre 8 h 30 et 10 heures.

* Anviou Brabonhec d'Ar Yugile, prémoins bretons, conseils et listes. Ecrire Emylev An Tiegheou, entente familiale n° 21, place des Licées, Rennes.

* Vends terrain 1 000 m², bordure avenue, centre Perros. Prix intéressant. S'ad. Guilloix, 42, rue de la Care, Plouigneau, Tél. 67.70.49.

* 25 mn Nantes, nord est, magnifique villa construite en 72, sur 10'000 m² de jardin, comprenant de plain-pied, entré, cuisine, grd séjour, une grande chambre, salle de bain, wc, à l'étage, 2 chambres, salle d'eau, garage. Tout confort. Une affaire exceptionnelle 297 000 F. - A.I.D. 2, rue J.-J. Rousseau, Nantes, téléphone 71.58.50.

* Pour notre clientèle, Cherchons appartements et maisons à louer pour locations saisonnières. Adressez-vous Agence d'Armorique, 6, place Saint-Michel, Guingamp, tél. 43.73.71.

DIVERS

* Couveuses automatiques de 30 œufs et 290 à 400 œufs. Eleyves climatisées. Thermis, 78-Vésinet. Tél. 966.09.53.

* Editions du Yves Meunier, 4, rue Pondaven, Brest. Ccp 527 67 Nantes - Prochainement « Thumette bigoudaine » en français et en breton (Anne Sella/Marcel Divanach). En souscription 30 f.; après parution en décembre, 35 f.

* Un ouvrage de base pour militants bretons : « La révolution française et la mer », de Clément Yves Venn, Chez l'auteur : 3, rue Bégarie, Nantes (France) ; 20 f.).

* A. V. Cypres Lawson, hauteurs 25 à 30 cm et 80 et 100 cm. S'ad. Emmanuel Abiven, Kercuff, Plouadiel 29 N.

* A vendre pommes à cœur, différentes variétés. S'ad. André Courtel, « La Barrière », St-Gomery.

* Le cercle celtique de St-Thois possède un stock de boucles pour chapeaux, achetées à la veuve d'un chapelier. Ces boucles ont plus de 40 ans, il y en a de différentes sortes et pour les chapeaux de diverses régions de Bretagne. Ces boucles sont à vendre aux cercles qui en feront la demande. Ecrire Claude Paquet, teuseur-du-Faou.

* Côte d'Emeraude - Pays de Rance, un guide inhabituel contourne 5 f. en timbres-poste à 50 P.E.L., 10, rue Vicairie, St-Brieuc.

* A. A. chiotis bouviers des Landes pure race, gardés et troupeaux. S'ad. M. Gaubert, Kerme-dray 22-Boquého.

* Pour vos travaux de terrassements, forage de puits. Adressez-vous à l'Entreprise René Theffo, Kervatout, Ploegat, Tél. 43.11.51.

* En direct du Châteaub, un excellent Bordeaux, Cartis vieux ou adresse affranchi. Réenseignements : Clos-du-Roy, BP 6 - 1002 - 33493 Branne.

100 ans à la pointe de la technique

La vie des entreprises, comme celle des hommes, est marquée par de grands événements, de grandes dates. Dans tous les cas, la célébration du centenaire est l'occasion de dresser un bilan.

Aux Ateliers et Chantiers de Bretagne ACB, cette date est arrivée. C'est en effet en 1874 que les ACB ont été créés ; leur activité essentielle était la construction navale. Dans ce domaine, les ACB s'illustrèrent fréquemment ; ils établirent par exemple, en 1939, le record du monde de vitesse pour navires de guerre avec le contre-torpilleur « Terrible » à plus de 45 nœuds.

Depuis lors, les activités des ACB se sont largement diversifiées et ont beaucoup évolué. En 1969, ils se sont séparés de leur activité de construction de navires en en faisant ressortir à un autre chantier naval de Nantes. La diversification des activités s'est accélérée vers 1960.

Aujourd'hui, les ACB travaillent dans des domaines aussi divers que la fabrication de presses hydrauliques, l'océanologie, l'off shore, l'industrie alimentaire, l'industrie nucléaire, etc.

Toutefois, si les ACB poursuivent toujours la fabrication des matériels ou la matière grise est grandement mise à contribution. Sur les 1 800 employés de la Société, 400 personnes dont 150 ingénieurs travaillent dans les bureaux d'études.

Ils travaillent tous pour l'un des six départements technico-commerciaux des ACB qui sont appuyés, à l'exportation, par une Direction Commerciale commune.

MATERIELS NAVALS

Bien qu'ils aient abandonné la construction navale traditionnelle, les ACB, forts de leur longue expérience en ce domaine, poursuivent la conception et la réalisation de matériels et d'installations intéressant la propulsion des navires.

Des hélices à pas variable, des réducteurs, des turbines, des accouplements hydrauliques et élastiques équipent de très nombreux navires de la Marine Nationale, tels l'« Ouragan », l'« Orange », le porte-hélicoptères « Jeanne

d'Arc », les frégates et corvettes lance-missiles, ainsi que pour la Marine Marchande, des cars ferries, des minéraliers, des transports frigorifiques.

Très souvent, la Marine Nationale leur confie même la conception complète et le montage des ensembles de propulsion.

Les ACB assurent la fabrication, pour le compte des Chantiers de l'Atlantique, de pièces pour moteurs Diesel de grande puissance semi-rapides Pielslick, telles que culasses, soupapes, engrenages de distribution.

ENGINS DE LEVAGE

Les ACB réalisent sous licence les portiques de déchargement des navires porte-containers du Port de Marseille qui, par tous les temps, à 55 m de hauteur, déposent des charges de 40 tonnes toutes les 90 secondes. Les ACB réalisent également des grues embarquées sur les navires.

PRESSES HYDRAULIQUES « LOIRE »

Depuis des dizaines d'années, les presses hydrauliques « Loire » sont connues et appréciées par les industriels du monde entier. Ce que l'on ignore trop souvent, c'est que les presses « Loire » sont un département des ACB.

Ces presses, couvertes aussi bien les domaines traditionnels du formage des métaux à chaud ou à froid que ceux

de la grande cadence de délé du formage à grande cadence de la fabrication, par exemple, des pare-chocs des Renault 5 et 17 ou l'extraction de céramiques spéciales qui permettent la séparation isotopique dans les usines d'enrichissement d'uranium.

Alsthom, Boeing, Fiat, Messerschmidt, Mitsui, Pechiney, la S.N.I.A.S. et bien d'autres grandes firmes sont ainsi équipées de matériels « Loire ».

De la presse de 4 000 tonnes employées dans l'industrie aéronautique, à la petite presse en usage chez Lefang et Remy ou Moulinex, « Loire » est au service de toutes les industries.

TECHNIQUES NOUVELLES

Pour aborder les nouvelles disciplines, telles que la nucléaire, l'océanologie

et la recherche pétrolière « off shore », les ACB disposent de mécaniciens, de chaudronniers, mais aussi de mathématiciens, d'électroniciens, de physiciens.

Les ACB ont ainsi réalisé des télémanipulateurs pour les laboratoires atomiques et pour les usines de production de Marcoule et de Cadarache.

En « off shore », les ACB fabriquent aussi bien des bouées que les matériels de recherche et d'exploitation des pétroles et minerais en mer.

Après études, ils réalisent par exemple des matériels destinés aux bateaux spécialisés qui effectuent la pose de pipes lées en mer sur plus de 200 m de profondeur.

Les groupes pétroliers ELF TOTAL, SNPA CNEXO et la Marine Nationale comptent parmi les clients des ACB.

ARCHITECTURE NAVALE ET TECHNIQUES INDUSTRIELLES

Ce département fournit à des chantiers navals ou des armateurs étrangers ou français les plans d'avant-projet ou de construction de nouveaux types de navires. En outre, il les assiste lors de la construction.

Au compte des ACB, on trouve l'étude d'un dock pour la Lybie, celle de cargos fabriqués en Turquie, de barges océaniques poussées de 20 000 tonnes, ainsi que des engins spéciaux pour le champ d'expérimentation de Mururoa.

MATERIEL POUR L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE

S'appuyant sur l'expérience acquise à l'occasion de l'étude et de la réalisation de conserveries automatisées à bord de trois chalutiers soviétiques, ce département a conçu et mis au point un appareil de stérilisation en continu.

l'Hydrolock et un pasteurisateur. Buitoni, Fleury-Michon, Nova figurent parmi les conserveries ayant fait appel aux installations étudiées, fabriquées et mises au point aux ACB.

x
x x

Au total, les Ateliers et Chantiers de Bretagne - ACB étudient et réalisent des matériels techniques hautement évolués dont il est fait usage dans le monde entier.

acb

ateliers et chantiers de bretagne

44 NANTES • Prairie-au-Duc • Tél (40) 47 31 12 • Telex Nantac-Nantes 71 960.

75 PARIS • 29, rue du Faubourg-St-Honoré • Tél. (1) 266 51 71 • Telex Nantac-Paris 65 317.

S. D. M. E.

le spécialiste des collectivités

23 bis, rue Petite-Biesse - 44200 NANTES - Téléphone : 73.67.26

DISTRIBUTEUR

RADIO LA

RADIO MUSIQUE
MAGNETOPHONE

TELEVISION
MENAGER

Ouvert du lundi 9 heures, au samedi 19 heures.

**le crédit coûte cher...
pas les prêts épargne-logement
de la Caisse d'Epargne !...**

2 formules : LIVRET et PLAN assorties de prêts à des taux imbattables (4,50% et 5,50%) et... un PRET COMPLEMENTAIRE aux taux exceptionnel de 10%.

Alors n'attendez pas !... L'Epargne-Logement vous concerne personnellement. Si vous êtes mal logés, elle peut résoudre votre problème. Si vous êtes bien logés, elle peut vous permettre de préparer le logement de vos enfants. En souscrivant dès maintenant, vous pourrez bénéficier de prêts plus élevés...

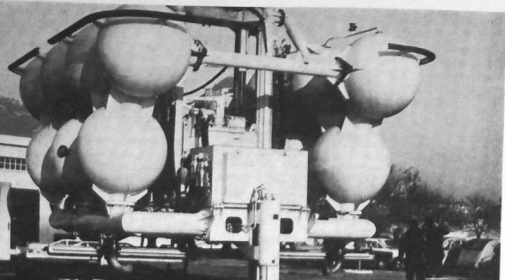
Renseignez-vous à la

CAISSE D'EPARGNE DE NANTES

8, rue de Bréa



25 agences, 20 succursales, 5 cars-succursales à votre service...



LU, BRUN et ASSOCIÉS S. A.

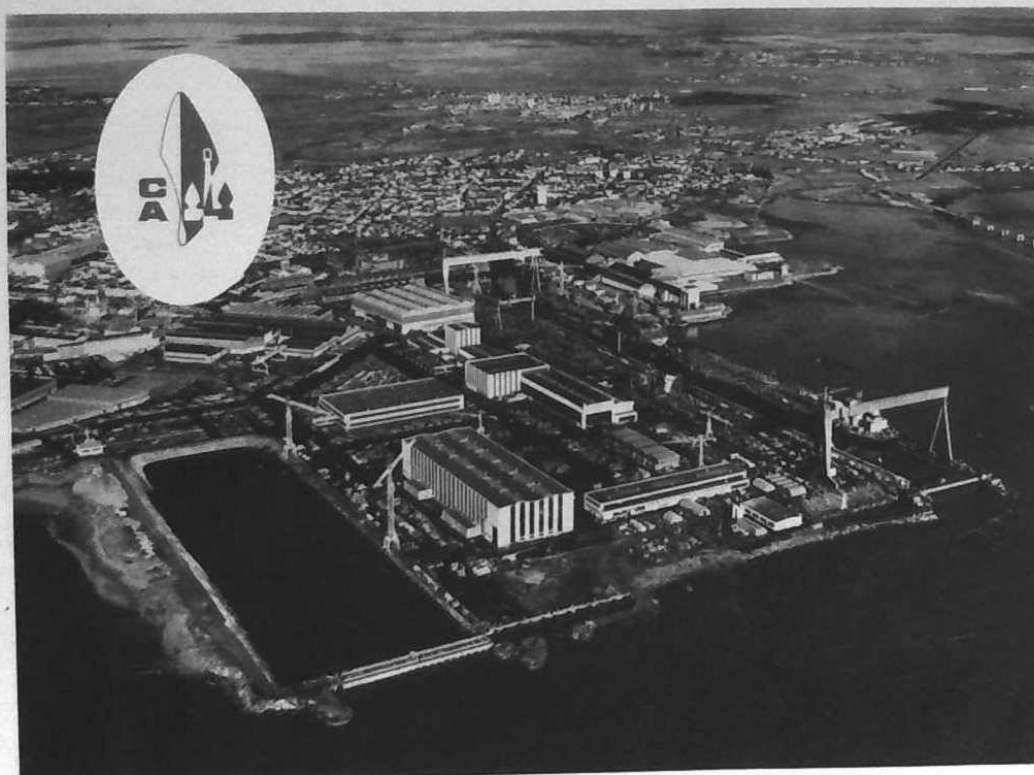
**1^{er} FABRICANT FRANÇAIS
DE BISCUITS**

un label de qualité
des produits renommés distribués nationalement

**LE VÉRITABLE PETIT BEURRE LU
LE PETIT BRUN EXTRA
PALMITO - BARQUETTE 3 CHATONS - PAILLE D'OR**

SIEGE SOCIAL, 4, Allée Baco, 44 Nantes

SERVICES COMMERCIAUX ET ADMINISTRATIFS, 4 et 6, rue Edouard-Vaillant, 91201 Athis-Mons



CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE